

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

No 51 — WINNIPEG, SAMEDI 19 MARS 1955 — PRIX: SEPT CENTS

Plusieurs comm[...]olaires signent une entente av[...]sonnel enseignant

Les cercles locaux de la "Manitoba Teachers' Society", très actifs au cours des derniers mois, spécialement en nos centres français, accusent chaque jour de nouveaux progrès dans leurs demarches en vue de faire adopter par les commissions scolaires des barèmes de salaires et des augmentations régulières, selon les qualifications et l'expérience des instituteurs. Deja, nombre de centres et de districts en sont venus à des ententes avec les représentants de leur corps enseignant. Mentionnons St-Malo, Otterburne, St-Adolphe, La Salle, St-Labre, Powerview, Mariapolis, Ile-de-Chênes, Ste-Geneviève, La Rochelle, etc., qui furent parmi les premiers à signer des contrats en ce sens. En outre, de nombreuses [...]es ont été tenues dans div[...] districts en vue d'etudier la question; certains n'ont pas encore obtenu de décision definitive; d'autres, après diverses seances d'étude et de considération de la part des commissaires et des instituteurs, ont amene la signature de contrats approuves de part et d'autre.

Contrats signés

Ainsi, l'on signalait, au debut de mars, que les commissions scolaires de Fannystelle, Elie, St-François-Xavier et Todd (Headingly), du local Assiniboine no 17, avaient règle leur problème à ce sujet en signant un contrat qui deviendra effectif à compter du 1er septembre prochain.

Cette entente approuve une échelle de salaires et des augmentations régulières selon l'expérience acquise et d'après les qualifications de l'instituteur, ainsi que le révèle le tableau cidessous:

Années d'expérience	Grade XII et Ecole Normale	2e année Université	3e année Université	Degré universitaire
0	$2,200	$2,450	$2,700	$2,950
1	2,300	2,550	2,800	3,050
2	2,400	2,650	2,900	3,150
3	2,500	2,750	3,000	3,250
4	2,600	2,850	3,100	3,350
5	2,700	2,950	3,200	3,450
6	2,800	3,050	3,300	3,550
7	2,900	3,150	3,400	3,650
8	3,000	3,250	3,500	3,750

Clauses spéciales

Le contrat comprend, de plus, une clause approuvant des allocations administratives de $50 par classe aux principaux, en plus de leur salaire. Les années d'expérience dans les écoles d'un district vaudront à l'instituteur des rétributions additionnelles au salaire de base à raison de $50 par année d'enseignement, jusqu'à un maximum de 5 ans.

Ce barème entrera en vigueur le 1er septembre 1955, dans les districts susmentionnés, et restera en force pour une période d'un an. Il sera automatiquement renouvelé d'année en année à moins que l'une des parties n'avise l'autre par lettre recommandée — 30 jours avant la date possible d'écheance — de son désir de mettre fin à l'échelle en cours ou de l'amender.

La question de l'échelle de salaires pour instituteurs semble, petit à petit, se solutionner de façon acceptable pour tous. Cette solution est basée sur les devoirs des parents qui ne veulent rien ménager pour procurer à leurs enfants une éducation religieuse et française de la plus haute tenue. Ainsi s'assurera la "relève" qui perpétuera en terre manitobaine ce pourquoi eux, les parents, ont lutté et travaillé, soit l'école française et l'enseignement religieux.

Taux plus élevés pour les écoles juives de Winnipeg

Les deux écoles juives communautaires de Winnipeg, la "Talmud Torah" et la "I. L. Peretz Folk" imposeront des taux plus élevés cet automne pour l'instruction des enfants juifs.

Voici l'échelle des taux qui sera mise en vigueur, pour familles ayant 2 ou plus d'enfants à l'école: école du jour, $26.50 par mois pour 2 enfants, $33.00 pour 3 enfants; école du soir, $19.00 pour 2 enfants et $24.00 pour 3. Ces paiements se feront aussi sur une période de 10 mois.

Le but de la mise en vigueur de cette nouvelle échelle qui a été dressée par un comité conjoint du Fonds de Bienfaisance et des écoles est que les parents assument une plus grande part de l'éducation accordée aux enfants juifs, à cause du manque de fonds communs.

Il est à noter qu'en étudiant cette échelle avec les parents, l'on tiendra compte de tous les aspects de la question. Mais après cela si l'on s'aperçoit que des parents n'assument pas leurs resbonsabilités, le Fonds de Bienfaisance prendra les mesures nécessaires.

Cours du soir

La communauté juive de Winnipeg appuie aussi un programme d'études qui fonctionne après les heures de classe à la synagogue Shaary Zedek. Ces cours se donnent cinq jours par semaine pendant 10 mois, au prix de $125 par élève ou $200 pour deux élèves de la même famille. Réservé d'abord aux enfants des membres de la congrégation, le programme est ouvert maintenant à tous, à la suite de pressions exercées par un grand nombre de parents anxieux de former leurs enfants dans la langue et la culture juives.

Augmentation des élèves protestants dans le Québec

QUEBEC — Le nombre des élèves dans les écoles protestantes de la province de Québec est passé, l'an dernier, de 63,169 à 87,155. C'est ce que révèle le dernier rapport du directeur de l'enseignement protestant dans la province. Le nombre des instituteurs protestants est passé, durant la même période, de 2,681 à 3,219.

Nombre des députés augmenté en C.B.

VICTORIA — Le gouvernement de la Colombie Britannique a présenté à la Chambre des amendements à la constitution de cette province, par lesquels le nombre des députés à l'Assemblée législative serait porté de 48 à 52.

Il est aussi question dans ces amendements du boni de vie chère de $15 par jour aux membres de l'assemblée, lequel avait été annoncé la semaine dernière par le secrétaire provincial, M. Wesley Black.

2e congrès mondial de l'apostolat des laïques

ROME — Selon des informations de bonne source, les préparatifs auraient déjà commencé en vue d'un 2e congrès mondial de l'Apostolat des laïques, qui devrait se tenir à Rome au cours de l'année 1956.

Aucune communication officielle n'a encore été donnée à ce sujet, mais on prévoit que la période choisie pour cette importante assemblée serait vraisemblablement la fin de l'été 1956.

L'industrie du bas de nylon en France

PARIS — La France produit annuellement 45 millions de paires de bas de nylon. C'est Henri II qui introduisit les premiers bas de soie en France lors du mariage de sa fille avec le futur Henri IV.

En 1669, William Lee, ayant inventé un métier à bas, fonda une industrie à Rouen. En 1652, Louis XIV établissait la première manufacture de bas. L'industrie du bas est répartie aujourd'hui dans la région du nord. C'est une industrie florissante, fort goûtée des étrangers, puisque l'exportation des bas de luxe français est passée de 270 millions de francs en 1951 à 700 millions en 1953.

Un "Boy's Town" confié à des religieux canadiens dans une ville japonaise

YOKOHAMA — S. Exc. Mgr L. Arai, évêque de Yokohama, Japon, a béni dans cette ville, le 12 mars, un "Boy's Town", confié aux Frères canadiens de l'Instruction chrétienne.

L'institution recevra les orphelins de sexe masculin nés d'un mariage mixte entre Japonais et étranger. Elle a été érigée sur un emplacement acheté par le diocèse de Yokohama, grâce à un don de $50,000 du Saint-Siège.

Le dimanche de la mi-carême, dit dimanche rose, se fera par tous les Etats-Unis la quête en faveur du fonds de secours des évêques pour le soulagement des nécessiteux d'Europe, du Proche et de l'Extrême Orient. Ci-dessus, on aperçoit des religieuses Franciscaines Missionnaires du Christ-Roi qui, par l'entremise dudit fonds de secours, distribuent du lait à des enfants affamés du Pakistan. Des scènes semblables se voient quotidiennement dans les couvents et presbytères de ce pays. (NC)

Le R. P. Paul Dumouchel est nommé vicaire apostolique du Keewatin

OTTAWA — La délégation apostolique au Canada a confirmé, le samedi 12 mars, la nouvelle selon laquelle S. S. le pape Pie XII avait nommé le R. P. Paul Dumouchel, O.M.I., évêque titulaire de Suffes et vicaire apostolique du Keewatin.

L'évêque-élu succède à S. Exc. Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I., dont la démission, pour raison de santé, a été acceptée par la Sacrée Congrégation de la Propagande, en avril 1954. Il devient le 3e vicaire apostolique du Keewatin, érigé en 1910 et suffragant de St-Boniface; le premier fut Mgr Ovide Charlebois, O.M.I., décédé en 1933, dont la cause de béatification est en cours.

Mgr Dumouchel, qui est né à St-Boniface, Man., et âgé de 43 ans, a toujours exercé son ministère auprès des Indiens saulteux du Manitoba et de l'Ontario. Il connaît parfaitement la langue de cette tribu; il a même publié une grammaire dans cette langue et il l'a enseignée aux jeunes missionnaires.

Depuis 1951, il était supérieur et principal de l'école-pensionnat pour Indiens de Camperville, dans l'archidiocèse de Winnipeg, où il se trouve encore dans le moment. Il fait partie de la province oblate du Manitoba, où il est membre du conseil provincial.

Le vicariat du Keewatin

Le vicariat apostolique du Keewatin, qu'il se voit confier, comprend environ les deux tiers du Manitoba, une bonne partie du nord de la Saskatchewan et une pointe de l'Ontario.

Ce vaste territoire, littéralement criblé de rivières, de lacs et de marécages, est très difficile à parcourir; c'est le royaume par excellence de la "godille" et des portages.

Pour rejoindre les Indiens éparpillés, au nombre d'environ 7,950, il a fallu multiplier les missions et le personnel missionnaire. Les Oblats de Marie Immaculée consacrent à ce vicariat 50 Pères et 31 Frères coadjuteurs.

La population catholique du vicariat compte aussi quelque 3,800 blancs. Au nombre des institutions qui s'y trouvent, mentionnons 27 chapelles avec prêtre résident, 24 sans prêtre résident, 14 dessertes sans chapelle, 4 pensionnats pour Indiens, 4 hôpitaux, 2 orphelinats et 5 couvents. Sept communautés religieuses de femmes y ont des missions.

Biographie de l'évêque-élu

Mgr Dumouchel est né le 19 septembre 1911 à Winnipeg, Man.; il fut baptisé à la cathédrale de St-Boniface. Ses parents, Théophile Dumouchel et Joséphine Dumouchel, sont décédés. Son père était agent d'assurances.

Il fit ses études primaires au jardin d'enfants des Soeurs Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie Immaculée et à l'école Provencher de St-Boniface, et ses études secondaires au Juniorat des Oblats et au Collège des Jésuites de la même ville.

Il entra au noviciat des Oblats, à St-Laurent, Man., où il prit l'habit le 14 août 1930. Le 15 août 1931, il prononçait ses premiers voeux. Il fit ses études philosophiques et théologiques au Scolasticat du Sacré-Coeur de Lebret, Sask., et prononça ses voeux perpétuels le 8 septembre 1934. Feu Mgr Monahan, alors archevêque de Régina, l'ordonna prêtre à Lebret le 24 juin 1936.

Le jeune missionnaire reçut sa première obédience pour l'école de la langue saulteuse, établie à Fort Alexandre, Man. L'année suivante, il fut chargé des missions indiennes du Lac des Bois, Ont., avec résidence à Kenora; il eut alors 16 postes de missions à desservir.

En 1940, ses supérieurs l'assignèrent aux missions indiennes du Manitoba, avec résidence au Juniorat de la Ste-Famille, à St-Boniface. Durant 10 ans, il desservit les missions d'Indian Spring, Hole River, Besset, Manigotagan, Rousseau et Fisher River.

En 1949, il donna des cours à l'Institut de missiologie de l'Université d'Ottawa. On lui confia la direction de l'école indienne de Camperville, Man., ainsi que la charge de la communauté des Oblats de l'endroit, en 1951.

Dans une interview, le T. R. P. Paul Piché, provincial des Oblats du Manitoba, a signalé que l'oeuvre d'éducation du nouvel évêque auprès des enfants de Camperville fut marquée par un succès remarquable. Il possède parfaitement, a ajouté son su-

(Suite à la sixième page)

La Liaison française organise 3 voyages dans l'Ouest cet été

QUEBEC — La Liaison française avait annoncé deux voyages dans l'Ouest canadien au cours de l'été. Elle a reçu de nombreuses inscriptions à date. Les cadres de l'un de ces voyages sont maintenant presque remplis. Aussi a-t-elle décidé d'organiser trois voyages vers le Pacifique afin de ne pas décevoir l'attente du public.

Le voyage aubaine aura lieu, tel que décidé, du 15 au 31 juillet. Les adhésions sont déjà nombreuses. Le premier voyage idéal se fera du 30 juin au 21 juillet. Ce voyage sera répété du 21 juillet au 11 août. Il se fera comme celui du 30 juin à bord des nouveaux wagons de luxe du Pacifique Canadien.

En Acadie

Le programme du voyage en Acadie est complètement tracé. Il aura lieu du 9 au 22 août, ce qui permettra aux voyageurs de prendre part aux fêtes officielles qui marqueront le deuxième centenaire de la dispersion des Acadiens, à Moncton, Memramcook, Grand-Pré et Port-Royal. Ils assisteront aussi à des manifestations en Nouvelle-Ecosse, principalement à Church Point, Yarmouth, Halifax, Sydney et Louisbourg. Ils auront en même temps l'occasion de visiter une partie du Nouveau-Brunswick et toute la Nouvelle-Ecosse par train et par autobus.

Ce dernier voyage sera le voyage officiel de la Liaison française. Il sera dirigé par le secrétaire du Conseil de la Vie française lui-même. Plusieurs personnalités du Canada, de la Nouvelle-Angleterre et de la Louisiane y prendront part. Un train spécial transportera les voyageurs en Acadie. Le nombre des places est limité à cent quarante. On fera bien de donner son nom au plus tôt à la Liaison française, à l'Université Laval, Québec.

Département de langues étrangères fondé à Tokyo à l'université des Jésuites

TOKYO — Un département de langues étrangères sera inauguré à la Faculté des lettres de l'Université Sophia, que les Jésuites dirigent à Tokyo, Japon. L'inauguration aura lieu lors de l'ouverture de la nouvelle année scolaire, en avril.

Cette faculté compte déjà des sections de philosophie, littérature allemande, littérature anglaise, éducation, histoire et journalisme. Dans la nouvelle section, on enseignera le français, l'anglais, l'allemand et l'espagnol.

Lors de la graduation à cette université le 12 mars, 96 étudiants de la faculté des lettres et 108 de l'Ecole des sciences économiques recevront des grades. Bon nombre des gradués poursuivront des études plus avancées; 80% des autres sont déjà assurés d'un emploi. Parmi les 204 gradués, 56 sont catholiques, dont 16 séminaristes.

Les Soviets ont détruit des monuments religieux en Lituanie

WILNO — L'agence "Elta Press" signale qu'un réfugié, récemment échappé de Lituanie, a rapporté que les Soviets avaient fait sauter les trois croix gigantesques en béton armé qui dominaient, du haut d'une colline, la capitale du pays, Wilno.

Dans la même ville, a ajouté le réfugié, les Soviets ont abattu les statues et les croix de la façade de la cathédrale; l'église des Pères Basiliens et leur monastère ont été transformés en prisons, entourés de fils barbelés et garnis de tours de guet.

De plus, l'église de St-Casimir a été légèrement endommagée durant la guerre, mais les Soviets en ont interdit la restauration.

Quant au fameux sanctuaire marial de la Porte de l'Aurore, il est ouvert au culte, mais on a tendu des rideaux sur le grand vitrail à travers lequel les passants pouvaient voir, de la rue, l'image miraculeuse de la Vierge: on a tendu des rideaux pour empêcher les gens de s'agenouiller dans la rue pour prier la "Mater Misericordiae".

Conférence fédérale-provinciale sur les impôts à la fin d'avril

OTTAWA — Le premier ministre, le très hon. Louis St-Laurent, se propose de convoquer pour la fin d'avril une première conférence fédérale-provinciale sur les problèmes fiscaux. Cette conférence préliminaire portera également sur le chômage, si les gouvernements provinciaux le désirent.

Convocation

M. St-Laurent aurait déjà rédigé un projet de lettre aux premiers ministres provinciaux pour les inviter à une telle réunion à laquelle on préparerait l'ordre du jour d'une conférence plus élaborée qui serait tenue plus tard au cours de l'année.

Le but principal de cette première réunion serait d'étudier les conséquences de la récente décision du gouvernement fédéral de réduire de 10 p. 100 son impôt sur le revenu personnel des contribuables du Québec, la seule province qui perçoive actuellement un impôt sur le revenu de ses citoyens.

Ottawa offrirait à toutes les autres provinces canadiennes de se prévaloir du même privilège si elles le préfèrent à l'entente fiscale qu'elles ont conclue avec le gouvernement fédéral et qui doit expirer à la fin de 1957.

Il est à noter qu'une conférence fédérale-provinciale devait être convoquée de toute façon cette année en vue de renouveler les ententes fiscales conclues par Ottawa avec les provinces, à l'exception du Québec.

Le problème du chômage

Les observateurs parlementaires sont d'avis que le gouvernement fédéral a, pour le moment, l'intention d'accorder une importance primordiale au problème du fisc, bien qu'il soit disposé à étudier le problème du chômage si les provinces le désirent.

On prévoit toutefois que les provinces insisteront sur ce dernier point.

Le ministre du Travail, l'hon. Milton Gregg, a indiqué récemment aux Communes que le gouvernement était prêt à discuter ce problème, particulièrement en ce qui a trait à sa responsabilité et à celle des provinces envers les chômeurs qui ne touchent pas d'assurance-chômage.

On croit savoir que le gouvernement n'a pas changé d'attitude sur ce point et qu'il est toujours disposé à entamer des pourparlers avec les provinces en vue de déterminer la responsabilité de chacun.

Si, à la suite de la conférence d'avril, le chômage était inscrit à l'ordre du jour de la conférence subséquente, on croit que le gouvernement fédéral mettra au point des propositions qu'il soumettra à la conférence générale.

Maintien de la triple taxe chez les catholiques de la Colombie

VICTORIA — Le comité des affaires municipales de la législature de la Colombie Britannique a rejeté un amendement qui aurait autorisé les conseils municipaux à exempter les écoles catholiques des taxes municipales.

Le comité recommandera maintenant à la Chambre de ne pas considérer l'amendement à la loi des municipalités préconisé par le gouvernement.

Deux députés du Crédit social, John Tisdale (Saanich) et Tom Bate (Vancouver-Point Grey), ont voté contre l'amendement avec les députés de l'opposition.

L'Eglise catholique maintient des écoles séparées que fréquentent 10,000 élèves en Colombie Britannique. Le coût de construction et de maintien de ces écoles est défrayé par les familles catholiques, qui paient également les taxes des écoles publiques.

Le rejet de l'amendement, qui enlèverait le sujet controversé des mains du gouvernement provincial, signifie presque automatiquement que la Chambre le rejettera également.

Toutefois, il est possible que le gouvernement tente de porter la mesure devant la Chambre.

L'amendement aurait permis aux municipalités d'exempter les écoles paroissiales de toutes les taxes ou d'une partie seulement. Les municipalités auraient également eu le pouvoir d'exempter les hôpitaux, les institutions de charité et les lieux du culte.

Les salaires des instituteurs sont augmentés au Nouveau-Brunswick

FREDERICTON — Le 8 mars, la Commission royale sur le financement de l'enseignement a recommandé que l'on accorde aux 4,200 instituteurs du Nouveau-Brunswick des hausses de salaire qui pourront atteindre 80 p. 100 des salaires actuels. En faisant cette recommandation, la commission a souligne la pressante nécessité d'un personnel enseignant compétent.

Les résultats de l'enquête de la commission ont été présentés à l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick par le premier ministre de la province, l'hon. Hugh Flemming. Ces constatations résultent de 16 mois d'audiences publiques sous la présidence de M. William H. MacKenzie.

"Il est évident, a fait observer la commission, que le Nouveau-Brunswick ne dispose pas des ressources qui pourraient lui faciliter la tâche, parce que la matière imposable y est une des plus faibles au Canada."

Le rapport ajoute que "les écoles du Nouveau-Brunswick ne bénéficieront pas d'un appui financier suffisant tant que le gouvernement du Canada n'apportera pas son aide".

Pour les détenteurs de diplômes d'enseignement de première classe, la commission a recommandé des salaires variant de $1,700 à $3,000 pour les professeurs des écoles élémentaires, et de $2,500 à $4,000 pour ceux des high schools.

Le minimum actuel est d'environ $1,500 et la moyenne maximum d'à peu près $2,200. La commission a aussi recommandé de plus fortes augmentations annuelles.

Une cause type sur l'impôt payée par les coopératives

REGINA — La Cour de l'échiquier siégeant à Régina a entendu une cause type qui déterminera si oui ou non les coopératives doivent payer des impôts sur le revenu.

Le fédéral a demandé à la Cour, présidée par l'hon. juge Alphonse Fournier, d'Ottawa, le droit de percevoir un impôt sur le revenu de la Davidson Cooperative Association Limited pour les années 1947 et 1948.

Le juge a donné instruction aux avocats des deux parties de soumettre tous leurs arguments par écrit d'ici le 19 avril. On croit que le jugement ne sera pas rendu avant plusieurs mois.

Le ministère du revenu national en appelle d'une décision rendue le 29 décembre 1953 par la Commission d'appel de l'impôt sur le revenu qui libérait la coopérative de l'impôt sur le revenu pour 1947 et 1948, impôt qui avait été imposé par le ministère.

PARIS — Dans les cercles politiques du Quai d'Orsay, on prédit que la France nommerait bientôt son ministre de la Défense, le général Pierre Koenig, au poste d'ambassadeur en Russie. Le général Koenig, un gaulliste, croit que la Russie est désireuse d'améliorer ses relations avec les nations occidentales.



En vertu du plan Colombo dont fait partie le Canada, notre pays livrera quelque 120 locomotives à l'Inde. La première fabriquée à cet effet apparait ci-dessus. Elle sera réduite en quatre parties pour le transport en Inde. (CPC)

Un conflit armé peut éclater subitement en Terre Sainte

ROME — A propos du nouvel incident entre Israël et l'Egypte, le journal **Il Quotidiano** de Rome écrit que depuis l'armistice de Rhodes et les autres signés en 1941, ceux-ci, malgré les tentatives des Nations unies, n'ont pas abouti à la signature de la paix et il n'y a aucun indice dans ce sens. Le journal de l'Action catholique italienne ajoute qu'il n'y aura aucune garantie de tranquillité politique et de sécurité économique dans cette zone tant que ne prendront point fin les désirs secrets ou ouverts de revanche des Arabes, qui subirent les conséquences d'une guerre désastreuse et les tendances d'expansionisme attribuées aux Israéliens.

Incidents fréquents

Cette situation "d'armes au pied" donne lieu à de fréquents incidents de frontière, sur les limites des postes armés et des barrages de barbelés, qui non seulement marquent le désert et les collines pierreuses de Terre Sainte, mais aussi divisent en deux Jérusalem elle-même. La zone de Jérusalem devait être internationalisée, en "corpus separatum", conformément aux résolutions précises votées par l'Assemblée des N.U. en 1947.

"En raison du refus principalement d'Israël, de les accepter, mais aussi à cause de la tiédeur des grandes puissances, fait observer **Il Quotidiano**, ces solennelles resolutions n'ont pas été suivies d'execution, si bien que les Lieux saints demeurent aujourd'hui sous la menace d'un conflit armé qui peut éclater d'un moment à l'autre."

Le **Dr J. V. Weinberger**, à gauche, et le **colonel H.-A. Delcellier**, du département des recherches du ministère canadien de la Défense nationale, viennent de mettre au point un nouveau procédé de filature qui aura pour effet de révolutionner l'industrie textile canadienne, semble-t-il. La nouvelle méthode contribuera à donner plus de résistance aux fils de coton ou de laine en les tordant sur un brin de nylon ou autre matière analogue qui en augmentera sensiblement la force. (CPC)

Etudiants en médecine au secours des missions

OTTAWA — En 1953, à l'instigation de quelques étudiants en 4e année de médecine, se fondait à l'Université d'Ottawa le Service des Missions des étudiants en médecine. Le but de ce service est de procurer gratuitement des produits pharmaceutiques aux missions dans le besoin.

Un comité, dont les membres préfèrent garder l'anonymat, a été constitué en vue de la bonne marche de l'organisation. Il s'agit, en effet, d'abord d'amasser les produits pharmaceutiques, qui proviennent surtout des échantillons fournis aux médecins et aux étudiants en médecine par diverses maisons de produits pharmaceutiques; ensuite, il faut distribuer avec discernement ces produits dans les missions qui en font la demande.

Nombreuses missions bénéficiaires

L'année dernière, par exemple, les Soeurs des Missions médicales qui dirigent des hôpitaux aux Indes, au Pakistan, en Indonésie, en Afrique, etc., et parmi lesquelles on compte plusieurs médecins et chirurgiens, ont reçu d'importants envois d'antibiotiques, de narcotiques, de diurétiques, etc.

Dans les missions où se trouvent seulement des infirmières diplômées, comme dans les missions oblates du Labrador et d'Haïti, le Service des missions des étudiants en médecine a fait parvenir surtout des vitamines, des antiacides, de l'aspirine, etc. De cette manière on a aussi aidé divers centres médicaux canadiens, catholiques et protestants, très pauvres et dont les besoins étaient urgents.

Cette année encore, le Service des Missions des étudiants en médecine de l'Université d'Ottawa, constitué cette fois par des élèves de 2e et 3e années de médecine, à qui viennent de se joindre des étudiants de la Faculté des arts du collège St-Patrice, continueront l'oeuvre apostolique inaugurée par leurs aînés de 4e, maintenant internes dans divers hôpitaux de la capitale.

Précisions aux intéressés

On demande à tout organisme qui fait une demande de médicaments au Service des Missions, de bien indiquer le genre de médicaments désirés et de dire s'il dispose de médecins ou d'infirmières pour les prescrire ou les administrer. Cet organisme doit en outre signaler s'il a des représentants dans la région d'Ottawa, par exemple, une maison de la communauté, ou encore donner les noms et adresses de personnes qui consentiraient à payer les frais de transport des médicaments.

On est prié d'adresser toute demande au R. P. Léon Loranger, O.M.I., Faculté de médecine, Université d'Ottawa.

Il y a encore une marge de sécurité

OTTAWA — Les chutes de neige radioactives à la suite des expériences atomiques du Nevada sont chose commune dans le district d'Ottawa, mais sont loin du point dangereux, a déclaré un savant.

Le Dr D. C. Rose, en charge de l'étude des rayons cosmiques pour le Conseil national des recherches, a déclaré, en effet, que les chutes de neige radioactives sont à ce point chose ordinaire que les savants les considèrent comme une routine, après chaque explosion atomique.

"A mon avis, elles sont encore loin d'être dangereuses. Il faudrait en augmenter l'intensité des centaines et des milliers de fois avant qu'on puisse dire qu'elles présentent un danger pour les humains, mais la difficulté c'est de savoir exactement quand elles deviennent dangereuses. Il y existe encore une large marge de sécurité avant que nous ayons à nous inquiéter", dit le savant.



Parmi les centres prospères de l'Ontario se classe Blind River, où, croit-on, se trouvent les plus riches dépôts d'uranium du monde. L'on constate que les prospecteurs de passage et les ingénieurs des mines y sont en plus grand nombre que les résidents permanents. Cependant, si l'on assure des prix d'uranium stables, cet endroit comptera une population d'environ 10,000 d'ici cinq ans. L'on voit ci-dessus **Robert Dagley**, prospecteur du Texas, qui montre à **Marg Stevens** un scintillateur servant à mesurer la radioactivité. (CPC)

TRIBUNE LIBRE

Montmartre, Sask.,
le 14 mars 1955.

M. le rédacteur,

Quoique n'étant pas du Manitoba, je tiens à vous donner un témoignage d'appréciation pour le courage que vous avez montré en publiant les résultats de votre enquête sur la consommation des boissons dans votre province. Loin de moi l'idée de jeter la pierre aux Manitobains, car je suis convaincu que si une enquête semblable était faite ici, les résultats ne seraient guère différents.

Ce que vous déplorez chez vous, nous le déplorons en Saskatchewan, ainsi que dans tout le pays en général. J'ai découvert par hasard ces jours derniers des "Statistiques nationales" des années 1939 à 1950 et j'y vois que la cosommation des boissons y a fait une montée vertigineuse de 397 p. 100 pour une augmentation de 21.7 p. 100 de la population. Les années 1949 et 1950 à elles seules montrent une augmentation de 144 p. 100.

Ce qui est déplorable, c'est que cette montée s'est continuée depuis pour atteindre et même dépasser le montant de $800 millions en 1953. Si cela se continue pendant 2 ou 3 ans, nous atteindrons le montant scandaleux de 1 milliard. Il est plus que temps d'y réfléchir.

Je crois que cette situation générale est assez sérieuse pour nous faire ouvrir les yeux. Il faudrait surtout ne pas être trop pressé de crier à l'exagération des chiffres que vous nous avez fournis à la suite de votre enquête.

UN OBSERVATEUR.

M. R. Teillet opposé au plan d'hospitalisation de la CCF du Manitoba

Advenant l'adoption d'une résolution proposée par les CCF du Manitoba touchant un plan de santé gouvernemental pour tous les citoyens, tout motif d'économie dans les hôpitaux disparaîtrait, a déclaré en législature M. Roger Teillet, député libéral de St-Boniface.

M. Teillet ajouta que tout plan d'hospitalisation financé par l'Etat "efface le besoin que peut avoir une institution hospitalière d'économiser dans l'entretien".

Pour appuyer son assertion, M. Teillet établit une comparaison entre la moyenne des frais journaliers payés dans les hôpitaux de l'Ouest canadien. En Colombie Britannique, ils se chiffrent à $14.89; en Saskatchewan, à $11.14, en Alberta, à $9.44, et au Manitoba, à $9.29. Les taux d'hospitalisation en Colombie Britannique sont le plus élevé, fit-il remarquer. Or, c'est précisément en cette province que l'on tenta d'adopter un plan de santé provincial, auquel on dut d'ailleurs renoncer pour en établir un "partiel". La Saskatchewan a aussi un plan d'hospitalisation d'Etat, tandis qu'en Alberta, il existe un "plan d'aide partielle, pour certaines catégories, avec contributions municipales, pour des cas désignés".

ST-HYACINTHE — Mgr Lucien Beauregard, P.D., ancien supérieur du séminaire de St-Hyacinthe, directeur spirituel des élèves de l'institution, vient d'être nommé par l'Assemblée épiscopale de la province de Québec, premier aumônier de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec.

L'unité du pays sera réalisée par la culture

MONCTON — C'est sur le plan culturel que sera réalisée l'unité canadienne. Telle est du moins l'opinion émise par le R. P. Georges-Henri Lévesque, O.P., dans un discours prononcé au Collège Notre-Dame d'Acadie. L'éminent dominicain a mis au défi les adversaires du mémoire de la Commission Massey de trouver dans le rapport une seule mention concernant la culture canadienne qui ne tienne compte de son double caractère anglo-saxon et français.

L'unité canadienne, a-t-il dit, sera réalisée grâce à la diversité des deux cultures du pays, chacune apportant sa contribution à la grandeur et à la richesse culturelle de la nation canadienne.

Le rapport Massey, a poursuivi le R. P. Lévesque, est fondé sur la distinction entre l'éducation scolaire et académique, d'une part et, d'autre part, l'éducation extra-scolaire, dit culture personnelle. Le document, a-t-il dit, ne porte pas sur l'éducation académique.

Membre de la Commission Massey, le R. P. Lévesque a précisé que la culture personnelle relève de la liberté individuelle et, à ce titre, ne saurait être assujettie à un autonomisme provincial qui deviendrait ainsi du totalitarisme.

L'homme intelligent, a conclu le conférencier, a le droit d'aller chercher où il veut son éducation et sa culture.

En dépit des pauvres conditions de ski, le jeune **Art Tommy,** d'Ottawa, a remporté le trophée Québec-Kandahar, au Mont Tremblant, pour la descente et le slalom. Il fera donc partie de l'équipe canadienne de ski qui prendra part aux jeux olympiques de 1956. (CPC)

Décès du R. P. M. Tyrell, franciscain, qui attribuait sa conversion à la sténo

SYDNEY — Le R. P. Mark Tyrell, franciscain, qui attribuait sa conversion à l'étude de la sténographie, est décédé à Sydney, à l'âge de 81 ans. Adolescent, il décida d'étudier la sténo pour améliorer sa situation de garçon de bureau. Pour acquérir la vitesse, il avait l'habitude de sténographier les discours des bons orateurs. L'un de ces orateurs n'était autre que le R. P. David Fleming, O.F.M., renommé prédicateur de Londres. Les sermons du Père Fleming le bouleversaient, car ils contredisaient ses croyances anglicanes. Il se rendit un jour chez le prédicateur dans le but de le contredire, mais cet entretien fut le début de son instruction dans la foi catholique. En 1898, le jeune Tyrell entrait chez les Franciscains. On trouva parmi ses papiers une grande collection de sermons et de discours, tous sténographiés.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par Jacques LEMOINE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Maintenant que la saison régulière de hockey, dans la ligue Nationale, tire à sa fin, ne serait-il pas opportun de se demander si les autorités de cette ligue ne devraient pas restaurer les périodes supplémentaires? Les ligues de hockey qui ont maintenu ce système ont connu beaucoup de succès dans leurs efforts pour éliminer les joutes nulles. Nous ne possédons pas les statistiques de la ligue professionnelle de l'Ouest, mais nous avons sous les yeux les statistiques de la ligue Nationale, de la ligue Américaine et de la ligue du Québec. Dans la ligue Américaine et dans la ligue professionnelle du Québec on a maintenu le système du temps supplémentaire, alors que dans la ligue Nationale on a décidé de maintenir en vigueur la décision prise durant la guerre, car les difficultés de transport étaient innombrables et il fallait s'astreindre à une cédule très rigide. La guerre est terminée officiellement depuis dix ans déjà ou presque, mais les règlements sont toujours en vigueur.

Les six clubs de la ligue Nationale ont participé, à date, à 392 joutes de hockey dont 99 se sont terminées par des verdicts de match nul. Dans la ligue Américaine, les six clubs en lice ont joué 352 parties jusqu'ici avec seulement 32 joutes nulles et dans la ligue du Québec, une ligue professionnelle de cinq clubs, il n'y a eu que 13 joutes nulles au cours des 285 parties disputées par les équipes de ce circuit. Les Maple Leafs de Toronto ont joué plus de joutes nulles cette saison que tous les clubs de la ligue du Québec réunis. Le plus de joutes nulles pour une seule équipe se chiffre à 4 dans la ligue du Québec, à 8 dans l'Américaine, tandis que le moins, dans la Nationale, se chiffre à 11. Est-ce une coïncidence mais le club ferme des Maple Leafs de Toronto, les Hornets de Pittsburgh mènent aussi la parade des joutes nulles dans l'Américaine. Nous croyons que l'argument voulant que les amateurs préfèrent une joute nulle à une joute perdue est fallacieux.

Mauvais spectacle

Le président de la ligue Nationale affirme que les joutes nulles aident les clubs les plus faibles qui peuvent tenir le coup pendant soixante minutes, mais qui faibliraient pendant les dix autres minutes. Le président ne songe pas que les spectateurs vont voir une joute de hockey pour se divertir et aussi pour connaître la supériorité véritable des clubs en présence. L'argument voulant que deux clubs qui ne peuvent établir un maître au cours des 60 minutes de jeu ne soient pas capables d'en faire un au cours de dix minutes supplémentaires tombe de lui-même, avec les statistiques. Il est vrai que la tension nerveuse des joueurs qui auront à disputer une joute de 70 minutes, au lieu de 60, ne fera que grandir, mais leurs efforts, à la fin de la joute, pour éviter la partie nulle seront peut-être plus grands et les spectateurs assisteront sans aucun doute à du jeu plus enlevant.

Le temps supplémentaire n'est pas employé dans beaucoup de sports, il est vrai. Mais cela ne veut pas dire qu'on doive l'éliminer du hockey pour tout cela. Nous nous souvenons très bien qu'alors que nous étions plus jeunes et que nous nous amusions au club athlétique de notre petite ville natale, que même les combats de boxe avaient du "temps supplémentaire". Si un verdict de match nul était rendu les deux adversaires se reprenaient pour une autre ronde, parfois même pour deux rondes. Un de ces combats qui opposait deux poids mi-moyens très populaires dans notre ville natale se termina quand même par un verdict de match nul. Après deux rondes supplémentaires, les deux pugilistes décidèrent qu'ils en avaient assez et au lieu de retourner dans leur coin ils prirent, d'un commun accord, le chemin des douches, laissant aux spectateurs le soin de terminer la bataille dans les gradins, ce qui ne manqua pas il va sans dire.

Drôle d'histoire

Le monde de la boxe, qui en a déjà vu d'autres, possède maintenant deux champions mondiaux de la classe des poids coq. Robert Cohen, de France, est reconnu par plusieurs états américains, par la France et les autres pays d'Europe, tandis que Paul Macias est champion du monde au Mexique, à Los Angeles et en Thaïlande. Cette situation suffira-t-elle à attirer l'attention des amateurs de boxe sur les pugilistes de moins de 125 livres qui ont connu des heures de gloire incroyables lorsqu'on songe à leur situation présente? Une rencontre Cohen-Macias, si elle est bien organisée, suffirait probablement à attirer de nouveau l'attention des amateurs sur les petits hommes, et maintenant que la télévision a fait d'à peu près tout le monde des experts en matière pugilistique, le sport ne pourrait qu'en bénéficier. On sait qu'au Canada le fameux Armand Vincent avait organisé une bataille pour le championnat du monde entre Sixto Escobar et Pete Sanstol, bataille qui avait fait sensation à Montréal et qui avait attiré l'attention de l'Amérique entière sur cette cité.

Cette bataille avait eu lieu à une époque où des gens respectables et respectés s'occupaient de la boxe, à une époque où les gangsters ne poussaient pas l'effronterie jusqu'à organiser des unions de gérants afin de dicter plus sûrement leurs lois aux commissions athlétiques. Nous nous demandons toujours quand la fameuse poursuite en libelle diffamatoire que devait intenter Jim Norris à la revue "Sports Illustrated" va être intentée? On a accusé Norris d'avoir arrangé des combats de boxe; on a donné des preuves irréfutables de ces faits mais, jusqu'ici, les commissions athlétiques n'ont rien fait pour lui enlever des mains le monopole qu'il exerce sur le pugilat et qui permet aux promoteurs d'organiser des batailles, comme celles qui opposeront Marciano à Cockell! A tout prendre, il est peut-être préférable que les bons petits hommes ne tombent pas aux mains de ces tristes sires et qu'ils soient moins connus mais plus honnêtes.

Earl Walls

Earl Walls, le champion des poids lourds du Canada, vient de baisser d'un autre échelon dans l'échelle des valeurs pugilistiques. Son plus récent combat contre James J. Parker n'a rien fait pour augmenter le prestige du pugiliste de Toronto. Ce verdict de match nul était ridicule dans tous les cas et il est à souhaiter qu'on organise un match revanche entre les deux hommes. Walls semblait posséder le style qu'il fallait pour devenir un aspirant sérieux au titre de Marciano, mais ses trois derniers combats ont été très décevants et s'il veut regagner son prestige, il devra faire mieux qu'il ne l'a fait au cours de 1954. Walls a déjà déclaré qu'il ne faisait de la boxe que pour encaisser des sous. Pour encaisser des sous à la boxe il faut avoir un gérant qui soit affilié à la pègre de New-York, Chicago et Detroit et qui soit capable d'obtenir des contrats de télévision pour des pugilistes qui perdent avec une régularité alarmante, ou avoir assez de talent pour vaincre les meilleurs hommes de sa classe et forcer ainsi les promoteurs à organiser quelques matches lucratifs. Pour ce qui est du championnat mondial, il est inutile d'y songer: Al Weill verra à ce que Marciano ne fasse face qu'à des boxeurs qu'il peut vaincre. Walls est peut-être dans cette catégorie!

Pour ce qui est de Marciano, disons que son prestige va sans cesse en diminuant depuis qu'il est évident, qu'il ne rencontrera Archie Moore que le jour où ce dernier sera assez âgé pour retirer sa pension de vieillesse. Pour un champion du monde, Marciano est certainement craintif et il choisit ses adversaires avec soin! On se demandera parfois si toutes ces batailles sont bien honnêtes. Joe Louis a fait face à tous ceux qui se croyaient capables de le battre. Il a mis ses adversaires hors de combat dans la majorité des cas et personne ne peut l'accuser de s'être sauvé d'un autre boxeur. Marciano fuit tous les boxeurs comme la peste, et nous ne voyons pas en quoi son prestige va grandir avec des matches comme celui qu'il se propose de livrer en mai. Voilà un sport qui ressemble beaucoup plus à une transaction financière qu'à du sport.

315,000 réfugiés installés dans le Vietnam-Sud

SAIGON — En tout, 315,000 réfugiés, dont la plupart sont catholiques, se sont installés dans des villages du Vietnam-Sud, au cours des six derniers mois, déclare Mgr Joseph J. Harnett, directeur de la Mission du Vietnam des Services de secours de guerre de la N.C.W.C.

Ces réfugiés forment 369 nouvelles unités paroissiales, correspondant aux paroisses évacuées dans le nord de ce pays. Chaque unité a construit sa propre chapelle.

Les réfugiés affluent par milliers dans le Vietnam-Sud; il ne reste que 10 semaines avant que le Vietminh communiste prenne en charge Haïphong, dernier coin libre du Vietnam-Nord.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619 avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois $1.15; 1 an $2.00; 2 ans $3.50
Etranger: 6 mois $2.00; 1 an $3.50; 2 ans $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Les écoles catholiques en Grande-Bretagne

On distingue en Angleterre et dans le Pays de Galles deux systèmes d'éducation. Il y a d'un côté des écoles privées, laïques et religieuses, qui sont payantes et qui représentent ce qu'on pourrait appeler le système d'éducation privée, et de l'autre, le système d'éducation publique, qui dispense un enseignement gratuit. Un nombre relativement restreint d'enfants sont élevés selon la première méthode.

En 1954, on comptait en Angleterre et dans le Pays de Galles 28,555 écoles primaires ou secondaires entretenues par les autorités locales. Les frais d'entretien de ces écoles, appointements du personnel, fourniture de livres, sont entièrement couverts par des fonds publics. Près de 17,500 de ces écoles, comptant un effectif de plus de 4,600,000 enfants, sont connues sous le nom d'"écoles de comté".

Il y a à côté 8,500 écoles de l'Eglise anglicane, comptant un peu moins de 1,000,000 d'enfants, et 1,865 écoles catholiques, d'un effectif légèrement supérieur à 428,000 élèves. Si l'on tient compte des écoles payantes et spéciales, cet effectif s'élève à 538,168 élèves. Mais il ne sera question ici que des écoles qui entrent dans le cadre de l'éducation publique.

Historique

Avant 1870, il n'y avait pas d'école d'Etat en Angleterre. Presque toutes celles qui dispensaient un enseignement aux enfants pauvres étaient entretenues par des organismes religieux. Le ministre des Finances leur accordait, depuis 1833, une subvention qui était déplorablement insuffisante.

En 1870, on vota la célèbre Loi Forster, qui mit l'enseignement à la portée de tous. S'il n'existait pas d'école dans une région donnée, la loi stipulait qu'il fallait en construire une à l'aide de fonds publics, et en confier l'administration à un conseil local élu. Ces écoles ne devaient dispenser aucune instruction confessionnelle.

De 1890 à 1902, on pouvait donc distinguer deux catégories d'écoles dispensant un enseignement gratuit: les "écoles municipales", comme on vint à les appeler, dont la construction et l'entretien étaient à la charge des municipalités, et les écoles libres, dont la construction et l'entretien étaient à la charge de divers organismes religieux.

Ce sont là des éléments de la "dualité" de l'enseignement actuel; mais il n'y a "dualité" qu'en ce qui concerne l'administration et l'instruction religieuse. Dans l'ensemble, les deux catégories d'écoles ont le même programme. Les professeurs doivent avoir les mêmes titres, et les écoles sont soumises à des inspections périodiques.

Le choix des livres et les méthodes de presentation sont naturellement fort variés, mais en général, les élèves de toutes ces écoles passent les mêmes examens, que ceux-ci dépendent de jurys publics ou d'universités.

La loi sur l'enseignement, de 1902, abolit les anciens conseils d'administration scolaires pour les remplacer par les nouvelles autorités municipales de l'enseignement. Celles-ci durent assurer l'entretien de toutes les écoles reconnues par l'Etat, qu'elles soient construites à l'aide de fonds publics ou par des organismes religieux. Cette loi fut d'un immense secours pour ces derniers, et notamment pour l'Eglise anglicane et les catholiques: les taxes municipales couvraient en effet dorénavant tous les frais d'entretien, y compris les appointements des professeurs.

En 1926, à la suite du Rapport Hadow, on décida que les enfants ne devraient plus passer toute leur vie scolaire dans la même école. On distingua alors l'enseignement "primaire" et l'enseignement "secondaire". L'enfant irait désormais à l'école primaire de 5 à 11 ans, et à l'école secondaire de 11 à 14 ans. Ce programme de réorganisation fut renforcé par la loi sur l'enseignement de 1944, qui prolongea la scolarité jusqu'à 15 ans.

Réorganisation coûteuse

La réorganisation du système coûta cher! Il fallut doubler le nombre d'écoles pour le même nombre d'élèves. Depuis 1944, l'Angleterre a consacré plus de 264,000,000 de livres à la construction de nouvelles écoles.

La loi de 1944 conserva la dualité du système mais, au cours des débats qui précédèrent le vote, on reconnut que les organismes bénévoles ne seraient pas en mesure d'assumer les frais généraux de réorganisation, et d'amener les écoles existantes au niveau prescrit.

En conséquence, ils eurent droit à une subvention de l'Etat égale à 50 p. 100 de ces frais; mais même avec cette aide considérable, le fardeau demeure écrasant.

Depuis l'entrée en vigueur de la loi jusqu'à la fin de cette année, les catholiques ont construit 150 écoles, dont le coût s'est élevé à 10,510,000 livres. Le programme de 1955-1956 comprend la construction de 46 écoles catholiques: les frais sont évalués à 3,570,737 livres.

Une fois qu'une école catholique est construite et reconnue par l'Etat, les frais d'entretien, à l'exception des réparations générales, sont couverts par des fonds publics. Ceci représente environ 95 p. 100 du coût total de l'école en période d'activité. Les 5 p. 100 qui restent, et qui représentent les frais de premier établissement, grèvent cependant encore considérablement le budget de la communauté catholique. On estime que la réorganisation et la construction d'écoles coûteront en tout aux organismes catholiques plus de 50 millions de livres. On peut se demander si les catholiques d'Angleterre et du Pays de Galles seront capables d'assumer cette lourde charge.

En attendant, les catholiques s'efforcent de persuader leurs compatriotes qu'un système d'enseignement équitable devrait, avec des fonds publics, permettre aux parents d'envoyer leurs enfants dans des écoles où ils pourraient recevoir une éducation conforme à leurs croyances religieuses sans que les organismes religieux ou les parents aient à payer pour cela des sommes supplémentaires.

(Le Courrier de Genève)

Evaluations municipales et salaires scolaires

Les chiffres qui ont été présentés dans le rapport de la Commission sur les évaluations municipales ont été discutés à plusieurs points de vue. Remarquons en passant que dans l'état de New-York, à l'heure actuelle, une controverse semblable se poursuit, relativement à la base qu'il faut adopter pour permettre un calcul plus équitable des octrois scolaires.

Les statistiques manitobaines pour l'année courante offrent une base intéressante de comparaison entre les valeurs dont dispose un village, d'une part, et les salaires que l'on y paie aux instituteurs sur le niveau de l'école secondaire.

Voici, par exemple, les chiffres pour un groupe de villages ayant à peu près la même évaluation totale:

Benito	$300,000
Binscarth	290,000
Cartwright	319,000
Napinka	123,000
St-Pierre	308,000
Powerview	220,000
Waskada	289,000
Wawanesa	314,000

D'après ces évaluations, les villages mentionnés se rangeraient ainsi: Cartwright, Wawanesa, St-Pierre, Benito, Binscarth, Waskada, Powerview et Napinka.

Voici maintenant les salaires payés par ces villages au principal de leur école secondaire, soit le "High School" ou le département collégial:

Benito	$3,500
Binscarth	3,050
Cartwright	3,000
Napinka	2,700
Powerview	2,500
St-Pierre	2,350
Waskada	3,200
Wawanesa	3,300

L'ordre de l'importance, d'après ce tableau, serait le suivant: Benito, Wawanesa, Waskada, Binscarth, Cartwright, Napinka, Powerview et St-Pierre.

Parmi les suggestions que l'on étudie à New-York, se trouve celle de faire dépendre l'octroi scolaire en partie de l'effort fait par le district scolaire par rapport à ses ressources. En d'autres mots, l'état serait plus généreux là où l'autorité locale cherche à maintenir un niveau plus élevé au bénéfice des enfants. Si une telle base entrait en vigueur au Manitoba, il serait à souhaiter que nos villages fassent hausser plutôt que baisser la moyenne de la générosité.

Un nouvel évêque natif de St-Boniface

La nomination de S. Exc. Mgr Paul Dumouchel, O.M.I., comme vicaire apostolique du Keewatin a été accueillie avec joie et fierté au Manitoba.

L'archidiocèse de St-Boniface donne ainsi un autre de ses fils à l'épiscopat, car le futur évêque fut baptisé dans la paroisse de la cathédrale et reçut tour à tour son éducation dans quatre institutions de cet endroit.

Les Oblats de Marie Immaculée saluent aussi le choix d'un des leurs, qui a été formé au Juniorat, au noviciat et au scolasticat de la province manitobaine de cette congrégation.

Parmi les fidèles qui ont bénéficié du zèle du nouveau vicaire apostolique, les Indiens tiendront la première place dans leurs expressions de contentement, car depuis même ses années de préparation au sacerdoce, le R. P. Dumouchel s'adonnait à l'étude des langues indigènes, afin de pouvoir, dans son ministère, leur apporter l'Evangile avec plus d'efficacité.

Plus tard, comme missionnaire et comme principal des écoles indiennes, il s'est dévoué avec une bonté paternelle qui le fit accepter par ses ouailles comme leur meilleur ami. La nature de cet apostolat n'a pas permis à ce missionnaire d'occuper des postes en vue dans les centres les plus populeux de la province, mais sa prédication occasionnelle dans les missions paroissiales et les retraites sacerdotales laissèrent une impression bienfaisante et durable dans des milliers de coeurs. Aussi, applaudit-on partout son élévation à l'épiscopat et lui souhaite-t-on une carrière des plus fructueuse.

Mgr Dumouchel succède à LL. EE. NN. SS. Ovide Charlebois et Martin Lajeunesse, comme premier pasteur du vaste vicariat du Keewatin, qui comprend presque tout le nord des provinces civiles du Manitoba et de la Saskatchewan, ainsi qu'un coin du nord-ouest de l'Ontario. Avec siège épiscopal à Le Pas, ce territoire ecclésiastique est l'un des plus complexes du Canada au point de vue ministère sacerdotal. Il s'y trouve des paroisses florissantes, des centres miniers et des postes isolés de missions indiennes.

Dans une partie du vicariat, le catholicisme des indigènes date d'un siècle et plus d'existence; ailleurs, le paganisme domine encore. Un jour le missionnaire voyage à l'aviron, le lendemain, par avion. Au point de vue scolaire, il faut y tenir compte des divergences de la loi de trois provinces et, actuellement, de l'attitude de trois partis politiques, en plus des relations constantes avec trois ou quatre ministères d'Ottawa. Toute cette activité se déroule d'ailleurs dans un pays en évolution, dont la destinée éventuelle s'annonce grandiose.

Le passé fait prévoir que le nouvel évêque trouvera dans ses trésors de bonté et de zèle les ressources nécessaires pour faire face aux problèmes les plus difficiles et pour tirer profit de tous les avantages qui peuvent faire progresser l'oeuvre de Dieu. Ad multos annos!

Un Jésuite espagnol à la radio japonaise

Le Père Jésuite espagnol Joseph Prieto, directeur de la Schola Cantorum de l'Université pontificale de Comillas à Santander, a été invité au Japon pour y diriger un concert de l'Orchestre philharmonique de Tokyo. Durant son séjour, il a dirigé également l'orchestre de la Radio nationale japonaise durant la retransmission de la messe de minuit.



L'ancienne cloche du sous-marin USS Ray servira bientôt à appeler aux offices divins les fidèles d'une paroisse catholique de Kyoto, Japon. **Mme Theodore J. Kuechmann** (ci-dessus), qui en avait fait l'acquisition en 1945, en a fait don à la mission de son fils, le **R. P. T. M. Kuechmann** (médaillon, à gauche), missionnaire à Kyoto depuis son ordination en 1953. Les membres de l'équipage actuel du USS Ray s'offrent à défrayer le coût de transport de la cloche au Japon. (NC)

Billet du samedi

Gérard de Nerval mourut-il assassiné?

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Paris rappelle le souvenir de Gérard de Nerval. Centenaire, dit-on. Non pas celui de sa naissance, mais de sa mort. Le poète, l'un des plus délicieux de l'époque, qui connut les débuts du romantisme, fut trouvé pendu le 26 janvier 1855, rue de la Vieille-Lanterne, à deux pas de ce quartier mal famé alors voisin du Châtelet.

Cette rue de la Vieille-Lanterne n'existe plus, qui se trouvait à l'endroit où s'érige aujourd'hui le théâtre Sarah Bernhardt, de biais avec l'historique Conciergerie, sur l'île de la Cité. C'était l'une des plus anciennes et des plus sordides du vieux Paris. Pour y atteindre, Gérard dut passer par celle de la Vallée de la Misère, qui porta ce nom jusqu'en 1873 et qui, en 1326, située entre une église et une prison, s'appelait rue Devant la Croix de St-Denis.

Sur la fin, Nerval était un malade et un demi-fou qui déambulait la nuit çà et là, dans les coins les plus étranges de la ville, y promenant son inoffensive mélancolie et d'impossibles rêves. Il lui arrivait de se réfugier dans ces établissements où les miséreux déguenillés dormaient en s'appuyant à une corde. Il est probable qu'il ne mangeait pas tous les jours. Il se remettait à errer de jour, aux abords du Palais-Royal, autour des Halles, poussant jusqu'à la butte de Montmartre où il retrouvait, dans l'ombre du Moulin de la Galette, des tonnelles et des cabarets familiers.

* * *

On le découvrit pendu à une grille d'égout. Suicide? On le pensa d'abord, mais ceux qui le connaissaient n'y croyaient pas. Assassiné plutôt par ces rôdeurs qui dévalisaient les passants attardés. Alexandre Dumas disait: "Quand on l'a découvert, ses pieds étaient distants du sol de deux pouces à peine, et il avait son chapeau sur la tête. Ce prétendu suicide est un assassinat".

Son ami Arsène Houssaye, lui, fut des premiers appelés pour constater le décès. Il prétendait comme Dumas que le poète avait été tué par des repris de justice. Il racontait ce qu'il avait vu: "J'ai trouvé Nerval non pas suspendu, mais assis par terre, étranglé avec le cou attaché à la grille d'égout. Il avait un chapeau sur la tête, mais les traces de boue sur les bords prouvaient qu'il était tombé et que les bandits le lui avaient remis sur la tête avant de fuir . . . Il est donc plus que probable qu'il a été simplement étranglé et pendu après — ou plutôt suspendu à un barreau de la vieille grille. Celle-ci n'était même pas assez haute pour l'espace nécessaire à un corps suspendu".

Ces choses furent dites à l'artiste Ferdinand Bac, filleul de Houssaye, qui s'en souvenait en 1946, malgré ses quatre-vingt-cinq ans.

* * *

Né à Paris, Nerval n'était pas plus Parisien que George Sand. Elevé dans le Valois, il en gardait la nostalgie et s'y retrempait chaque fois que les circonstances le permettaient. Il lui doit entre autres oeuvres son exquise **Sylvie**, qu'il écrivit, comme **Aurélia** et les célèbres sonnets des **Chimères**, alors qu'il était interné à la clinique du docteur Emile Blanche, en 1853 et 1854. Il avait profité de ses jours lucides.

L'ombre et la clarté alternaient dans sa vie, sorte de rêve éveillé où il se complaisait, riant de ses misères pour n'en point pleurer. Il écrivait dans **Aurélia**: "Le rêve est une seconde vie. Je n'ai pu percer sans frémir ces portes d'ivoire ou de corne qui nous séparent du monde visible. Les premiers instants du sommeil sont l'image de la mort . . . C'est un souterrain vague qui s'éclaire peu à peu, et où se dégagent de l'ombre et de la nuit les pâles figures gravement immobiles qui habitent le séjour des limbes".

Nerval n'est pas loin de se résumer en ces lignes, avec son désir d'évasion, comme on dit aujourd'hui, et ses extraordinaires fantaisies.

Il naquit à Paris le 22 mai 1808, fils d'Etienne Labrunie, médecin militaire à l'armée. Ayant publié en 1828 une traduction du **Faust** de Goethe, celui-ci n'en revenait pas: "Un prodige de style, disait-il, par un jeune homme de dix-huit ans qui deviendra, j'en suis certain, un des plus purs écrivains de France".

De 1834 à 1852, il passa la moitié de son temps à courir le monde: Italie, Belgique, Angleterre, Autriche, Allemagne, Hollande, Orient. Il fait une première crise de folie en 1841, une autre en 1849, et cela va se répétant. Malgré le docteur Blanche, il quitte sa maison le 19 octobre 1854, mène dès lors l'existence errante qui le conduira dans les basfonds et à la mort.

L'ILLETTRE.

Triste situation en Indochine

Les journaux d'Europe nous apportent de tristes nouvelles de l'Indochine. Voici quelques faits.

Un chef de famille de Than-Hos, vénérable vieillard de 102 ans, est arrivé à Saïgon avec 120 membres de sa famille, après une marche de deux mois et vingt jours. Un arrière-petit-fils lui est né en route. Voilà qui nous reporte au temps des patriarches se déplaçant avec toute une caravane. Ils ont préféré l'exil à la domination communiste.

Quatre mille cinq cents réfugiés, dont 2,900 du vicariat apostolique de Vinh, sont enfin arrivés à destination. Ils avaient vécu pendant huit ans sous le régime vietminh; ils le connaissent donc bien par expérience. Ils se sont ouvert une route de sang à travers les barrières vietminh: une quarantaine de "volontaires de la liberté" ont trouvé la mort dans l'échauffourée. Ils ont fui sur des barques. Il est à noter que Vinh est le pays natal de Ho Chi-Minh et de beaucoup de chefs vietminh.

Réclamation des travailleurs belges et français

M. Cool, président de la Fédération belge des syndicats chrétiens, a présenté à la Conférence régionale européenne de l'Organisation internationale du travail, à Genève, une pétition signée par plus de 500,000 travailleurs, réclamant l'introduction de la semaine de travail de cinq jours.

Un mineur belge, en habit de travail, a déposé sur la table de Conférence onze paquets entourés de fort papier brun, contenant les listes des pétitionnaires. De son côté, M. Bouladoux, président de la C.F.T.C. et représentant des organisations ouvrières françaises, a déposé, il y a trois jours, une résolution réclamant la convocation d'une Conférence en 1956 en vue d'étudier l'introduction de la semaine de quarante heures dans toute l'Europe.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

Le problème du chômage s'avère de plus en plus sérieux au Canada.

OTTAWA — Pendant toute la semaine, les Communes ont étudié le plus sérieux problème national, après la question fiscale, celui du chômage.

Tous les députés, tous les ministres qui ont pris part à ce débat ont été d'accord sur un point, notamment pour dire que la situation est grave.

Mais leur accord n'allait pas plus loin. On ne s'entendait même pas sur le nombre de chômeurs au pays et pas davantage sur les remèdes à prendre pour éviter la crise. L'opposition parle de 600,000 Canadiens en mesure de travailler et qui se cherchent de l'emploi. Les ministériels estiment à près de 400,000 le nombre de chômeurs au Canada.

En somme, on compte près d'un demi-million de personnes se cherchant de l'emploi au Canada actuellement. Il ne fait aucun doute que la situation est grave. A supposer que la personne qui désire trouver une situation fait vivre deux autres personnes, on comprend alors toute la gravité du chômage actuel.

Situation pénible

On trouve étrange qu'autant de Canadiens se trouvent dans une situation pénible aujourd'hui, alors qu'on parle tant, par ailleurs, des développements, de la prospérité sans pareils dont on fait grand état à l'étranger pour faire venir au Canada des immigrants.

Il y a sûrement quelque chose d'anormal dans l'administration nationale pour qu'à une époque comme la nôtre il y ait autant de sans-travail au pays. Dans les pays ruinés par la guerre, la situation de l'emploi est meilleur qu'au Canada.

M. G. Drew, leader de l'opposition officielle, faisait observer à ce sujet qu'en Allemagne non seulement on trouve de l'emploi à tous ceux qui veulent travailler, mais on fait venir de la main-d'oeuvre d'Italie.

Il ne faudrait pas oublier toutefois qu'en Allemagne l'ouvrier exige un salaire bien inférieur à celui de nos travailleurs de la même catégorie au Canada. L'Allemand est un travailleur acharné. Il ne semble pas embêté avec les règlements syndicaux.

Problèmes à l'agenda

De toute façon, le problème du chômage est excessivement sérieux au Canada. Il le sera encore davantage l'année prochaine. Car alors, les octrois de contrats aux fins de la défense seront moins nombreux. Le gouvernement a l'intention de réduire les dépenses aux fins de la défense cette année. Ceci veut dire que les milliers d'entreprises qui fonctionnent grâce aux millions qu'elles reçoivent du gouvernement, devront produire au ralenti ou s'ingénier à trouver de nouveaux débouchés pour de nouveaux produits.

Il est bien possible que le problème du chômage soit soulevé lors de la prochaine conférence fédérale-provinciale qui aurait vraisemblablement lieu dans quelques semaines. M. St-Laurent communiquera avec les premiers ministres provinciaux en vue précisément de fixer une date susceptible de plaire à tous.

Le gouvernement fédéral reconnait que la question du chômage en est une qui relève de ses responsabilités. Mais il refuse actuellement d'entreprendre des travaux publics dans la mesure que le voudraient certains organismes.

Il n'y a pas de municipalités canadiennes qui se trouvent en mesure aujourd'hui de venir en aide aux familles qui souffrent de la faim. Les revenus de ces gouvernements sont lamentablement trop bas. Ils sont évidemment encore moins en mesure d'entreprendre à eux seuls des travaux publics.

La conférence que préconisait ces jours-ci M. Drew aurait eu au moins l'avantage pour les municipalités d'exposer devant les autorités canadiennes leurs graves problèmes financiers.

Quoi qu'il en soit, la conférence fédérale-provinciale qui aura lieu bientôt, même si les municipalités n'y assisteront pas, pourra être de quelque utilité pour elles si on vient à s'entendre sur une plus juste répartition des revenus au pays.

Productivité et chômage

Les deux ministres qui ont pris part au débat sur le chômage, MM. Howe et Gregg, ont tour à tour souligné que l'embauchage s'était maintenu depuis un an, mais la productivité n'a pas suffi à absorber l'accroissement net de l'effectif ouvrier. En d'autres termes, le nombre des travailleurs augmente plus vite que les nouveaux emplois.

M. Howe a particulièrement été intéressant sur cette stabilisation de la productivité: ralentissement général des affaires aux Etats-Unis et contraction qui en est résultée des exportations canadiennes vers ce marché en 1954; diminution des revenus des producteurs de céréales; diminution des achats de matériel pour la défense et, enfin, recrudescence de la concurrence internationale sur le marché des produits ouvrés.

Aussi pour M. Howe, avant de prendre d'autres moyens de créer de l'emploi, il faut rechercher pourquoi la productivité n'a pas augmenté au même rythme que le nombre de travailleurs, l'année dernière. C'est un raisonnement sûr.

Comités parlementaires

Après avoir étudié le problème du chômage pendant quelques jours, les Communes ont procédé à l'étude de projets visant la formation de comités parlementaires. C'est ainsi qu'une motion demandant la formation d'un comité sur la radio a provoqué un long débat sur la radiodiffusion et la télévision.

Le débat sur le chômage reprendra avec d'autant plus de vigueur que le gouvernement a refusé d'assurer l'opposition que le chômage constituera l'un des principaux sujets de discussion à la conférence fédérale-provinciale qui doit avoir lieu les 21 et 22 avril.

Il est possible toutefois que le problème du chômage soit soulevé au cours de cette conférence préliminaire convoquée dans le but de préparer l'agenda de la conférence principale qui suivra dans quelques mois.

Le comité des crédits

Le nouveau comité parlementaire qui est chargé de l'étude des crédits de certains ministères, fonctionne déjà depuis quelque temps. A venir jusqu'à date, on ne peut pas dire que cette nouvelle formule de l'étude des estimés accomplit des miracles.

Pendant plusieurs séances cette semaine, alors que l'on procédait à l'examen des crédits du ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration, l'opposition n'a cessé de réclamer que les membres du comité de l'Association canadienne du barreau qui ont été chargés de préparer un rapport sur l'immigration viennent témoigner devant le comité parlementaire.

On est déjà au courant des graves accusations contenues dans le rapport sur l'immigration préparé entre autres par le candidat libéral dans Carleton, Me John McDonald, d'Ottawa, et un autre avocat de Vancouver, Me John Taylor.

M. David Fulton, député conservateur de Kamloops, a tenté à plusieurs reprises d'obtenir du comité la permission de faire témoigner ces deux avocats. Le président du comité des subsides, M. Walter Tucker, député libéral de Rosthern, conseillé par le ministre de l'Immigration, M. Pickersgill, a refusé d'accepter les revendications de M. Fulton.

M. Fulton a également proposé que le ministre n'assiste pas aux délibérations du comité des dépenses. Depuis quand un accusé est-il membre du jury, demanda à un certain moment M. Fulton?

Tout cela pour démontrer qu'il est fort difficile pour l'opposi-

(Suite à la quatrième page)

La Chronique ... internationale

par André LAFLECHE

L'usage des armes atomiques: le grand cauchemar de l'heure.

Est-il vrai, comme l'a déclaré le secrétaire d'Etat américain, M. John Foster Dulles, que les communistes chinois sont décidés, coûte que coûte, à reprendre Formose et les îles avoisinantes? Si tel est le cas, nous aurons la guerre car les Américains, de leur côté, ont pris la résolution de défendre les îles détenues par les nationalistes. De part et d'autre les positions sont nettes.

Les Américains ne peuvent plus reculer: le commandant de leur flotte du Pacifique a dit qu'ils sont capables de "défendre n'importe quoi" en Asie. Si les Américains abandonnaient les Chinois nationalistes, ils perdraient toute l'Asie puisque la Chine communiste entretient des visées continentales. Elle veut non seulement reprendre les territoires qu'elle prétend être les siens, de par l'histoire et la géographie, mais elle prend pied en d'autres pays, tels la Corée et l'Indochine.

Nous sommes en présence d'une menace d'épreuve de force. Et puisque l'Angleterre veut garder Hong Kong (qu'elle finira bien par perdre un jour) et entretenir des relations diplomatiques et commerciales avec la Chine communiste, les Etats-Unis devront seuls déployer leur puissance navale et aérienne dans la région menacée.

Une île vulnérable

Le 4 mars, la Russie et la Chine communiste ont proféré des menaces directes et sinistres à l'endroit de l'Angleterre. Radio-Moscou et la **Pravda**, d'une part, Radio-Peiping et le **Journal du peuple** d'autre part, ont déclaré que la Grande-Bretagne, à cause de sa situation géographique et de la densité de sa population, serait une cible facile pour une attaque atomique. Ce qui est exact, d'ailleurs. Si l'Angleterre veut produire elle-même ses propres engins atomiques et à hydrogène, c'est parce qu'elle se sent tout particulièrement vulnérable. Sans doute, ainsi que M. Churchill l'a dit récemment, il arrive un point de danger où les risques sont renversés. S'il est vrai que la Grande-Bretagne constitue une cible facile, les grands pays — comme la Chine et la Russie — peuvent être anéantis avec la bombe à hydrogène. Et puisque les Américains possèdent des bases d'atterrissage en Angleterre, ils pourront, même sans préavis, contre-attaquer et frapper l'ennemi d'une façon terrible. C'est une atroce pensée pour tous les peuples concernés, y compris sans doute le Canada, bien que notre pays n'offre pas autant de cibles aux attaques.

La paix nécessaire

Il serait facile au monde d'avoir la paix et d'éviter les ultimes hécatombes. A la condition cependant que les communistes se tiennent tranquilles. Mais les communistes jouent de la menace atomique avec une redoutable habileté. Ils savent que le monde occidental hésitera à utiliser ces armes terribles. Aussi les Chinois communistes continuent-ils d'exercer des pressions sur à peu près tous les pays asiatiques et les gagnent peu à peu à leur cause, pendant que la Russie s'efforce à neutraliser la Grande-Bretagne, l'Allemagne et la France.

Un jour ou l'autre, le monde libre devra se dresser avec une extrême et irréductible fermeté. Ce jour-là, prions Dieu pour qu'on puisse localiser les conflits et épargner à l'humanité des souffrances inouïes. Mais je n'aime guère qu'on entretienne, dans l'opinion publique occidentale, la pensée de la paix à tout prix, même à celui de l'esclavage. Il faut être des hommes libres, capables de faire face au danger, quel qu'il soit. Et tout en n'abondant pas dans le sens des bellicistes, je ne penche pas, non plus, du côté des pacifistes béats qui font le jeu du communisme expansionniste.

Avertissement à la France

Le ministre des Affaires étrangères de France, M. Antoine Pinay, a consacré une partie de son temps la semaine dernière à faire un exposé de la situation internationale aux membres des commissions sénatoriales des Affaires étrangères et de la Défense nationale. Son rapport contenait une surprise de forte taille.

En effet, M. Pinay a donné lecture d'une lettre que sir W. Churchill, premier ministre de Grande-Bretagne, adressait en janvier de cette année à M. Mendès-France, alors premier ministre de son pays. Dans cette lettre, M. Churchill conseillait à la France de ne pas abandonner sa place aux conférences internationales (tout particulièrement en ce qui concerne les accords de Paris), de peur qu'une autre puissance européenne ne l'occupe.

M. Churchill faisait là une menace voilée, qui n'a pas dû plaire aux Français. D'autre part, il est évident que si la France ne réussit pas à assurer une certaine continuité dans sa politique étrangère et si elle se désintéresse peu à peu des conférences internationales, l'Allemagne de l'Ouest la supplantera comme grande puissance.

A tort ou à raison, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont plus confiance, à l'heure actuelle, en l'Allemagne qu'en la France. L'Allemagne, disciplinée, travailleuse et fière, aspire de toutes ses forces longtemps refoulées à reprendre la place qu'elle occupait avant 1939 dans le concert des nations: elle le veut et elle le peut.

Retraites fermées

Comment se fait-il que, même pendant le carême, tant d'âmes n'arrivent pas à trouver la générosité requise pour prendre part à une des retraites fermées au programme? N'est-ce pas dû, en partie, au fait de la fausse conception qu'on se fait, en certains milieux, de l'oeuvre? On invoque comme raison pour décliner toute invitation deux prétextes diamétralement opposés: "Je ne suis pas si méchant que ça!" ou, "Je puis me sauver sans ça!"

Arrêtons-nous donc tous, durant la sainte quarantaine, et que chacun pèse sa vie. Dieu est-Il aussi satisfait de nos vies que nous le sommes? Même si nous sommes en état de grâce, même si nous n'avions commis aucun péché mortel, notre esprit de détachement ou de renoncement est-il celui qui devrait caractériser un disciple du Christ? Est-ce que notre intelligence n'a pas besoin de connaissances nouvelles de la religion? Notre volonté est-elle assez raffermie? N'avons-nous pas des confessions passées qui nous inquiètent? N'y a-t-il pas des devoirs d'état à mieux comprendre? En un mot, n'y a-t-il pas de quoi occuper qui que ce soit, pendant deux jours, s'il est le moindrement intéressé à son sort éternel?

Programme

MARS

16-21: Dames de la ville. Précieux-Sang, basilique, Sacré-Coeur, St-Norbert, St-Eugène, Ste-Marie. Prédicateur: R. P. H. Delisle, O.M.I.

22-25: Dames, groupe V: Lorette, Ste-Anne, La Broquerie, Vassar, Thibaultville, Ste-Geneviève, Woodridge, South Junction. Prédicateur: R. P. H. Delisle, O.M.I.

25-28: Hommes de la ville. Prédicateur: R. P. C.-E. Paquette, O.M.I.

29-1er avril: Hommes, groupe V: Lorette, Ste-Anne, La Broquerie, Vassar, Thibaultville, Ste-Geneviève, Woodridge, South Junction. Prédicateur: R. P. M. Dussault, O.M.I.

AVRIL

1-4: Aviateurs de langue française.

4-7: Dames groupe II: Dunrea, Mariapolis, Bruxelles, St-Léon, St-Alphonse, Somerset, Lourdes, St-Lupicin, St-Jean-Baptiste.

7-9: Hommes — Général. Retraite des jours saints.

PAQUES

15-18: Aviateurs de langue anglaise.

18-22: Aumôniers militaires.

22-24: Elèves de l'Institut Collégial St-Joseph.

29-31: Fiancées — Jeunes filles.

MAI

6-9: Fiancés — Jeunes gens.

13-16: Dames de langue anglaise.

20-23: Demoiselles célibataires.

28: Conférences de Cana: Couples mariés, 8 h. a.m. à 6 h. p.m.

Celui qui croit pouvoir se passer de tout le monde se trompe fort, mais celui qui croit qu'on ne peut se passer de lui se trompe encore davantage.

LA ROCHEFOUCAULD.



En la paroisse Ste-Rosalie, à Harvey, Louis., les élèves d'une classe de catéchisme alimentent un feu de joie avec des illustrés jugés répréhensibles. Ces enfants fréquentent les écoles publiques de Harvey et Pailet et suivent des cours de catéchisme sous la direction des Missionnaires Servantes de la Ste-Eucharistie (dont l'une apparaît à gauche) et des religieuses de Notre-Dame (au centre et à droite). Ces religieuses viennent de couvents de la Nouvelle-Orléans. (NC)

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Les Chevaliers qui se sont rendus au théâtre Plaza dimanche dernier ont pu constater de leurs yeux le beau succès qu'a remporté "la soirée d'amateurs" A.C.T. Nous avons bien vu quelques figures connues, mais il nous a été impossible d'établir le nombre exact de Chevaliers qui se trouvaient présents. Du point de vue assistance, ce fut un réel succès; du point de vue financier, le résultat n'était pas encore connu au moment où nous avons écrit cette colonne. Mais, il y a un autre point: le poste CKSB doit se demander si ses représentants étaient bienvenus ou non à cette soirée. Nous avons raison d'en douter, en se basant premièrement sur la publicité qui a été faite dans certaines lettres, demandant à nos membres "d'écouter le poste CJOB s'ils étaient incapables de se rendre à la soirée". Il n'y a pas à dire, il était impossible de ne pas s'apercevoir qu'il était au Plaza ce dernier poste. Tout ce qui lui manquait sur la scène, c'était sa tour d'émission. Les gens de CKSB étaient relégués dans un coin, et il fallait savoir qu'ils étaient là pour les distinguer. On dit même que l'opérateur devait avoir recours à des signaux lumineux pour entrer en communication avec les annonceurs.

Et puis, sur le programme, on y voyait bien le nom de ce même poste anglais, qui donnait gratuitement le temps de l'émission. Et le poste CKSB? Aucune mention.

Les gens de notre poste pourraient se demander s'il y a eu oubli, ou si ce fut simplement manque d'organisation. La suggestion qui a été faite lors de la dernière assemblée, voulant que le frère François M. fasse une petite enquête sur une certaine question, pourrait avoir eu plus de sérieux qu'on ne pense. Est-ce qu'il n'y aurait pas lieu de questionner les agissements d'un "certain membre" qui semble des plus intéressé de "tirer la couverture" de l'autre côté de la rivière. On se souvient que ce membre qui faisait de la réclame dans une lettre au nom du poste anglais est le même qui, lors de notre soirée à St-Vital, allait faire des achats à Winnipeg alors qu'il pouvait tout aussi bien les faire à St-Boniface. Nous croyons qu'une enquête s'impose sur cet élément subversif dans nos rangs. Faites votre devoir, frère François... Mais attention, n'oubliez pas que les causes sont encore plus volatiles que les "empreintes digitales".

Visite des D. d'E. et de D.

Les membres ont montré par le nombre de leurs questions que la soirée avait été des plus intéressante. Malheureusement, le temps n'a pas permis à tout le monde de demander les questions qu'on aurait pu demander. Sans vouloir placer le D. d'E. au second plan, nous sommes assurés, frère conférencier, qu'il se fera un plaisir de revenir continuer la discussion si vous veniez à avoir besoin d'un autre conférencier.

Les Chevaliers de Colomb ont leur constitution et leurs règlements: la bienséance a aussi ses règles, dont l'une est la ponctualité. Est-ce qu'on se doit d'être toujours en retard quand on est D. d'E. et D. de D.

Partie de cartes

Ne vous en faites pas, frère Oscar B. Si les frères mettent la moitié du zèle à vous aider dans l'organisation de la partie de cartes qu'ils ont montré à la dernière assemblée à discuter certains de vos projets, vous êtes assuré d'un succès retentissant. Et j'espère que vous n'avez pas manqué d'inscrire les noms de ceux qui ont parlé le plus fort!

Et puis, ce pauvre Simon qu'on veut marier à tout prix! Mais, frères, n'oublions pas non plus le frère Alfred G.

Naissance

Il paraît que le frère Gene G. vient d'augmenter son personnel: une photographe.

APRES-TOUT

Il plaît à notre délicatesse de cacher le bien que nous faisons; mais nous ne sommes pas fâchés qu'on le soupçonne.

Cie de BELVEZE.

La ligue interparoissiale de balle est de nouveau organisée

Dimanche dernier a eu lieu, au presbytère St-Emile, chemin Ste-Anne, à St-Vital, une importante réunion des représentants de la ligue interparoissiale de balle, en vue de s'organiser pour la saison nouvelle. Une vingtaine de personnalités de ce sport favori étaient présentes, parmi lesquelles on remarquait M. Harry Lamontagne, président de la saison 1954, le R. P. Chrysogonus, de la paroisse du Sacré-Coeur des Belges, et le R. P. J. Alarie, O.M.I., de la paroisse du Précieux-Sang. M. l'abbé A. d'Eschambault, curé de St-Emile, souhaita la bienvenue aux distingués visiteurs.

Nombre de clubs

La ligue de balle, l'an dernier, se composait de six équipes paroissiales pour la balle dure et 4 pour la balle molle (demoiselles et dames). La ligue a appris avec plaisir que deux groupements avaient demandé de faire partie de la ligue cette année, en plus des six équipes régulières. Ce sont les "Anciens élèves du collège de St-Boniface" et l'équipe de la paroisse de St-Norbert. Un autre groupement avait fait une demande analogue, mais sa demande n'a pas été considérée à cause du caractère de la ligue qui est à base d'unités paroissiales. On a accepté les deux demandes nouvelles et cette année la ligue sera formée de 8 clubs de balle dure: Sacré-Coeur de Winnipeg (champions de l'an dernier), St-Emile, St-Eugène, Précieux-Sang, Sacré-Coeur des Belges, St-François, St-Norbert et Anciens élèves. Il y aura au moins 4 équipes pour jeunes filles (balle molle): Précieux-Sang (champions de l'an dernier), St-Emile, Sacré-Coeur de Winnipeg et Sacré-Coeur des Belges avec St-François.

Officiers élus

Il a été question de la date d'ouverture et autres détails. Nous reparlerons de la ligue au cours de la saison. Les élections ont donné le résultat suivant: M. Harry Lamontagne a été réélu président pour la nouvelle saison; M. Noël Boulet, 1er vice-président, et M. Louis Racette, 2ème vice-président. M. Jos. Lafrenière a été choisi comme trésorier et M. Gérard St-Onge, comme secrétaire. Le conseil est composé de représentants des diverses équipes qui font partie de la ligue. Nous donnerons la liste des conseillers quand les nouvelles équipes auront choisi leurs propres officiers et délégués.

Heureuse initiative

En attendant, cette ligue s'organise sous les auspices les plus prometteurs. Elle va occuper les loisirs de près de 200 jeunes gens et jeunes filles, sans compter ceux des officiers, durant une bonne partie de l'été; elle va grouper des jeunes catholiques de ces divers centres et leur enseigner les règles du plus populaire des sports d'été, ainsi que l'esprit qui doit présider au sport. Ceux qui y consacrent leur temps rendent grand service à ces jeunes. Nous les en félicitons bien cordialement.

Filles d'Isabelle du Cercle St-Boniface

Le programme d'amateurs qui eut lieu au théâtre Plaza, dimanche dernier, 13 mars, fut en réalité un succès, grâce aux concurrents qui ont bien voulu donner de leur temps. Les Filles d'Isabelle du cercle St-Boniface désirent remercier Mme Priscilla Daoust qui sut si bien les représenter. En témoignage de notre reconnaissance, un goûter fut servi au Centre Récréatif, en son honneur. Un grand merci à tous ceux qui sont venus nous encourager en si grand nombre.

Continuons à faire fructifier notre "piastre" d'une manière ou d'une autre. Paraît-il que Mlle Lorraine H. et Mme Marguerite G. ont trouvé la vraie manière...

En terminant cette chronique, rappelons aux Filles qu'il est encore temps de s'inscrire pour le voyage à Duluth. Une fois l'inscription terminée, nous pourrons continuer nos préparatifs.

LA REDACTRICE

ROUTIERS
Clan Larigaudie

Les Routiers se retrouvent pour leurs réunions dans un local qu'on est convenu d'appeler le "donjon". Ce local était à construire et à aménager comme bien d'autres choses dans notre Clan à ses débuts. Le vaste sous-sol du local scout, rue Aulneau, a fourni l'espace nécessaire. Des cloisons élevées avec soin ont délimité notre "donjon" et assuré l'intimité nécessaire pour nos réunions.

"Fais-les bâtir ensemble une tour et tu les changeras en frères. Mais si tu veux qu'ils se haïssent, jette-leur du grain", a dit justement Saint-Exupéry. Nous avons expérimenté la joie d'édifier ensemble l'endroit où dans l'avenir des joies communes nous attendent. Nous avons constaté aussi qu'il n'est pas de meilleur moyen de créer un vrai esprit d'équipe que de bâtir ensemble. S'installer comme des coucous dans un nid tout fait ne donne pas la satisfaction d'avoir accompli quelque chose. La chicane naît vite entre les poules à qui l'on jette du grain dans un poulailler. Si la Route offre trop de commodités, elle ne laisse qu'insatisfaction.

"Pas de Clan authentique, pas de vrai contact avec la nature sans la route marchée, si courte soit-elle", est-il dit dans nos règlements. Sans attendre le beau temps qui est peut-être loin encore, nous n'avons pas eu peur de braver le froid et la neige pour nous mettre en route et coucher une nuit dehors. Les nouveaux sacs à dos du Clan, avec armature en fer, ont rendu les plus précieux services en permettant d'emporter tout l'équipement désirable pour se garantir contre le froid. Pour entraîner les moins résolus, on avait pris comme sujet de "palabre" un sujet qui cadre bien avec le temps liturgique du Carême: "L'esprit de sacrifice chez les jeunes du XXe siècle". La route faite ensemble aura été le meilleur moyen de nous prouver s'il nous reste encore, au milieu du confort de notre civilisation moderne, un peu d'esprit d'aventure et de sacrifice.

GRIBOUILLE

Conférences du carême dans un cinéma, à Paris

PARIS — La communauté chrétienne du Lycée Marcelin-Berthelot, de St-Maur, a eu l'idée d'organiser des conférences de carême au cinéma Artistic, à Paris. La première conférence a eu lieu le 3 mars, sous la présidence de S. Exc. Mgr Leclerc, évêque auxiliaire à Paris. Précédée d'un film sur saint Pie X, elle avait comme sujet: "Une culture d'homme, une religion d'enfant", et fut faite par le R. P. Dabosville.

Le 10 mars, le R. P. Carré a parlé du scandale qu'est pour l'incroyant l'absence de vraie charité du chrétien. Cette causerie fut accompagnée de 2 productions artistiques: une exposition d'art sacré et un programme musical.

La dernière conférence, celle du 24 mars sera présidée par S. E. le cardinal Feltin. Les Lycéens interpréteront des scènes de l'"Annonce faite à Marie" de Claudel et Mgr Schaller, président de la presse catholique suisse romande et rédacteur du "pays" de Porrentruy, parlera du français en face de la communauté internationale.

Activités des Dames Auxiliaires du Collège de St-Boniface

Nous désirons remercier par la voie du journal les dames qui ont bien voulu faire de la couture pour le Collège pendant le mois de février. Il y a eu 314 draps et 22 paires de taies d'oreiller de cousus.

Voici les noms des dames qui ont bien voulu se dévouer à cette oeuvre: Mmes L. LaRivière, A. Lane, A. Loiselle, Radford, E. Marcoux, S. Marcoux, T. Legros, J.-O. Lambert, J. Breton, Cancade, R. Blanchette, P. L'Heureux, C. Daoust, P.-E. Hebert, F.-X. Paillé, J.-J. Tétreault, A. Dumas, Alfred Leclerc et H. Lane.

Les dames qui désireraient aider dans ce domaine peuvent donner leur nom à Mme A. Lane.

Démonstration culinaire

Nous désirons annoncer qu'il y aura une démonstration culinaire au Westinghouse, le 31 mars, au profit du Collège de St-Boniface. Toutes sont les bienvenues. L'autobus partira du Collège à 1 h. 15 précises.

Petites Notes

Les dames auxiliaires de l'hôpital St-Boniface tiendront leur première réunion générale en l'auditorium de l'hôpital, le mardi 22 mars prochain, à 2 h. de l'après-midi.

Toutes sont bienvenues.

• • •

Remerciements

Mme Cheramy et famille désirent exprimer leur vive gratitude envers leurs parents, amis et voisins qui leur ont témoigné de façon si tangible leur considération et leur sympathie à l'occasion du décès de M. François Cheramy. Un merci tout spécial aux bons amis qui se firent un devoir de visiter le cher malade au cours de sa longue maladie.

A la Chambre des Communes

(Suite de la troisième page)

tion d'obtenir ce qu'elle demande de même lorsque l'examen des crédits se poursuit dans un comité parlementaire où il serait facile d'obtenir plus de détails et des témoignages de l'extérieur.

Un autre voyageur

La Commission du service civil vient d'annoncer qu'un autre de ses fonctionnaires supérieurs de langue française, M. Raoul Grenier, quittera ces jours-ci Ottawa pour une période de six mois. M. Grenier va rejoindre M. Alexandre Boudreau au Cambodge. On sait que le représentant français de la Commission du service civil est déjà rendu au Cambodge depuis quelque temps.

M. Grenier est chef de la classification à la Commission du service civil. Il se rend au Cambodge pour devenir pendant les six prochains mois "conseiller en administration publique" auprès de M. Boudreau. Le gouvernement du Cambodge sera probablement bien servi avec ces deux compétences en administration publique. Seulement, on se demande qui remplacera ces messieurs pendant leur longue absence de la Commission du service civil. Il est possible que leur séjour prolongé en Asie ne serve pas très bien la cause des nôtres qui n'ont pas encore réussi à obtenir dans les hauts postes fédéraux la proportion des emplois importants qui leur reviennent.

Nouvelles étoffes

Il paraît que les hommes de science du ministère de la défense nationale ont mis à point une nouvelle méthode de conditionnement des filés qui augmente de dix fois la force et la durée des étoffes.

La nouvelle méthode peut s'appliquer à toutes les matières textiles brutes, comme le coton, la laine et divers produits synthétiques. Les étoffes fabriquées selon ce procédé deviennnent plus durables et plus résistantes, quelle que soit la matière brute employée. Outre ces qualités essentielles, les étoffes sont douces au toucher et agréables à l'oeil. Et ce qui est important à noter, c'est que le produit fini ne coûte pas plus cher que les étoffes ordinaires.

Cette découverte sera une économie véritable pour la défense nationale. Il faut espérer qu'elle serve bientôt aussi aux civils. L'économie dans l'habillement pour les familles nombreuses sera alors passablement substantielle. Le colonel H.-A. Delcellier, d'Ottawa, et le Dr J. Weinberger, sont les deux responsables de cette découverte susceptible de révolutionner toute l'industrie du textile.

Film suédois au Ciné-Club pour le dimanche 27 mars

La Suède est le seul pays dont la production cinématographique soit absolument homogène, et qui n'ait subi aucune évolution profonde, aucune influence extérieure. Dans la plupart des pays, l'oeuvre est conditionnée par son auteur, et aucun caractère profond n'unit les films entre eux; en Suède, d'un metteur en scène à l'autre, il peut y avoir différence de qualité, mais l'esprit qui les anime reste identique.

Le cinéma suédois n'est pas, à proprement parler, littéraire, bien qu'une influence prépondérante s'y révèle, celle des romans de Lagerloff surtout. Cependant, des caractéristiques essentielles de sobriété, de pureté, d'aspirations mystiques se retrouvent dans presque toutes les oeuvres suédoises. Les réalisateurs de ce pays désirent surtout exprimer l'homme dans toute sa complexité.

Sens de la vie intérieure

En effet, une atmosphère unie et sereine ne saurait nous dissimuler combien profondes sont leurs études de caractère. Car le sens de la vie intérieure reste un des traits dominants de la cinégraphie suédoise. Une émouvante poésie partout répandue dans ces films rend aisément accessibles les conceptions des cinéastes suédois.

Après 1921 cependant, la production cinématographique fut de courte durée en Suède. Cette brièveté d'existence nous rend plus précieuse une production qui abonde en multiples beautés. Quelques oeuvres nous parviennent encore de temps en temps. Parmi celles-ci, le "Chemin du ciel", réalisée en 1944, mérite surtout d'être citée.

Une critique de ce film, à l'affiche au Ciné-Club pour le 27 mars, paraîtra la semaine prochaine.

Exhortations du pape aux prédicateurs

CITE DU VATICAN — Le pape a fourni une nouvelle preuve de l'amélioration de sa santé en prononçant une allocution de 20 minutes à l'adresse des curés et des prédicateurs du Carême de Rome.

C'était la première fois que le Souverain Pontife, maintenant dans sa 80e année, prononçait un long discours depuis sa grave maladie du 2 décembre dernier.

Le pape a reçu plus de 1,000 membres du clergé dans la grande salle du Consistoire. Sa rencontre avec les prédicateurs du Carême constitue un événement annuel. Il en profite pour donner à ces derniers ses directives personnelles pour la prédication des stations quadragésimales.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

La semaine à Radio-Canada

Trois programmes à souligner: le samedi matin, à 9 h., les "Ondes enfantines", animées par les élèves de Mme Audet. Au cours de chaque émission, une trentaine d'enfants, entre 3 et 16 ans, présentent des chansons et des monologues, ainsi qu'un centre dramatisé.

Dimanche soir, à 7 h.: début des semi-finales du concours "Nos futures étoiles". "Nos futures étoiles" poursuivent cette année leur septième saison consécutive. C'est en effet au cours de la saison 1948-1949 que fut inauguré ce plus important concours pour jeunes artistes canadiens jamais institué au pays. Il serait sans doute pertinent de citer les noms de deux lauréates du Manitoba depuis les débuts du concours: Louise Roy (1948-49) et Rolande Garnier (1953-54).

Le mercredi 23 mars, à 7 h. 30: "L'homme et le surhomme" de George Bernard Shaw, le plus grand dramaturge anglais de son temps, sera présenté sous la direction de Roger Citerne à l'émission "Sur toutes les scènes du monde".

La semaine à CKSB

On dit que nos petits amis de St-Pierre ont bien appris leurs leçons, cette semaine. C'est ce que nous verrons samedi, à 9 h. 30, à l'émission "Nos écoles françaises" une réalisation Léo Brodeur-Lionel Fréchette.

Dimanche, à l'heure de l'Opéra, vous entendrez "Roméo et Juliette" de Charles Gounod. Cette émission est une gracieuseté de Luke's Electric.

Lundi, de 8 h. à 8 h. 15, "CKSB présente" Arnold Peabody, ténor de Winnipeg.

Jeudi, de 7 h. 30 à 8 h., "Autour de nos clochers", la 2ème semaine à St-Pierre, une réalisation Léo Brodeur. C'est ici qu'il faut remettre la palme à Léo, le grand sonneur de nos cloches manitobaines.

Une date à retenir: le 31 mars, jour de l'assemblée annuelle de Radio-St-Boniface, à la salle académique du collège St-Boniface.

Mme Adigard des Gautries est décédée à Paris, le 7 mars

On nous prie d'annoncer le décès de Mme Pierre Adigard des Gautries, rappelée à Dieu le 7 mars dernier.

Le service funèbre eut lieu à Paris, le 10 mars, en l'église Notre-Dame d'Auteuil, et l'inhumation se fit au cimetière du Père Lachaise, dans la sépulture de famille.

Mme Adigard des Gautries était l'épouse du Consul de France à Winnipeg durant l'après-guerre, de 1945 à 1950.

La colonie française toute entière est une pour offrir à M. Adigard des Gautries son meilleur souvenir et ses plus sincères condoléances. (Adresse à Paris, 72, avenue de Versailles.)

Le style est l'art sublime qui bâtit des palais impérissables à la pensée humaine.

L. VEUILLOT.



Cité de Saint-Boniface

AVIS

Des demandes en écrit seront reçues par le soussigné jusqu'à 5:00 heures du soir, le lundi 4 avril 1955, de

Evaluateurs qualifiés

qui seraient préposés à la re-évaluation des propriétés d'affaires à St-Boniface, pour l'annee 1956.

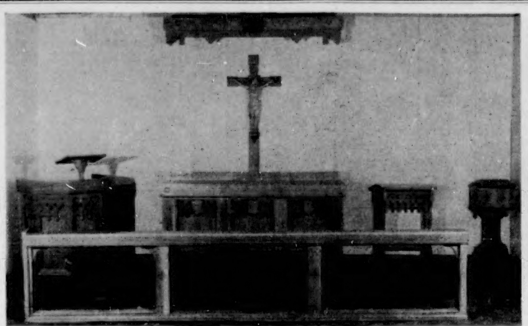
On devra soumettre des prix basés sur un système d'unités, ou autrement.

Les candidats devront établir leurs qualifications appuyées de recommandations et signifier combien de personnes seront à leur service, si possible.

Pour de plus amples détails, s'adresser à M. William PELLAND, Commissaire Evaluateur, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

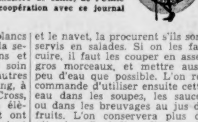
Hôtel de Ville, St-Boniface
le 15 mars 1955.



On voit ci-dessus, photographiés dans l'atelier de la Cusson Lumber, à St-Boniface, quelques-unes des pièces du mobilier de la chapelle de la base du C.A.R.C., à Gimli, fabriquées par M. Pierre Raimbault, de ladite compagnie. Toutes sont de chêne pâle et ornées de motifs découpés d'un patron identique. (Photo Gene Gauthier)

Suggestions de l'Unité Sanitaire

pour vivre sainement



Chronique sur l'éducation en matière de santé, de l'Unité Sanitaire de St-Boniface, en coopération avec ce journal

Huit de nos petits rats blancs sont allés "en promenade", la semaine dernière. Les garçons et les filles qui en prennent soin les ont amenés à deux autres écoles: celle du Précieux-Sang, à Norwood, et celle de Holy Cross, à Norwood également. Les élèves qui les accompagnaient ont expliqué à ceux qu'ils visitaient leur expérience avec les rats et les résultats qu'ils ont constatés.

La semaine dernière, nous avons parlé du premier des quatre points que l'on a voulu souligner au cours de cette expérience, soit la consommation plus abondante de lait — au moins une chopine par jour.

Deuxième point

Aujourd'hui, nous expliquerons le deuxième point: celui de boire du jus d'orange, du jus de tomate, ou de manger une orange ou la moitié d'un pamplemousse chaque jour.

Pourquoi? Parce que ces fruits, de même que la tomate, ou leur jus, nous procurent de la vitamine C (acide ascorbique). Ceci aide à produire de bons os et de bonnes dents et à prévenir le scorbut, maladie qui a pour effet d'affaiblir les parois des petits vaisseaux sanguins. (Un des signes du scorbut est d'avoir les gencives enflées qui saignent facilement.) Pour être en bonne santé, il faut absorber de la vitamine C chaque jour.

Combien? Les enfants ont besoin, chaque jour, de la quantité de vitamine C contenue dans **n'importe quel** des aliments suivants: 8 onces de jus de tomate; une orange de grosseur moyenne; la moitié d'un pamplemousse; 4 onces (un petit verre) de jus d'orange, frais ou en conserve; 4 onces de jus de pamplemousse, frais ou en conserve; 4 onces de jus de pomme "vitaminisé"; une bonne portion de salade aux choux.

On peut obtenir suffisamment de vitamine C en combinant facilement certains aliments: ainsi, une pomme de terre en robe de chambre et une bonne portion de navet cru, **ou** un petit verre de jus de tomate et une portion de salade aux choux.

Combien cela coûte-t-il? On peut obtenir la quantité de vitamine C requise dans une journée pour **une à deux cents** en faisant usage d'épinards, de navet et de chou cru, ou d'une pomme de terre en robe de chambre.

Pour **deux à trois cents et demie,** vous pouvez obtenir des oranges ou des pamplemousses, ou leur jus, ou du jus de tomate ou de pomme vitaminisé.

Comment servir les légumes

Tous les légumes ne sont pas de bonnes sources de vitamine C. Quelques-uns dont on se sert le plus fréquemment, tels le chou et le navet, la procurent s'ils sont servis en salades. Si on les fait cuire, il faut les couper en assez gros morceaux, et mettre aussi peu d'eau que possible. L'on recommande d'utiliser ensuite cette eau dans les soupes, les sauces ou dans les breuvages au jus de fruits. L'on conservera plus de vitamine C si l'on diminue le temps de la cuisson et si les légumes sont servis aussitôt que possible après qu'ils ont été cuits.

Manque de vitamine C

Une enquête faite sur l'absorption des aliments a révélé que nos écoliers ne prennent pas suffisamment de vitamine C, parce qu'ils ne mangent pas de fruits citrus, ou assez de légumes, et ne boivent pas de jus de tomate. Vos enfants ou ceux de votre district en ont-ils suffisamment?

Tino Rossi au prochain film français

Le mercredi 23 mars, au théâtre de St-Pierre, et le jeudi 24 mars, au théâtre Paris de St-Boniface, on présentera un film intitulé "Envoi de fleurs", mettant en scène le chanteur populaire, Tino Rossi.

Paul Delmet chante ses oeuvres au "Chat Noir", à Montmartre. Il fait une escapade en province pour retrouver une admiratrice. Un grand amour naît entre Paul et Suzanne. Mais la maladie l'empêche de répondre à ses lettres et lui fait comprendre qu'il ne peut rendre Suzanne heureuse. Elle insiste, il cède, puis se reprend. D'ailleurs, la mort survient et Suzanne, rentrée chez elle, en perd la raison.

Très honnête de l'époque 1900, avec son charme, son romantisme et son allure vieillotte. Le répertoire de Delmet reste agréable à entendre.

La diffusion de S.P.M. canadien aux Etats-Unis

OTTAWA — La diffusion internationale du Service de préparation au mariage du Centre catholique d'Ottawa a débuté par les Etats-Unis. Voici comment toute l'affaire a commencé. Une annonce fut d'abord placée dans le journal **Our Sunday Visitor.** Résultat: 4,000 demandes de renseignements sur le cours par correspondance! En même temps, des diocèses décidaient d'organiser des cours oraux et s'adressaient au Centre catholique pour recevoir textes et renseignements techniques.

L'exemple le plus typique et le plus admirable que nous connaissions est celui du diocèse de St. Cloud, Minnesota. Pie XI écrivait dans "Casti Connubii": "Si les adversaires actuels du mariage n'épargnent rien, discours, livres, brochures, ni toutes sortes d'autres procédés pour pervertir les esprits, corrompre les coeurs, ridiculiser la chasteté conjugale et exalter les vices les plus honteux, vous devez bien plus encore, vénérables frères, vous engager à fond pour un effort contraire: par vous-mêmes, par les prêtres soumis à votre obédience, et même par ces laïques d'élite rassemblés pour aider l'apostolat hiérarchique, en cette Action catholique si vivement désirée et recommandée par Nous, vous devez tout mettre en oeuvre pour opposer la vérité à l'erreur, la splendeur de la chasteté au vice honteux, la liberté des enfants de Dieu à la servitude des passions; enfin, à la coupable facilité des divorces, l'indéfectibilité de la vraie charité dans le mariage et le sacrement de la fidélité conjugale inviolée jusqu'à la mort".

A la suite de la propagande du Centre catholique, S. Exc. Mgr Bartholome, coadjuteur de St. Cloud, décidait de mettre à l'essai les méthodes de préparation au mariage par cours oraux. Il commença par sa ville épiscopale. "Envoyez-nous 35 exemplaires du manuel, écrivait-il au Centre d'Ottawa à la fin de 1947, la propagande est commencée." Puis, quelques jours après: "Envoyez-en cinquante, la propagande va bien". Puis un télégramme: "C'est cent exemplaires qu'il nous faut!" Puis, enfin, un appel téléphonique (une distance de 1,200 milles . . .): "Envoyez 375 manuels . . . Les jeunes répondent beaucoup plus que nous l'espérions".

Précieux-Sang

La partie de cartes du 8 mars au Précieux-Sang était organisée par un groupe de dames de la paroisse. Ce fut une autre soirée des plus agréable.

Mme Armand LaRivière, en charge de cette soire, était aidée des dames dont les noms suivent: Mmes J. Dupuis, A. Aubert, A. Tétreault, B. Gagnon, M. Meunier, L. Rossignon, M. Comeault, J. Bédard, L. Sarrasin, C. Labossière, M. Gagnon, C. Préfontaine, A. Dubreuil, J. Mouard, Albert Gadin, Paul Lévesque, M. Rémillard. Un grand merci à ces dames pour leur dévouement.

Merci également à nos généreux donateurs: magasin de la Baie, Norwood Drugs, Académie St-Joseph, Maple Leaf Store, Service Machine Works, St. Vital Hardware, brasserie Kiewel, salon de barbier Bouchard.

Les prix furent attribués comme suit: prix d'entrée — Mme N. Bernier; prix des cinq mains — Mmes F. Gérard, E. Picard, B. St-Pierre, R. Deslauriers et M. C. Chevalier; cagnotte — Mme Aubert, M. Cyrille Chevalier, Mlle Marie-Anna Deslauriers; consolation — Mlle L. Bérard, M. R. Boulet.

Les gagnants à la rafle furent les suivants: Mmes Théo. Marius, J.-E. Cossette, G. Yost, T. Ducharme, O. Saulniers, E. Ledoux; le R. F. O. Beaulieu, O.M.I.; Mmes A. Tremblay et J. Bourdon; M. L. Grégoire; Mmes S. Fiola et J. Rodrigue; M. H. Prud'homme; le R. P. A. Lemoine, O.M.I.; Mlle H. Courteau; Mmes L. Charbonneau et G. Boisjoli; Mlle R. Cloutier; M. R. Bilodeau; Mme R. Desrosiers; Mlle M.-A. Deslauriers.

A la rafle spéciale, le sort favorisa Mmes E. Ledoux, Laurin et A. Robitaille.

Un Africain se porte à la défense des écoles de missions au Cameroun

YAOUNDE, Cameroun — Au Cameroun, les missionnaires éduquent 126,000 enfants tandis que 51,000 seulement sont instruits dans les écoles de l'Etat. Ces dernières ont cependant touché, cette année, 654 millions de francs tandis que les écoles de missions n'ont reçu que 190 millions, soit trois fois et demie moins pour deux fois et demie plus d'élèves. Un Africain du Cameroun, M. André-Marie Mbida, conseiller de l'Union, a envoyé à Paris une protestation contre cette répartition peu équitable des deniers publics versés à l'éducation.

"Les écoles de missions, écrit-il, non seulement forment l'intelligence, mais visent à l'éducation complète. Elles façonnent le coeur, la volonté, la conscience, l'âme, par une instruction religieuse et morale précise, et elles dressent ainsi une barrière solide contre les doctrines subversives envahissantes. L'enseignement officiel, hélas, n'atteint qu'en partie ce but pourtant primordial. Il se cantonne volontairement dans une neutralité qui ne satisfait pas les besoins réels de ces populations primitives et qui ouvre la porte à tout vent de doctrine."

Comparant l'efficience des deux genres d'écoles, laïques et confessionnelles, cet Africain met le doigt sur la plaie de notre temps: ce désordre d'idées subversives qui ballottent le monde, engendrées par une instruction sans base morale solide.

Une de ces écoles du Cameroun, celle de M'Banga, est tenue par les Frères des Ecoles chrétiennes du Québec. Elle compte 40 classes, totalisant plus de 2,000 élèves avec en plus un cours d'Ecole Normale suivi par 160 futurs instituteurs.

Si les hommes dépensaient pour faire du bien aux autres, le quart de ce qu'ils dépensent pour se faire du mal à eux-mêmes, la misère disparaîtrait du monde. — DUMAS FILS.

Subventions de l'Etat aux jardins d'enfants catholiques en Hollande

LA HAYE — Alors que le gouvernement belge légifère contre les écoles catholiques, celui d'un pays voisin, la Hollande, s'apprête à accorder des subventions d'Etat aux jardins d'enfants catholiques.

Le ministre de l'Instruction publique des Pays-Bas, M. T. Cals, a annoncé en effet que l'Etat se chargera de payer tous les frais des jardins d'enfants, tant pour l'enseignement officiel que pour l'enseignement libre.

Le projet de loi fixe le nombre minimum de ces écoles et le salaire maximum des instituteurs et institutrices. Les jardins d'enfants non officiels ne jouissaient jusqu'ici d'aucun subside de l'Etat en Hollande.

Le gouvernement, a-t-on déclaré, est d'avis que la liberté de conscience sous-entend que les parents ont le droit d'envoyer leurs enfants aux écoles de leur choix: il considère comme une injustice le fait de payer des contributions et de n'en pas partager les fruits.

Au 1er janvier, 368,218 fréquentaient les jardins d'enfants aux Pays-Bas; 173,276 se trouvaient dans les institutions catholiques; 87,000 dans les institutions protestantes; 48,734 dans les autres écoles privées et 59,108 dans les écoles officielles.

ROME — Les Carmes déchaux tiendront un chapitre général à Rome en avril. Au cours de la réunion aura lieu l'élection d'un nouveau supérieur général, qui succédera au T. R. P. Silverio de Ste-Thérèse, décédé l'an dernier.

M. M.-J. Foy, gérant de la Cie Coca-Cola à Winnipeg, est décédé

M. Martin-Joseph Foy, gérant de la région de l'Ouest de la Cie Coca-Cola Ltd. dont les bureaux sont à Winnipeg, est décédé à l'hôpital général de Winnipeg le mercredi 9 mars. Il était âgé de 52 ans. M. Foy était à l'emploi de la Coca-Cola depuis 26 ans, au Canada et en Angleterre. En septembre dernier, il avait été promu de son poste de gérant de la vente à Toronto à celui de gérant pour la région des Prairies.

M. Foy laisse dans le deuil son épouse et 3 fils, Thomas, Martin et Léo, ainsi que 2 frères, Léo et John.

Le service funèbre fut célébré en l'église catholique de Notre-Dame des Douleurs, à Toronto, et l'inhumation se fit dans le cimetière Mount Hope de cette ville.

Ne quittez jamais le naturel; cela compose un style parfait.

Mme de SEVIGNE.

L'hon. E. Préfontaine répond à M. H. B. Scott

Au cours du débat sur les estimés du Ministre de la Santé, M. H. B. Scott, député de Winnipeg, s'en prit au gouvernement au sujet de l'inspection des produits des producteurs de lait qui expédient sur le marché de Winnipeg. M. Scott dit que la ville de Winnipeg dépense des sommes exorbitantes dans ce but, sommes qui devraient être dépensées par la province du Manitoba puisque les distributeurs de lait de Winnipeg vendent leur produit un peu partout dans la province.

M. Préfontaine prit alors la parole et fit remarquer à M. Scott que si la ville de Winnipeg fait aujourd'hui cette inspection sanitaire, c'est bien parce qu'elle l'a voulu. "C'est au temps où j'étais moi-même président de l'Association des Producteurs de Lait que la ville de Winnipeg a commencé cette inspection. Le docteur Lougheed, chef du Département de la Santé de la ville de Winnipeg, approcha les représentants de l'Association des Producteurs de Lait du district de Winnipeg et les représentants du gouvernement disant qu'il avait une responsabilité directe envers les citoyens de la ville et que son devoir était de faire lui-même cette inspection. C'était au temps où les producteurs demandaient une augmentation du prix du lait et ceux-ci désiraient que la ville de Winnipeg soit satisfaite de la qualité de leurs produits. Or, la province du Manitoba n'était pas anxieuse non plus de continuer cette inspection. Le transfert eut donc lieu à la demande de la ville.

"M. Scott prétendra peut-être que l'inspection faite par la province n'était pas bonne. Ceci est tout à fait ridicule et la meilleure preuve c'est que la ville de Winnipeg engagea immédiatement l'inspecteur que la province employait elle-même, nommément le docteur Rigby.

"L'honorable député a dit que la ville de Winnipeg rendait un service provincial puisque les distributeurs servaient une partie de la province. Il convient de se rappeler que la ville de Winnipeg est responsable pour la qualité du lait qui se distribue dans la ville et qu'après avoir accordé des licences à des distributeurs pour servir les clients de Winnipeg, il n'y a pas d'autre alternative que de s'assurer que le lait qui arrive à ces distributeurs est un lait produit dans des conditions sanitaires. Ce n'est pas la faute de personne ensuite si ces distributeurs servent d'autres clients que ceux qui résident dans Winnipeg."

St-Georges

Tableau d'honneur

Grade I: Catéchisme, Yvonne Marion, René Perron; Français, Jean-Marc Dionne, Therèse Moquin.

Grade II: Cat., Léon Dionne, Jocelyne Bérard; Fr., Jocelyne Bérard, Léon Dionne.

Grade III: Cat., Claude Brunet, Roger Marion; Fr., Danielle Parent.

Grade IV: Cat., Marie Marion, Roland Dionne; Fr., Ghislaine Dionne, Denise Brunet.

Grade V: Cat., Solange Moquin; Fr., Marguerite St-Vincent.

Grade VI: Cat., Renald Parent; Fr., Yvette Brunet.

Grade VI: Cat., Claudette Parent; Fr., Robert Dionne.

Grade VIII: Cat. et Fr., Roger Bérard.

Grade IX: Cat. et Fr., Marie-Claire Parent.

Les deux conditions de l'unité nationale

MONTREAL — "Ce n'est qu'en acceptant la dualité ethnique et linguistique au pays avec toutes ses exigences que l'on parviendra à réaliser une véritable unité nationale. Il est possible pour les groupes canadiens français et canadiens anglais de coexister pacifiquement pourvu que chacun de ces groupes soit conscient non seulement de ses droits mais aussi de ses obligations."

Ces considérations, c'est M. J. Bruchési, sous-secrétaire de la province de Québec, qui les faisait au Cercle juif de langue française de Montreal dans une causerie intitulée: "Canada, pays bilingue et de double culture". Il a particulièrement déploré le fait que pour trop de Canadiens anglais, les droits des Canadiens français, sauf celui au libre exercice de leur religion, n'ont pas de caractère national.

Problème de l'autonomie

Entrant dans le vif de son sujet, M. Bruchési a declaré qu'il n'est pas certain que le problème des relations entre Canadiens français et Canadiens anglais, posé il y a près de deux siècles, soit résolu. A bien des signes, on peut se demander si l'historien A. R. M. Lower n'a pas raison de dire que la Bataille des Plaines d'Abraham se poursuit toujours.

Qu'on le veuille ou non, a dit M. Bruchési, comme il y a, au Canada un fait anglais incontestable, il y a aussi un fait français, que les événements survenus depuis 1760 ont plutôt élargi que diminué. La lutte que la province de Québec mène pour la reconnaissance de ses droits constitutionnels et contre toutes les tendances centralisatrices, n'est pas inspirée par l'unique souci d'argent. L'enjeu n'est pas simplement une question de gros sous. Au surplus, l'accord serait plus facile si, d'un bout à l'autre du Canada, la majorité des citoyens était acquise définitivement à la dualité ethnique et linguistique du peuple canadien.

Le problème scolaire

Pour un trop grand nombre de Canadiens anglais, les droits des Canadiens français, sauf le libre exercice de la religion, n'ont pas un caractère national. Il suffit d'évoquer, à l'appui de cette affirmation, le problème scolaire tel qu'il existe dans les provinces en majorité anglaise et de comparer, au traitement que la minorité anglo-protestante reçoit dans la province de Québec, le traitement que la majorité accorde à la minorité française et catholique des autres provinces. Dans un pays où le français est officiel, cette langue n'est cependant pas enseignée dans les écoles publiques des provinces anglaises avant la sixième, quand ce n'est pas avant la huitième année du cours primaire.

On peut reprocher au Canadien français du Québec d'avoir une conception étroite de la vie, d'enfermer la patrie dans les bornes restreintes de sa province, voire de sa ville ou de son village natal. Mais, s'il en est ainsi, n'est-ce pas parce que, seule, la province de Québec donne au Canadien français l'impression profonde d'être chez soi?

"Nation" au sens politique

En réalité, le Canada français ne doit pas se limiter à la seule province de Québec puisque, sur les 4,500,000 Canadiens français que compte la population totale du Canada, plus d'un million sont domiciliés hors de la province de Québec. Tous les autres citoyens du Canada ne sont pas d'origine britannique, car plus de trois millions appartiennent au groupe des Néo-Canadiens, dont les traditions et les coutumes ne doivent rien à l'Angleterre.

Appliqué au Canada, le mot "nation" a un sens politique plutôt que sociologique; et c'est, jusqu'ici, dans le seul sens politique qu'on peut parler d'une nation canadienne. Or, cette nation se compose essentiellement de deux groupes principaux: l'anglo-canadien et le franco-canadien. Ce qui la caractérise est donc la dualité de langue et de culture. Cela pose évidemment le problème compliqué de la coexistence, mais cela signifie d'autre part, pour le Canada, si l'on sait en tirer tout le parti possible, une richesse indéniable et une force.

Crise de croissance

Le conférencier s'attacha surtout à découvrir le groupement canadien-français qui, physiquement et moralement, est resté compact, grâce aux trois facteurs: religion, langue et natalité. Il insista particulièrement sur l'état de l'esprit français et de la langue française dans la population francophone du Canada.

Comme le Canada lui-même, le Canada français connaît présentement une crise de croissance qui se double d'une crise de conscience. Invoquant plusieurs témoignages d'observateurs impartiaux, le conférencier démontra que le Canadien français dans l'ensemble a, plus que les autres Canadiens, le respect de certaines valeurs d'ordre spirituel, intellectuel ou social, valeurs qu'un nombre de plus en plus grand de Canadiens anglais commencent à apprécier et qu'il faut défendre contre les abus d'une civilisation technique.

Canadien et "Canadian"

Le problème qui se pose aujourd'hui dans le monde est précisément d'assurer le salut de la civilisation dite occidentale. Sur le plan canadien, ce problème n'est pas celui des seuls Canadiens français, mais de tous ceux qui se réclament de cette civilisation et ne veulent pas y renoncer. De même qu'il importe de procéder, par-dessus les frontières, à l'union de tous ceux qui doivent à la civilisation occidentale d'être ce qu'ils sont, il est urgent d'opérer dans un cadre moins vaste, comme celui du Canada, le groupement de tous ceux qui se réclament de cette même civilisation.

Rejetant la distinction que certains voudraient faire entre Canadien et "Canadian", le conférencier croit en la possibilité d'une coexistence pacifique entre les représentants des deux cultures anglaise et française au Canada. Une réelle unité canadienne n'est pas conditionnée par la fusion des deux races; elle ne saurait exister sans le respect intégral des droits de chacune, pour assurer l'exercice des devoirs communs, et sans la reconnaissance du Canada comme pays bilingue et de double culture.

L'aviatrice **Joyce Warrington**, de Beaverdell, C.B., qui sert présentement dans la Division aérienne du CARC en Europe, ne semble aucunement perplexe devant les quinze devises différentes qu'elle nous fait voir. Tous les membres du CARC qui sont envoyés outre-mer finissent par connaître et par employer l'argent des divers pays européens. La jolie Canadienne nous montre un chèque de voyage américain, des francs français, des francs belges, des francs luxembourgeois, le papier-monnaie des forces armées britanniques, des marks allemands, des lires italiennes, un dollar américain, des drachmes grecques, des florins hollandais, une livre anglaise, un certificat de paiement militaire des forces américaines, un dollar canadien et des pesetas espagnoles. (Photo de la Défense nationale)

Concours de français de l'Association d'Education

Liste des concurrents (suite)

Paroisses — Ecoles	Grades: 4	5	6	7	8	9	10	11	12	Tot.
Swan Lake — Oak Hill			1							1
Grande-Clairière — G.-Clairière	3	2		4	1					10
N.-D. de Lourdes — Beausale		3	3							6
St-Louis	5		4		3					12
Jeanne d'Arc		1	3	2						6
Otterburne — St-Viateur-Est	3	4		6	2					15
Richer — Richer	20	12	7	13	9					61
South Junction — Gobeil	4	4								8
Ste-Agathe — Union Point		2	1							3
Ste-Anne des C. — Caledonia	1	2	3	1						7
Ste-Geneviève — Dugas	8	8	5		8					29
St-Joseph — Taché	4	2	6	2	2					18
St-Jean-Baptiste — Ouest	5	3	5	1	5					19
St-Norbert — Collège	10	6	8	3	7	7	2	1		44
Liste du 12 mars										4,753
TOTAL										4,992

Une association de presse catholique vient d'être fondée en Australie

SYDNEY — On a fondé une association de presse catholique, en Australie, à l'issue d'un premier congrès national des journalistes de ce pays. L'association facilitera l'échange et la distribution des nouvelles locales, ainsi que l'obtention d'illustrations et d'articles d'intérêt général.

S. E. le cardinal N. Gilroy, archevêque de Sydney, a inauguré le congrès auquel a pris part le délégué apostolique, S. Exc. Mgr R. Carboni.

Dans un message envoyé aux congressistes au nom du pape, Mgr A. Dell' Acqua, substitut à la secrétairerie d'Etat, affirme notamment: "Il serait difficile de surestimer l'importance de la presse catholique, qui a comme fonction de mieux faire connaître et aimer l'Eglise. En diffusant et expliquant la doctrine de l'Eglise, elle lui apporte une aide précieuse dans sa mission d'enseignement".

"La presse catholique doit non seulement, poursuit le message, proclamer sans peur la vérité dans son intégrité, mais aussi démasquer les erreurs de toutes sortes et mettre les fidèles en garde contre les attaques insidieuses et voilées des ennemis de l'Eglise. Elle doit aussi mettre à profit les développements techniques modernes, de façon que les nouvelles parviennent aux lecteurs sans délai et sous une forme attrayante."

Le délégué apostolique a affirmé que la presse catholique australienne devrait publier des traductions intégrales de toutes les déclarations importantes du pape, ou au moins des résumés authentiques; elle devrait aussi, a-t-il ajouté, appuyer un quotidien qui ne publierait pas les indécences apparaissant souvent dans la presse séculière, et maintenir un centre d'information à Rome.

Les congressistes ont décidé de lancer une campagne en vue d'améliorer la qualité des journaux catholiques, la compétence du personnel, les méthodes de publicité, de distribution et d'administration.

La presse catholique d'Australie compte 11 hebdomadaires, 28 mensuels et 13 autres périodiques, dont la circulation globale est de 15,049,242.

Prière à Marie, Reine des Coeurs



La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie, Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois.)

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

51-872-51 P.

La pensée sans poésie et la vie sans infini, c'est comme un paysage sans ciel: on y étouffe.

AMIEL.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mar. 22 mars	Grunthal	Domicile de Mme John Dyck	1.30—3.00 p.m.
Mer. 23 mars	Steinbach	Local de l'Unité	1.30—3.30 p.m.
Jeu. 24 mars	St-Malo	Domicile de Mme Yves Arpin	1.30—3.00 p.m.
Ven. 25 mars	Ste-Agathe	Domicile de Mme A. Beaudoin	1.30—3.00 p.m.

Réunions de parents et maîtres à l'école Centre, de Lorette

LORETTE — Depuis le début de l'année 1955, nous avons eu deux assemblées de l'Association des Parents et Maîtres.

La première eut lieu le mercredi soir 3 février. Malgré la température froide, une soixantaine de personnes s'y rendirent afin de préparer le programme de nos réunions pour l'année 1955.

Intéressante causerie

La Révérende Soeur Sacré-Coeur de Jésus, principale de l'école Lorette Centre, donna une causerie des plus intéressante et fort goûtée par les parents présents sur "L'importance de l'étude à la maison".

Un film intitulé "L'Enfant dépendant" fut présenté, suivi d'un forum préparé par nos religieuses institutrices. Les parents ont constaté eux-mêmes qu'une telle éducation développe chez l'enfant une personnalité indécise, dépendante et sans défense.

M. l'abbé L. Senez, curé, en termes heureux et délicats, remercia la dévouée principale et les parents présents.

Deuxième réunion

La 2ème réunion de l'année eut lieu le 2 mars. Une centaine de personnes y assistaient. Ce fut un vrai succès. Le programme fut bien rempli et fort intéressant. M. Léon Desmarais présidait l'assemblée.

Mme Joseph Therrien donna une explication des films qui devaient être présentés, intitulés "Les parents à l'école" et "Au carrefour de la vie", films obtenus à la Société d'Enseignement Postscolaire de St-Boniface.

Conférencier invité

M. Léon Desmarais présenta ensuite le R. P. A. Therrien, c.s.v., de la Maison St-Joseph, d'Otterburne, conférencier invité. Educateur distingué, il expliqua en termes clairs et précis ce qu'est la vraie éducation.

"Dieu et moi", dit-il, "voilà le but des parents dans l'éducation, et les parents sont responsables du succès de leurs enfants. Les parents doivent cultiver chez leurs enfants toutes les vertus chrétiennes car elles les aideront à détruire leurs défauts." Ensuite, il félicita M. le curé d'avoir une telle organisation dans sa paroisse. Puis, il répondit aux questions posées par les parents.

Remerciements

M. L. Desmarais remercia le conférencier d'avoir si bien su nous aider pour mieux réussir auprès de nos enfants; il émit le voeu que nous ayons encore le bonheur de l'entendre dans un avenir assez rapproché.

Cordiale invitation à tous les parents, jeunes gens et jeunes filles de la paroisse, à notre prochaine réunion qui aura lieu à la salle de l'école, le mercredi 30 mars. Il y aura films et conférence par un prêtre invité, suivis d'un forum.

Une accumulation de surplus en Alberta

EDMONTON — L'Alberta possède des surplus accumulés de $143,000,000. D'après un rapport présenté à l'Assemblée législative, par le trésorier provincial, M. Gerhart, la dette s'élevait à $91,185,211, le 7 mars dernier. L'actif liquide atteignait $90,903,-470, et le non liquide était de $14,312,949. L'actif et les revenus constituaient un total de $234,-124,419.

Le rapport fait voir que le gouvernement a perçu une somme de $75,912,941 sur l'huile et le gaz naturel. L'octroi de baux par la province a atteint $39,-401,806; les royautés, $17,964,000; les loyers et honoraires, $18,547,-135.

Le R. P. Paul Dumouchel est . . .

(Suite de la première page)

périeur, la langue des Saulteux, auprès de qui il a toujours exercé son apostolat. Les autorités oblates lui avaient aussi confié l'enseignement de la langue saulteuse aux jeunes missionnaires.

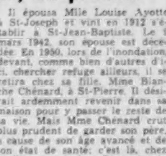
L'évêque-élu était aussi apprécié comme prédicateur de retraites. Il a prêché plusieurs carêmes dans le Québec, et nombre de retraites fermées et paroissiales, sacerdotales et religieuses, au Manitoba.

Une soeur et un frère dans le Québec

Une soeur et un frère de l'évêque-élu demeurent dans le Québec; ce sont Mme Paul Lapalme (Madeleine), de Ste-Dorothée, et Bernard, de Montréal. Les parents étaient originaires de Ste-Adèle, P.Q.

Son autre frère, Gérard, demeure à St-Vital, Man. Ses autres soeurs sont les RR. SS. Jean de Rome (Marguerite), de l'Académie de St-Boniface; Gertrude-Marie (Thérèse), du couvent du Sacré-Coeur de Winnipeg, et Théophile-Marie (Annette), du couvent de Kenora, Ont., toutes trois de la congrégation des Soeurs des SS. Noms de Jésus et de Marie, ainsi que Mme Joseph Bibeau (Gertrude), de St-Boniface.

Funérailles, à St-Jean-Baptiste, de M. Aimé Boiteau, un pionnier



ST-JEAN-BAPTISTE — Le jeudi 10 mars eurent lieu les funérailles de M. Aimé Boiteau; il était âgé de 94 ans, 3 mois et 16 jours.

Le défunt naquit le 22 novembre 1860 à St-Aimé-sur-Richelieu, P.Q. Il vint s'établir au Manitoba en 1877, faisant partie du groupe de colons emmenés de l'Est par le R. P. Lacombe, O.M.I., M. le curé David Fillion et M. l'avocat Lalime. Il prit un lopin de terre qu'il cultiva avec succès à l'endroit surnommé "aux Pointes", à Letellier.

Il épousa Mlle Louise Ayotte à St-Joseph et vint en 1912 s'établir à St-Jean-Baptiste. Le 9 mars 1942, son épouse est décédée. En 1950, lors de l'inondation, devant, comme bien d'autres d'ici, chercher refuge ailleurs, il se retira chez sa fille, Mme Blanche Chénard, à St-Pierre. Il désirait ardemment revenir dans sa maison pour y passer le reste de sa vie. Mais Mme Chénard crut plus prudent de garder son père, à cause de son âge avancé et de son état de santé; c'est là, chez sa fille, que le bon Dieu vint le rappeler à Lui, le 8 mars au matin.

Survivants

Lui survivent ses filles, Imelda (Mme Georges Guertin), Corinne (Mme E. Trudeau), Emma (Mme E. Ayotte), Blanche (Mme Gérard Chénard) et Malvina (Mme Ernest Dupré).

Le service fut chanté par M. l'abbé S. Caron, curé de St-Jean-Baptiste. M. l'abbé J. Jolicoeur, curé de Ste-Elisabeth, assistait au sanctuaire. Les porteurs furent MM. Albert Ayotte, J.-B Ayotte, Siméon Marion, Albert-S. Gariépy, Arthur Guénette, Odilon Desaulniers et Euclide Boiteau.

Encore un de nos braves et courageux pionniers partis pour l'éternité! Nous devons cependant en garder un souvenir pieux et reconnaissant.

Remerciements

Par la voix de **La Liberté et le Patriote**, la famille de M. Boiteau remercie toutes les personnes qui ont assisté aux funérailles, ainsi que les membres de notre chorale, sous la direction de M. E. St-Amant et la dévouée organiste, Mme Berthe Létourneau.

Saint-Charles

Décès

Le mardi 8 mars, à l'hôpital de la Miséricorde, est décédée Mme A.-H. Ducharme, de lot 33, Charleswood, Man. Elle était âgée de 84 ans et avait résidé au Manitoba toute sa vie.

Son époux, M. Frank Ducharme, l'avait précédée dans la tombe en 1917.

La défunte laisse dans le deuil 8 petits-enfants et 9 arrière-petits-enfants.

Le service funèbre eut lieu en l'église de Charleswood le vendredi matin 11 mars, à 10 h. L'enterrement se fit au cimetière de St-Charles.

Fannystelle

Sports

Sept équipes de cette paroisse prirent part au tournoi de curling qui eut lieu à Starbuck la semaine dernière. Les équipes de MM. G. McIntyre et K. Franzman remportèrent les troisième et quatrième prix du deuxième événement.

Plusieurs prennent part au bonspiel de curling de Dacotah, qui est actuellement en marche.

Nos jeunes furent gagnants au tournoi de hockey qui eut lieu à Brunkild dimanche dernier. Leur première victoire fut contre Rosse Isle et la finale, contre Springstein.

Ça et là

M. Paul Piché, accompagné de sa soeur, Denise, de Charleswood, sont partis passer quelque temps à Fargo, D.-N.

M. Léo Arnal est maintenant le nouveau gérant de notre hôtel.

MM. Désiré Nadeau, Jacques Murray, Roland Boulanger, Marcel et Gilles Painchaud prirent part à la retraite fermée qui eut lieu à St-Boniface cette semaine.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme George Murray, actuellement à l'hôpital.

Partie de cartes

15 tables furent remplies à la partie de cartes organisée par le quartier ouest du village. Mme Lucien Guyot et Gisèle Cyrenne remportèrent les prix des dames; MM. Henri Painchaud et Yves Sylvestre, les prix des hommes. Le prix d'entrée alla à M. Aimé Piché.



La Société catholique de la Bible a tenu sa réunion annuelle le 26 février à Montréal. Parmi les participants, on remarquait, assis de gauche à droite: **Mlle Rita Leclerc**, secrétaire; le **R. P. Paul-A. Martin, C.S.C.**, président actif; **S. Exc. Mgr C.-O. Garant**, président d'honneur; le **R. P. Adrien-M. Brunet, O.P.**, et **Mgr Armand Brouillard**, membres à vie. Debout: **M. le juge T.-A. Fontaine** et **M. l'abbé Jean-Paul Bourret**; **M. l'abbé Paul Lacouline**, de Québec; **M. Nestor Boucher** et **Mme Goulet**, de Sherbrooke; le **R. P. Sebastiano Pagano, O.M.I.**, et **Mlle C.-H. Parent**, d'Ottawa; **M. l'abbé François Zeman**, de Nicolet, et autres. (CCC)

M. J.-R. Le Gal est tué accidentellement à Thibaultville, Man.

THIBAULTVILLE — Le samedi soir 26 février, un accident de la route survenu sur le chemin Trans-Canada causa la mort de M. Joseph-Roland Le Gal, fils de M. et Mme Joachim Le Gal, de cet endroit. Le jeune homme était âgé de 16 ans.

La dépouille mortelle fut exposée à la salle paroissiale le jeudi 3 mars et les funérailles furent chantées à 10 h., le vendredi 4 mars. L'inhumation se fit dans le cimetière local. Les arrangements funéraires avaient été confiés à la maison Coutu.

M. Le Gal laisse dans le deuil, outre ses parents, 3 frères, Denis, de Vancouver, Jean-Paul et Guy, à la maison; 6 soeurs, Mmes E. Poirier (Yvette), d'Ottawa, Paul Gendreau (Thérèse), de Winnipeg, W. Caldwell (Anita), de Vancouver, et Louis Gauvreau (Lorraine), de Vancouver, Diana et Monique, à la maison.

Remerciements

La famille Joachim Le Gal remercie cordialement tous ses parents, amis et connaissances pour les nombreux témoignages de sympathie reçus lors de son récent deuil et elle désire exprimer sa reconnaissance spécialement à M. l'abbé E. Fontaine, curé.

M. C. Labossière, de Somerset, décédé à St-Boniface, le 3 mars

SOMERSET — C'était avec regret que nous apprenions le décès de M. Cyprien Labossière, le 3 mars, à l'hôpital de St-Boniface, où il était hospitalisé depuis 17 jours. Il était âgé de 45 ans et 11 mois. Il garda sa connaissance jusqu'à la fin et endura avec grand courage et résignation ses nombreuses souffrances.

Epoux et père modèle, il était estimé de tous. Son épouse lui survit, ainsi que six enfants: Yvette, Bella, Thérèse, Donat, Norma et Gisèle, tous à la maison; son père et sa mère, M. et Mme Georges Labossière, de Somerset; 6 frères, Onésime et Georges, de Bonne Madone, Sask., Edgar et Roger, de St-Boniface, Léopold et Célestin, de Somerset; 5 soeurs, Mme Yvonne Moreau et Mlle Eglantine, de Somerset, Mme Arthur Gareau (Albertine), de Norwood, Mme René Dion (Anna), de St-Léon, et Mme Omer Lemieux (Ludivine), de Ninette.

La dépouille mortelle fut exposée à la demeure du père du défunt. M. l'abbé Edmond Lavoie, curé, fit la levée du corps. Le service fut chanté dans l'église de St-Léon, le samedi 5 mars, par M. l'abbé Simon Nivon, curé de la paroisse.

M. Léon Rondeau, beau-frère du défunt, conduisait le deuil. La quête fut faite par MM. Arthur Gareau et Léo Labossière.

Les porteurs furent: MM. Alcide et Edmond Grenier, René Labossière, René Dion, Louis Rémillard et Dominique Desrochers.

Remerciements

Les familles Labossière désirent remercier sincèrement tous ceux qui ont témoigné leur sympathie soit par messages, offrandes de messes, bouquets spirituels, soit par assistance aux funérailles, etc. Merci spécial à MM. les abbés E. Lavoie, S. Nivon et R. Bélanger, ainsi qu'aux différentes communautés religieuses, pour leurs prières et encouragements.

Journées d'étude de la JEC tenues à St-Jean-Baptiste les 5 et 6 mars

ST-JEAN-BAPTISTE — Les 5 et 6 mars, les jécistes militantes de St-Jean-Baptiste étaient heureuses de recevoir à leur tour les dirigeantes et d'autres militantes des paroisses de Ste-Agathe, St-Malo, St-Adolphe, St-Pierre, Otterburne pour des journées d'étude. Ces deux jours, remplis d'une activité débordante, furent présidés par M. l'abbé Lionel Bouvier, aumônier diocésain de l'Action Catholique.

La division du travail en équipes, des diverses organisations, chants, danses de folklore, etc., tout le programme avait été préparé par les dirigeantes venues de St-Boniface, Mlles Pearl Gervais, Dolorès Lavoie, Thérèse Aubin, Annette Cinq-Mars et Aline Gauthier.

Le samedi 5 mars

Samedi, la matinée fut consacrée au problème de la lecture chez les militantes. L'après-midi, transportées aux "quatre coins", nous avons pénétré dans le domaine des loisirs.

A 5 h. 15 p.m., M. l'abbé Bouvier offrit le saint sacrifice de la messe durant lequel les 40 étudiantes réunies dans la chapelle du couvent participèrent à une messe dialoguée. La soirée, organisée par les dirigeantes, fut des plus amusantes, toujours dans cette atmosphère amicale et familiale. Après le goûter, les dirigeantes si dévouées remirent la note sérieuse comme ton dominant puisqu'il s'agissait de préparer notre messe du lendemain.

Le dimanche 6 mars

Dimanche, la journée débuta par une grand-messe à 8 h. 30, chantée par M. l'abbé Bouvier, inlassable de dévouement et si anxieux de voir la jeunesse répondre aux appels de notre Souverain Pontife et de nos archevêques; il réalise et veut faire réaliser partout le besoin de laïcs désireux de répandre l'action catholique.

Le même thème du "rôle de la vraie militante dans son milieu" fut repris au cours de la récollection durant l'avant-midi.

Dans l'après-midi, nous avons étudié plus en détail l'encyclique de Pie XII où notre Saint-Père demande à la jeunesse de s'unir pour lutter contre les forces du mal.

Séparation

Vers la fin de l'après-midi, un délicieux goûter, préparé encore par les religieuses du couvent, fut servi. Puis, vint l'heure de la séparation.

Nous voulons remercier très sincèrement M. l'abbé Bouvier et les demoiselles dirigeantes. Merci aux bonnes religieuses qui nous ont reçues si cordialement.

Nous espérons qu'avant trop longtemps, de semblables journées d'études régionales se répéteront.

Haut les coeurs!

Une jéciste de St-Jean-Baptiste.

Dunrea

Partie de cartes

Une autre partie de cartes, organisée par le quatrième groupe, avait lieu le dimanche soir 6 mars; elle était organisée par les familles suivantes: Athanase Lavoie, jr, Alex. Morin, Léo Grignard, Mlle J. Lussier, Mmes Edwin Aquin, C. Finkbeiner, R. Shipley et Fred Spurrill, Marcel Rondeau, Lucien Légaré, Gérard et Alfred Boulet.

Comme il avait beaucoup neigé durant la semaine, plusieurs ne purent se rendre et à peine cinquante personnes étaient présentes. Il n'y eut que huit tables de joueurs, au whist, dont M. Athanase Lavoie était l'animateur. M. Léo Grignard vendait les billets d'entrée.

Il y eut cependant, malgré le petit nombre, beaucoup d'animation pendant toute la veillée et au bingo, dont MM. Jules et Emile Légaré étaient en charge. Les personnes suivantes furent favorisées du sort: Mme Léo Grignard, Lucien Légaré, Edmond Beaupré, A. Lavoie et Joseph Souyri, Mlles Thérèse Beaupré et Béatrice Grignard, M. le Dr R. Roy, MM. J. Parent, Antoine Boulet et Eugène Rondeau.

Mlle J. Lussier fit l'acquisition d'un meuble pour journaux et revues; M. Roy Way, de Ninette, eut la chance de gagner le magnifique gâteau artistique, offert gracieusement par les religieuses du couvent; M. Herman Aquin eut le billet chanceux sur un gros lapin de chocolat et la jeune Marielle Beaupré gagna la jolie robe pour fillettes confectionnée et offerte par Mme L. Grignard.

Mlle Béatrice Grignard était en charge de la pêche. Les prix des cartes échurent à Mlle Thérèse Beaupré, premier prix, et Mme A. Lavoie, consolation; M. Jos. Parent gagna le premier prix des hommes et M. le curé, celui de consolation. M. Edmond Beaupré eut le prix d'entrée.

Un goûter termina la veillée.

Félicitations et remerciements sincères à ceux qui se sont dévoués pour la réussite de cette partie de cartes au profit de notre église, spécialement aux familles Grignard, Morin et Lavoie, ainsi qu'à ceux qui se sont dérangés pour venir assister à cette soirée.

Va-et-vient

Mme Richard Roy est de retour au foyer, après s'être rendue à St-Boniface pour assister aux obsèques de M. Hogue, ami de la famille.

Mme G. Delaronde a dû retourner à l'hôpital de Killarney où, heureusement, son état s'améliore.

Décès de Mgr Béguin

AUCH — S. Exc. Mgr Virgile-Joseph Béguin, archevêque d'Auch, France, est décédé le 3 mars à l'âge de 82 ans. Il avait été nommé évêque de Belley en 1929 et promut archevêque d'Auch en 1934.

Messe à St-Pierre pour la conversion de l'Angleterre

CITE DU VATICAN — Le samedi 12 mars, fête de saint Grégoire, Mgr Charles Duchemin, recteur du Collège pontifical Beda, a célébré la messe à la basilique St-Pierre pour la conversion de l'Angleterre.

Au cours de la messe, les élèves du collège Beda et du collège anglais de Rome ont exécuté des hymnes connus en langue anglaise.

Le carnaval d'hiver à St-Claude a remporté un magnifique succès

ST-CLAUDE — Le dimanche 6 mars avait lieu le carnaval d'hiver, genre mascarade. Malgré la température très froide, il fut un grand succès. Mlle Agnès Arbez, candidate du club de curling, fut couronnée reine par M. l'abbé J.-M. Gagné, curé, ayant remporté la victoire sur les deux autres candidates dans un vote très rapproché. Mlle Arbez, 21 ans, est la fille de M. et Mme Louis Arbez. Elle fait partie du personnel enseignant de l'école du village. Ses deux princesses étaient Mlles Thérèse Dacquay et Evelyne Magne.

Costumes

Les gagnants des prix décernés pour les costumes étaient:

Filles de 8 à 15 ans — fantaisie: Annette Desaulniers; comique: Cécile Jobin et Jacqueline Magne.

Tout petits — fantaisie: Eveline Rusywich et Annette Martel; comique: Lucille LeCunff et Denis Bazin.

Monsieur — comique: Raymond LeCunff.

Garçons de 8 à 15 ans — comique: Norbert Philippe et Norbert Martel.

Couple (garçon et fille) — comique de 12 à 15 ans: Janice Parker et Lorraine Deshayes.

Couple de 11 ans et plus — comique: Denis Philippe et Roland Decquier.

Meilleurs patineurs — double: Charles Leroux et Alain; seul: Ginette Martin; tout petits: Roland LeCunff.

Courses

Gagnèrent les prix pour les courses:

Filles de 8 à 12 ans — 1ère, Cécile Jobin; 2ème, Lorraine Deshayes; de 8 à 12 ans — 1ère, Lorraine Deshayes; 2ème, Ginette Martin.

Garçons de 8 à 12 ans — 1er, Roland LeCunff; 2ème, Albert Legras; de 13 à 16 ans — 1er, Gérald Tétrault; 2ème, Denis Philippe; de 17 ans et plus — 1er, Georges Rey; 2ème, Albert Trémorin.

Tout petits — 1ère, Eveline Rusywich; 2ème, Annette Martel.

Une horloge électrique fut gagnée par M. le Dr Champagne sur le billet de vote de la reine, et Mlle Alice Dionne reçut le prix d'entrée.

Dans l'après-midi, les hommes non mariés remportèrent une partie de balle au balai contre les gens mariés au pointage de 3 à 1. M. H. McKinnon, chef de gare et gérant du club de gouret, était en charge de l'organisation de ce carnaval.

Les recettes nettes furent de $215.00.

Affaires laitières

Le 23 février, au banquet annuel de l'Association des Laitiers, l'hon. H. R. Robertson, ministre de l'Agriculture et de l'Immigration, présentait à M. André Bazin, beurrier à la crémerie de St-Claude, un service de coutellerie Rogers 1847. Ce cadeau, don de "Dairy Supplies Ltd.", est décerné annuellement pour la moyenne des points la plus élevée pour l'habileté dans la fabrication du beurre commercial dans la province, de mai à septembre.

La crémerie a aussi obtenu le 1er prix dans le concours pour le meilleur système de contrôle de la technique par le courtier et reçut un prix pour le plus haut pourcentage de beurre de premier grade 100%, ainsi qu'un autre prix dans la classe de 93% pour le plus haut pourcentage.

La crémerie a aussi reçu un prix et un certificat de mérite pour la crémerie la mieux entretenue à l'intérieur, dans le district.

Laurier

Nos félicitations à M. Remi Bouchard pour les beaux succès en musique obtenus par ses élèves: Mlles Odile et Arlette Bouchard et Victorine Leclerc.

Tournoi des Bantams

Pour plaire à nos plus jeunes, un deuxième tournoi de hockey fut organisé le dimanche 6 mars. Une température plus clémente contribua à nous donner une journée des plus intéressante. Laurier est sorti vainqueur, ayant défait McCreary et Alonsa par le pointage identique de 5 à 1. Dans une autre joute, Alonsa a battu Ste-Rose encore par le pointage de 5 à 1.

Ça et là

M. l'abbé H. Perron, visiteur des écoles, était parmi nous la semaine dernière. En raison du mauvais état des chemins, il n'a pu visiter les écoles de campagne.

Mme Marie Jeannotte est de retour de Churchill où elle était allée visiter sa fille, Aline.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à MM. Emile Dheilly, Urgel Caumartin et Edouard Boisvert, malades à l'hôpital de Ste-Rose du Lac.

Mme Marie Roy est décédée à St-Norbert, Man.

ST-NORBERT — Le jeudi 10 mars, à l'âge de 86 ans, est décédée Mme Marie Roy, à l'hospice Taché de St-Boniface. Elle laisse dans le deuil 2 fils, Joseph et Maurice, et 2 filles, Mmes R. Viverais et A. Zaste.

Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale, le lundi matin 14 mars, à 9 h., et l'inhumation se fit dans le cimetière local. La maison Coutu était en charge des arrangements.

St-Laurent

Décès

Mme Louise Ducharme, veuve de Corbet Ducharme, est décédée à l'hospice Taché de St-Boniface le 13 février, à l'âge de 84 ans. Les funérailles eurent lieu à St-Laurent le 17 février.

Elle laisse dans le deuil cinq fils, Albert, de Camper, Man., Joseph-T., de Lake Francis, Louis et Albéric, de Winnipeg, et Joseph, de St-Laurent, ainsi que deux frères, Moïse Lavallée, de St-Laurent, et Alexandre, de St-Ambroise, et une soeur, Mme Julie Ducharme, de Binscarth, Man.

• • •

M. et Mme Roy Chartrand ont eu la douleur de perdre leur bébé, la petite Marie.

Ça et là

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Walter Schann et famille, arrivés nouvellement dans la paroisse pour y demeurer.

Mmes Eugénie Carrière et Napoléon Dumont sont revenues de leur retraite fermée passée à St-Boniface, le 15 février.

MM. et Mmes Laurier Gareau et Alphonse Perron ont assisté à la convention des Laitiers, à l'hôtel Alexandra de Winnipeg, les 22, 23 et 24 février. M. Gareau se rendit ensuite à Stonewall pour une autre convention.

M. H. Gagnon, de LaBroquerie, est décédé à l'Hospice Taché

LA BROQUERIE — Le jeudi 24 février est décédé, à l'hospice Taché de St-Boniface, M. Henri Gagnon, après une longue maladie. Il était âgé de 79 ans. M. H. Gagnon naquit au Bic, P.Q., le 4 octobre 1875. Le 4 mai 1903, il épousait Mlle Philomène Gagnon en l'église St-Mathieu de Fall River, Mass., où ils résidèrent jusqu'en 1912, alors qu'ils vinrent s'établir au Manitoba. Mme Gagnon mourut le 14 décembre 1946, à La Broquerie.

Le défunt laisse dans le deuil 4 fils, Eloi, Paul-Emile et Nestor, de La Broquerie, et Arthur, de North Branch, Ont., et une fille, Hélène (Mme André Haydu), de Stratton, Ont. Lui survivent également un frère, Antoine, de Fall River, Mass.; une soeur, Marie (Mme Elzéar Caron), de St-Valérien, P.Q.; 25 petits-enfants et 9 arrière-petits-enfants.

Le service fut chanté dans l'église paroissiale, le 28 février, à 10 h., par M. l'abbé Léon Roy. Un grand nombre de parents et d'amis assistèrent aux funérailles, parmi lesquels on remarquait la petite-fille du défunt, la Rév. Sr Eveline Gagnon, s.g.m., du couvent de St-Norbert, ainsi que son neveu, M. Léopold Gagnon, de St-Boniface. L'inhumation se fit dans le cimetière local.

Les porteurs furent ses 6 petits-fils, MM. Wilfrid Turenne, Jean Lord, Gilles Desorcy, Guy Taillefer, René Mulaire et Eugène Kirouac.

Remerciements

La famille Gagnon désire remercier sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie dans son deuil, ainsi que ceux qui ont fait l'offrande de messes et de bouquets spirituels.

Baptêmes

Le 1er mars naquit, à l'hôpital de Ste-Anne, Marie-Lorraine-Rachelle, fille de M. et Mme Roméo Gauthier, de La Broquerie. Elle fut baptisée le 6 mars, à La Broquerie, par M. l'abbé Léon Roy. L'enfant eut pour parrain et marraine ses grands-parents, M. et Mme P. Connelly, de St-Laurent.

Le 23 février, à l'hôpital de Ste-Anne, est né Joseph-Paul-Gérard, fils de M. et Mme Georges Choiselat, de La Broquerie. Il fut baptisé le 6 mars, à La Broquerie, par son oncle, M. l'abbé Joseph Choiselat, de St-Boniface. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Gérard Gagné, ses oncle et tante.

Le 28 février, à l'hôpital de St-Boniface, est né à M. et Mme Emilien McCarthy, de La Broquerie, un fils, baptisé le 6 mars par M. l'abbé Léon Roy sous les noms de Joseph-Théodore-Normand. Le parrain et la marraine furent M. Théodore et Mlle Eva Fiola, de Giroux, oncle et tante de l'enfant.

Partie de cartes

Le dimanche 6 mars, dans la salle paroissiale, avait lieu une partie de cartes organisée par les dames de la paroisse. L'assistance était assez satisfaisante, malgré le mauvais état des chemins et la froide température. Mme Jean Granger remporta le 1er prix des dames et Mme Jos. Lord, le 2ème. Le 1er prix des hommes fut gagné par M. Edmond Normandeau et le 2ème, par M. Rosaire Kirouac. Le billet chanceux pour la rafle d'une très jolie robe en laine pour bébé échoua à Mlle Yolande Freynet. Félicitations à nos heureux gagnants.

Durant le cours de la soirée, MM. Jos. Lord, A. Fournier et Laurent Dubé nous égayèrent par de jolies chansons, ainsi que Mlle Jeannette Côté, par un solo de piano.

Le Département d'Agriculture aide les éleveurs de bestiaux

Dans l'annonce publiée par la "Livestock Branch" du Département d'Agriculture du Manitoba, et qui paraît ailleurs sur cette page, l'on a souligné plusieurs points propres à aider les éleveurs de bestiaux. Ces points visent à diminuer le coût de production et à aider les éleveurs à présenter sur le marché des animaux de qualité supérieure.

Politique d'aide

Selon sa politique d'aide à ceux qui achètent des taureaux de race, le gouvernement assume 20% du prix d'achat (allocation minimum, $80.00) sur taureaux de pure race, de genre et de qualité approuvés.

La méthode la plus satisfaisante pour protéger les troupeaux contre le "Bang's Disease" est la vaccination de toutes les génisses âgées de 4 à 8 mois. La vaccination doit être faite par des vétérinaires enregistrés. Une allocation de $1.00 par tête sera payée pour tous les veaux vaccinés.

Décornage des animaux

Une amende de $2.00 par tête sera imposée sur tous les animaux de plus de 400 livres présentés non décornés sur le marché. On peut éviter de payer cette amende en faisant décorner les animaux que l'on présentera. Des coupe-cornes seront prêtés par les représentants agricoles. On peut aussi se procurer de la potasse caustique et autres pâtes de décornage employées sur les veaux afin d'empêcher la pousse des cornes.

Contrôle de l'oestre

L'on fournira de la poudre d'oestre aux municipalités, aux clubs de veaux 4-H, aux sociétés agricoles, à un coût minime. On pourra enrayer, jusqu'à un certain point, une épidémie sérieuse dans les régions où les éleveurs porteront attention à cet avis.

Encans

Des encans seront tenus sous les auspices des Associations d'éleveurs de bestiaux dans l'édifice de l'Exhibition d'hiver, à Brandon. Pour dates et autres détails, voir l'annonce dans ce journal. Ces encans constituent une excellente occasion de se procurer des animaux de race des éleveurs les plus renommés de la province.

Pour plus de renseignements, sur n'importe quel des points ou des ventes ci-dessus mentionnés, voyez votre représentant agricole ou écrivez à la "Livestock Branch", 141, Edifices Législatifs, Winnipeg.

Inwood

Activités de la J.E.C.

Le dimanche après-midi 13 mars, de 2 h. 30 à 5 h., avait lieu un thé. C'était une des activités de la J.E.C. de l'école Dandurand. Mlle Doris Beaulieu jouait le rôle d'hôtesse et Mlles Corinne Larivière et Estelle Poirier servaient le thé. Malgré la mauvaise température, ce fut un succès relatif. Une exposition de livres de la librairie Fides, ainsi que des travaux manuels et scolaires, attiraient l'attention des visiteurs. Ce premier thé fut une expérience enrichissante pour tous les jeunes qui y prirent une part active.

Baptême

Marilyn-Cécile, fille d'Emile Fay et de Rose Rosset, née le 17 février. Parrain, Denis Rosset; marraine, Cécile Fay.

Tableau d'honneur (notes de religion)

Grade XI: Léopold Lévesque 88%.
Grade X: Cécile Viallet 92%.
Grade IX: Claire Dedieu 98%.
Grade VIII: Suzanne Dedieu 85%.
Grade VII: Louise Tellier 97%.
Grade VI: Yvonne Viallet 99%.
Grade V: Francine Bernard 95%.
Grade IV: Robert Labossière.
Grade III: Pierrette Dagesse.
Grade II: Normand Tougas.
Grade I: Blanche Bourget.

M. W. Kuckartz, de Laflèche, est décédé le 17 février

LAFLECHE — Le 21 février dernier ont eu lieu en l'église Ste-Radegonde les funérailles solennelles de M. William Kuckartz, catholique et pionnier en vue de cette région, lequel mourut chez son fils, Maynard, sur la ferme, le jeudi 17 février, à l'âge de 81 ans.

S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, assista au service qui fut chanté par le fils du défunt, le R. P. Godfrey Kuckartz, O.M.I., de Prince-Albert, avec les RR. PP. I. Tourigny, O.M.I., recteur du collège de Gravelbourg, et Alphonse Prince, O.M.I., de North Battleford, comme diacre et sous-diacre.

Les chorales de la paroisse et du couvent chantèrent une messe en plain-chant. M. Henri Piché, maître de chapelle, chanta "Miseremini mei" en solo à l'offertoire, et Mme Angus Morrison exécuta un beau cantique en anglais après la messe. Mme John Whitby touchait l'orgue.

On remarquait dans le sanctuaire, outre Mgr Decosse, les RR. PP. N. Massé et W. Piédalue, du collège de Gravelbourg, les RR. PP. Bernard Lewans et Sonntag, O.M.I., de la paroisse Ste-Marie de Régina, M. l'abbé Philippe Jérôme, curé de Glentworth, ainsi que M. l'abbé A. Gravel, curé de Laflèche, qui fit la levée du corps et récita les dernières prières au cimetière paroissial où eut lieu l'enterrement.

Les porteurs furent: MM. Emile Bertrand, de Gravelbourg, T. Bourassa, John, Czernick, Alfred Clermont, Antoine Morin, de Laflèche, et Hervé Prévost, de Glentworth.

M. William Kuckartz naquit en 1876 à Munster, en Westphalie, Allemagne. Tout jeune, il émigra aux Etats-Unis, à un endroit appelé Lasalle, dans l'Illinois. Il épousa en 1908, à Brooklyn, N.-Y., Mlle Anna Kipfer, une Alsacienne. Emigrant au Canada, il prit d'abord un homestead dans la région de Marquis, puis s'établit définitivement à 12 milles de notre village, entre Laflèche et Glentworth. Il y a quelques années, la maladie l'obligeant d'abandonner la culture, il vint se retirer à Laflèche avec son épouse, et y demeura jusqu'à une semaine avant sa mort.

Lui survivent sa veuve et 5 enfants: Harold, de Denver, Col., Godfrey, Oblat, de l'évêché de Prince-Albert, Maynard, de Laflèche, Irma (Mme Adam Klein), de Lytton, C.B., Emily (Mme William McDonald), de Salmo, C.B. Sauf cette dernière, tous étaient présents aux funérailles.

Après le service, les membres du clergé et la famille se rendirent chez M. Maynard Kuckartz où un dîner leur fut servi par Mme Alfred Clermont, présidente des Dames de Ste-Anne, assistée de Mmes Maurice Verbeke et Georges Croisetière.

Père et citoyen modèle, généreux pour les bonnes causes, M. William Kuckartz était très estimé.

Souper aux crêpes

Le 22 février dernier, les jeunes de la C.J.C., fidèles à la tradition, se sont réunis dans la salle paroissiale pour le souper aux crêpes du Mardi Gras. Un nombre respectable de membres ont dégusté ensemble les appétissantes crêpes assaisonnées de bon sirop. Il y eut ensuite des joutes de ping-pong, etc. On fit du chant et de la musique. Enfin, ce fut un franc succès.

Le dimanche suivant, à 4 h. de l'après-midi, les Céjistes se réunissaient de nouveau dans notre jolie salle toute redécorée dernièrement et procédaient à une élection d'officiers. M. Gérald Marasse fut réélu président, M. Léon Jacques fut nommé vice-président, Mlle Jeannine Brière, secrétaire, et M. Raymond Brière, trésorier.

Furent nommés en tête des divers comités: Mlles Claudette Marasse, Simone et Camille Brière, Jeanne Dumélie et Marcella Clermont, et MM. Edgar Piché, Raymond Verbeke, Rodrigue Marasse, Gérard Brière et Ernest Berubé.

Enfants de Marie

Le mercredi 9 mars, les Enfants de Marie ont eu leur réunion mensuelle chez M. et Mme Georges Croisetière. L'assistance était nombreuse. Mlle Claudette Marasse présida l'assemblée. Après la récitation de l'office et le chant de quelques cantiques, on organisa diverses activités pour la prochaine saison.

Il y eut lecture pieuse par Mlle Jeanne Dumélie et une courte instruction par M. le directeur sur la manière de sanctifier le carême.

On joua à des jeux de salon et des chansons furent chantées en choeur. Un excellent goûter fut servi par Mlle Rosabelle Croisetière.

Journée du catéchisme

La fête de S. S. le pape Pie XII, le dimanche 6 mars, a coïncidé dans notre paroisse avec la Journée du catéchisme. A cette occasion, M. l'abbé R. Ducharme, directeur diocésain de l'instruction religieuse, est venu prêcher à la grand-messe. Dans l'après-midi, à 2 h., il y eut à la salle paroissiale une belle séance de vues animées. On y déroula le film anticommuniste "Le Danube rouge". Suivit la distribution des prix de catéchisme pour les enfants de la paroisse. M. l'abbé Ducharme et Monsieur le curé prirent tour à tour la parole, faisant ressortir l'importance de bien apprendre sa religion et félicitant les lauréats.

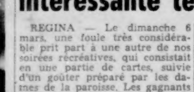
Un grand nombre de parents et d'enfants avaient pris part à la fête.

Va-et-vient

Mme Adelard Nobert est de retour à Laflèche après un séjour de près de 3 mois à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, où elle a suivi des traitements. Mme Nobert, dont l'état de santé s'est beaucoup amélioré, désire remercier les personnes charitables qui ont pensé à elle durant sa maladie, soit par des visites ou des lettres, soit par l'envoi de fleurs, etc.

La Rév. Sr St-Joseph, supérieure du couvent, est partie le jeudi 10 mars en compagnie de sa nièce, Mlle Jacqueline Guay, pour aller passer quelques jours à Winnipeg.

M. l'abbé Albert Gravel, curé, était à Meyronne, le jeudi 10 mars, en visite au presbytère et au couvent.



A l'occasion du quatre-vingtième anniversaire de naissance de **Mme L. Boutin**, ses parents et amis de Windsor, Ont., et Detroit, Mich., se rendaient chez sa fille, Mme Frank Chaput, pour une veillée-surprise. Elle reçut de jolis cadeaux. On voit ci-dessus l'héroïne du jour entourée de son mari, **M. Louis Boutin**, et de leurs trois filles, **Mme Deschamps** (Rose), **Mme Chaput** (Bertha) et **Mme Caillouette** (Blanche). Mme Boutin reçut de nombreux messages de souhaits de la part de ses 7 garçons, de la Saskatchewan, de sa soeur, Mme Rivard, de Prud'homme, Sask., de ses 70 petits-enfants et 55 arrière-petits-enfants.

M. A. Salembier est décédé à Régina, à l'âge de 71 ans

BUTTE ST-PIERRE — M. Alphonse Salembier est décédé le 5 février à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina, à l'âge de 71 ans, après une longue maladie.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Béatrice Bertrand, 3 fils, Gaston, de Vancouver, Paul, de St-Walburg, et Louis, de Régina; 2 frères, Henri, de France, Emile, de Tawatinaw, Alta; 2 soeurs, Mmes O. Grondin, de St-Walburg, et Lebossé, de Paradise Hill, ainsi que 6 petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu dans l'église de St-Walburg. La messe fut chantée par le R. P. Walliser, assisté comme diacre et sous-diacre des RR. PP. Chatez, de Bartel, et E. Forrestier, de Butte St-Pierre. La chorale de St-Walburg exécuta les chants liturgiques.

M. Salembier est né en Belgique et émigra à Saskatoon en 1907. Il s'établit dans le district de St-Walburg où il fut fermier pendant plusieurs années avant de se retirer à la ville.

Les porteurs furent 6 de ses neveux: Albert Bertrand, d'Edmonton, Clément Beatch, Marcel Grondin, Frank Bertrand, Lionel Bertrand, Georges Bertrand, tous de St-Walburg.

Remerciements

La famille Salembier désire remercier tous ses parents et amis qui lui ont témoigné leurs sympathies soit par offrandes de messes et de fleurs, soit par visites ou par assistance aux funérailles.

Delmas

Le dimanche 6 mars eut lieu l'assemblée du C.Y.O. à la salle paroissiale.

Mlle Henriette Prince était en visite à Delmas, dernièrement, ainsi que Mlle Jeannette Rainault, accompagnée d'une amie.

Nos malades

Mmes Marc Girard et Roméo Bernier et le petit Daniel Michaud sont tous à l'hôpital.

A l'école

Compositions françaises, primées pour le mois de février:

Grade XII: Louise Roy, Gilbert Richard.

Grade XI: Annette Schiller, Alice Giasson.

Grade X: Françoise Ruel.

Grade IX: Aimé L'Heureux, Denise Rainault.

Grade VIII: Claire Schiller, Alain Michaud.

Grade VII: Juliette Blais, Raymond Blais.

Résultats du tournoi de curling tenu à St-Brieux le 28 février

ST-BRIEUX — Voici les résultats du tournoi de curling qui fut tenu du 28 février au 6 mars. M. Léonard Tétreault fit les présentations, assisté de MM. François Bourgault et Donatien Coquet. Les trophées, quatre coupes en argent, furent présentés aux vainqueurs: l'équipe de MM. Harold Lefebvre et Joseph Kayner, Mme Harold Lefebvre et M. George Kajner. Ils reçurent chacun un service d'argenterie "Rogers" pour six.

Le 2ème prix du premier événement alla à l'équipe de MM. H. Mohninger, Steve Sabo, Allain Fagnou et Maurice Massé. Ils reçurent un service à déjeuner en plastique. 3ème prix — l'équipe de MM. E. Gaillard, Yves et Léon Mevel et Orvil Nie (montre-bracelet. 4ème prix — l'équipe de Mme Madeleine Lefebvre, MM. Yves Tinivez, George Hodgson et Isidore Massé (cartes de Canasta avec cendriers).

Dans le 2ème événement: 1er prix — l'équipe de MM. P. Thomas, H. Daubenfeld, Bob et Alvin Prete (bouilloires électriques). 2ème prix — l'équipe de MM. L. Coquet, Georges Bourgault, Pete L'Henaff et Mme A. Delorme (coutellerie en acier). 3ème prix — l'équipe de MM. François Bourgault, Ernest Rouault, Richard Mohninger et Mme R. Mohninger (lampes électriques). 4ème prix — l'équipe de M. Lucien Coquet, Mme Allain Creurer, Renée Caillon et E. Tétreault (boite de conserves).

Dans le 3ème événement: 1er prix — l'équipe de MM. Henri Hamonic, Paul L'Henaff, Clément Coquet et Mme F. Martin (couvertes de laine). 2ème prix — l'équipe de M. Alphonse Delorme, Mme Bernard Tétreault, E. Hretchka et Mlle Irène Perrault (vaisselle en porcelaine). 3ème prix — l'équipe de MM. Emmanuel Buan, Paul Coquet, Regis Mahussier et Mme Pierre Coquet (couteau et fourchette à découper). 4ème prix — l'équipe de MM. Dominique Coquet, jr, Antoine Coquet, Etienne Massé et Raymond Pirart (assiette à tarte en pyrex avec plateau en argent).

Dans le 4ème événement: 1er prix — l'équipe de MM. Ferdinand Rouault, A.-T. Lavoie, Jack Mohninger et Pete Johnson (cameras à éclair). 2ème prix — l'équipe de MM. Dennis Creurer, Yves Abily, Armand Toullelan et Mme H. Mohninger (casseroles "Wear-Ever"). 3ème prix — l'équipe de MM. Bernard Tétreault, Jean et Joseph Coquet et Mlle Velma Mudrik (briquets et cendriers). 4ème prix — l'équipe de MM. André Creurer, Louis Rocher, Denis Bergot et Albert Thebaud (support à cravates).

L'équipe de MM. P.-J. Coquet, Etienne Creurer, Pierre Coquet, sr. et Mme T. Morton reçut des bas de laine, étant l'équipe qui a joué le plus de parties, mais n'est pas entrée dans les finales.

• • •

Mlle Jeanne Perrault est retournée à Winnipeg pour écrire ses examens finals de garde-malade.

La jeune Joan Rhéaume, âgée de neuf ans, fille de M. et Mme Arvel Rhéaume, est au lit à la maison depuis deux mois, à cause de rhumatisme inflammatoire. Beaucoup de courage, Joan.

Naissance

Né à M. et Mme Jean Leray, un fils, à l'hôpital de Melfort, le 6 mars.

Saint-Front

A l'assemblée annuelle de notre Caisse populaire tenue le 5 mars, M. Lucien Richard a été élu membre du comité des directeurs pour remplacer M. Paul Dufault, décédé l'été dernier, après dix ans de dévouement comme président de ce comité. M. G. Nielson, de Tisdale, était présent et nous a donné beaucoup de renseignements utiles et intéressants.

Notre curé, le R. P. C. Lesage, P.S.M., nous a quittés pour quelques semaines afin d'aller voir sa mère à St-Léon, près de Montréal, P.Q. Durant son absence, il est remplacé par le R. P. Nicoud, P.S.M., de Charlemagne, P.Q. Nous souhaitons bon voyage au Père Lesage et cordiale bienvenue à son remplaçant.

M. Emile Boire, qui travaille à Saskatoon, est venu voir sa famille. Il était accompagné de ses parents, M. et Mme Joseph Boire, et de sa soeur, Mme S. Zulick (Jeanne), tous de Saskatoon.

Naissance

M. et Mme Louis Syrenne (née Doris Happ) sont les heureux parents d'un troisième garçon, né le 9 mars à l'hôpital de Spalding.

Autre soirée récréative très intéressante tenue à Régina

REGINA — Le dimanche 6 mars, une foule très considérable prit part à une autre de nos soirées récréatives, qui consistait en une partie de cartes, suivie d'un goûter préparé par les dames de la paroisse. Les gagnants de la partie de cartes furent répartis comme suit:

Au whist — 1er prix des dames: Mme Simone Tremblay; consolation, Mme C. Baril; 1er prix des hommes: M. Tremblay; consolation, M. Rémi Gauthier.

Au bridge — 1er prix des dames: Mme Victor Tessier; consolation, Mme Alice DeRoo; 1er prix des hommes: M. Félix Quevillon; consolation, M. Wilfrid Perras.

Les Dames de l'Autel désirent remercier tous et chacun pour le bel esprit de coopération qu'ils ont manifesté et pour l'appui et l'encouragement qu'ils ont apportés.

Conférence

Le mercredi 2 mars, malgré la température inclémente, un petit groupe assistait à la conférence donnée dans la salle St-Jean-Baptiste par le R. P. L. Kemble, O.F.M. Il nous parla du chant grégorien, faisant ressortir la beauté de ce chant liturgique et nous le démontrant au moyen de disques.

Soirée d'amateurs

Le Club des jeunes a organisé une soirée d'amateurs qui se tiendra le dimanche 20 mars dans la salle St-Jean-Baptiste, angle de la 15ème avenue et de la rue Lorne. La soirée comprendra une grande variété, car il y aura des numéros de divers genres: chants, musique, historiettes et magie. Donc, n'oubliez pas le dimanche 20 mars; rendez-vous en grand nombre à la salle. Venez encourager et applaudir les talents de nos jeunes.

Va-et-vient

M. M. Dupuis, de Sedley, était de passage parmi nous, après avoir passé deux mois au Rio Grande Valley, dans le Texas.

M. et Mme A. Trudeau, autrefois de Régina, maintenant de Prince-Albert, étaient en visite chez leurs beau-frère et soeur, M. et Mme R. Morin.

M. et Mme Roch Poissant, de Régina, passèrent quelque temps chez leurs amis et connaissances de Sedley.

M. Albert Rodrigue, après une courte maladie passée à l'hôpital des Soeurs Grises, est de retour chez lui. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Baptême

Joseph-Emilie-Daniel, fils de Laval Lavertu et de Jeanne Bélanger, né le 21 février. Parrain et marraine, M. et Mme Emilius Lavertu, oncle et tante de l'enfant.

Bellegarde

Baptêmes

Joseph-Arsène-Armel, fils d'A. Magnien et d'Yvonne Revêt, né le 20 février à Redvers. Parrain et marraine, M. et Mme Arsène Revêt.

Wayne Ross David, fils de J. David Jezowski et d'Emilia Raymond. Parrain et marraine, M. et Mme William Jezowski, de Fertile.

Va-et-vient

M. et Mme Solomon Russell, de Redvers, étaient en visite chez M. et Mme Trefflé Roussel.

M. et Mme André George, M. Lucien George, Mme Gérard George, M. Léon Perreaux, M. Lucien Sylvestre, Mlle Aline Sylvestre, étaient tous de passage à Régina pour affaires, récemment.

M. Henri Wilvers a assisté à la convention des municipalités, à Saskatoon, et M. Jean George, à la convention des commissaires d'écoles, au même endroit.

M. Cyril Paulhus est de retour après un court séjour à Montréal.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mmes Gérard George et Marie Sylvestre, patientes à l'hôpital de Régina.

Soirée paroissiale à Domremy le dimanche 20 mars prochain

DOMREMY — Dimanche prochain, 20 mars, il y aura une grande soirée de bingo à la salle de Domremy, au profit de la paroisse. On pourra y gagner de magnifiques prix durant la veillée, entre autres un superbe ensemble de coutellerie en argent, comme prix d'entrée. Cette soirée, sous les auspices d'un comité d'hommes et de dames de la paroisse, se prépare avec grand entrain et promet d'être un succès. Cordiale invitation et bienvenue à tous.

Baptêmes

Le 20 février: Joseph-Henri, fils de M. et Mme Mathias Roy. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Roy.

Le 5 mars: Roberte-Estelle, fille de M. et Mme Albert Houle. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Fortier, de Zenon Park.

Le 6 mars: Gisèle-Rita-Marie, fille de M. et Mme Arthur Casavant. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Casavant.

Ça et là

M. et Mme Adélard Marcotte, de Prud'homme, demeurent chez leur fille, Mme Rose Préfontaine. Nous regrettons d'annoncer que Mme Marcotte, âgée de 86 ans, est gravement malade depuis une semaine, et ses enfants ont été appelés à son chevet, entre autres sa fille religieuse, la Rév. Sr Adélard, des Filles de la Providence, et aussi Mme Daniel Baril, de Vancouver.

Nos sympathies à M. Louis Préfontaine qui vient d'être éprouvé par la mort de son frère, Joseph, dans l'Est du Canada, aussi à Mme Germain Doucet, anciennement de Domremy, dont le père vient de mourir à Wakaw.

A une récente assemblée des contribuables du village, M. Napoléon Leblanc fut élu maire du village, et MM. Robert Mareschal et Gaston Blerot, conseillers. M. Guy Houle agira comme secrétaire. Nos félicitations à ces messieurs.

L'on vient de terminer la salle Colombienne et MM. les membres des Chevaliers de Colomb de Domremy sont très contents de leur entreprise. A part des assemblées locales et réunions diverses, ce sera aussi le local pour la bibliothèque publique. L'ouverture officielle et la bénédiction auront lieu bientôt.

M. et Mme Eugène Pourbaix sont de retour d'un voyage à travers les Etats-Unis. Le 5 février, ils assistaient au mariage de leur jeune fils, le Dr J. Pourbaix, à Boston, Mass., avec Mlle Claire MacDonald, de Jamaica Plains, Mass. Nos félicitations et meilleurs voeux de bonheur à M. le Dr et Mme Pourbaix qui demeureront à Prince-Albert.

Mme Clarence Préfontaine, de Domremy, fait partie du personnel enseignant de l'école du village de Wakaw, depuis le commencement de l'année, tout en demeurant à Domremy.

M. et Mme Arthur Doucet ont rendu visite dernièrement à leurs gendre et fille, M. et Mme André Baribeau, à Saskatoon.

M. et Mme Alex Kennedy nous arriveront sous peu de la Floride où ils ont passé une bonne partie de l'hiver.

Val Marie

Décès

MM. Daniel et Orphile Legeault se rendirent dernièrement au chevet de leur père, M. Wilfrid Legeault, décédé le 27 février à St-Hubert, et ses funérailles eurent lieu le 3 mars en l'église Notre-Dame d'Auvergne, à Ponteix. L'inhumation se fit au cimetière de Ponteix.

• • •

Le 2 mars, M. et Mme Lucien Jacob se rendirent à Régina pour affaires, ainsi que M. Arthur Lemire et M. et Mme Constant Wanlin. Ils visitèrent leur curé, patient à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. La santé de M. le curé s'améliore. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Paul Larivière sont de retour parmi nous, après avoir passé l'hiver chez leurs parents, à Montréal.

M. Paul Syrenne a eu la malchance de se fracturer une jambe, dernièrement. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Partie de cartes

Le dimanche 6 mars eut lieu une partie de cartes et de bingo dans la salle des Chevaliers de Colomb. La somme de $136.00 fut réalisée. Les gagnants aux cartes furent les suivants: 1ers prix, Mlle Annette Paradis et M. P. Pinel; 2èmes prix, Mlle Violette Fiset et M. A. Dumont. Le prix d'entrée alla à M. Y. Briand. Un délicieux goûter fut servi.

Grand merci aux organisateurs et à tous ceux qui ont pris part à cette soirée.

Lac Pelletier

Afin de marquer la Semaine de l'Education, le vendredi 11 mars, avait lieu à l'école Neville la journée des visiteurs.

Les parents présents ont eu l'occasion de voir leurs enfants travailler en classe. Ils ont pu constater également les progrès des enfants dans les divers sujets.

M. Dovila Tessier a subi une opération à l'hôpital de Swift Current.

Mlles Yvette et Yvonne Perron, Alice et Florence Robitaille, du couvent de Ponteix, sont venues passer la fin de semaine chez leurs parents.

Mlle Marcelle Monette, du couvent de Laflèche, est en promenade chez ses parents pour quelques jours.

MM. Adrien Pellerin, Howard Studer, Léonce Tessier et Robert Alary ont participé à une joute de curling, à Cadillac. Ils revinrent avec un prix.

Ont pris part au tournoi de curling de Neville: MM. Robert Alary, Adrien Pellerin, Gérard Chabot et Noël Robitaille. Ils remportèrent un prix.

Dumas

L'assemblée de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu chez Mme Adolphe Charles. M. l'abbé Dorion, curé, y assistait. La prochaine assemblée aura lieu le 5 avril chez Mme Jean Charles.

M. Emile Blaise et sa fille, Audrey, Mme A. Boulet et sa fille, Thérèse, se sont rendus à Régina, pour affaires, et ils ramenèrent Mlle Fernande Blaise, qui est très bien maintenant.

MM. Aristide Dumont et Fernand Larrivée, de Régina, sont venus conduire leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Léo Dumont, et leur enfants chez leurs parents, M. et Mme O. Legault.

Mme A. Dosch est décédée à Willow-Bunch le 4 mars

WILLOW-BUNCH — Mme Anton Dosch (née Florentina Bartch) est décédée ici le 4 mars. Le service funèbre fut chanté dans l'église St-Ignace de Willow-Bunch par M. l'abbé A. Guénette; un bon nombre de parents et d'amis y assistaient. L'inhumation se fit au cimetière local.

Mme Dosch est née en Russie le 4 mars 1879. Elle épousait M. Anton Dosch à Strasbourg, Russie, le 6 mai 1901. En 1908, avec son mari et ses trois enfants, elle immigra au Canada. La famille s'établit d'abord à McLean, Sask., puis à Willow-Bunch en 1913. M. et Mme Dosch vinrent s'établir au village en 1945.

Mme Dosch laisse dans le deuil, outre son mari, 5 fils, Adam, George et Joseph, de Willow-Bunch, John, de Coronach, et Steve, de Moose Jaw; 4 filles, Mme A. Normandin, de Petrolia, Ont., Mme George Weisgerber, de Coronach, Sask., Mmes Don Cliff et Ken O'Brien, de Vancouver; 2 soeurs, Mmes Bessie Zaharik et Julia Noonan, de Régina; un frère, M. John Bartch, de Sturgis, Sask. Elle laisse aussi 22 petits-enfants et 5 arrière-petits-enfants.

Remerciements

La famille Anton Dosch désire exprimer ses remerciements à tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du deuil qui vient de la frapper.

Malades

Sont à l'hôpital actuellement: MM. Amédée Roy, Alcide Grégoire, James Higgins et W. Crawford, Mmes A. Brennan et F. Desjardins, Mlle G. de Laforest et Edith Heagy, de Scout Lake.

Ont quitté l'hôpital dernièrement Mmes Gérard Lalonde, Roméo Martin et Paradum, Jeanne Cornellier, M. M. Langlois, les petits Edouard Philippon et Paul Cayer et Mlle M. McGinn.

M. Alfred Lalonde est patient à l'hôpital de Gravelbourg depuis quelque temps.

Mme E. Lespérance est revenue dernièrement de l'hôpital Providence, à Moose Jaw, où elle passa deux semaines pour traitements médicaux.

M. Josaphat Cayer est revenu de l'hôpital d'Assiniboia, dernièrement, où il fut patient pendant quelques mois.

Ça et là

M. et Mme Laurent Mondor et leur petite fille, accompagnés de Mme C. Champigny, allèrent à Weyburn, dernièrement, rendre visite à M. et Mme Emile Rodrigue.

Mlle Carmelle Lemieux, institutrice à Régina, est venue passer la fin de semaine chez ses parents.

Félicitations à Mlle R. McGillis, qui gagna $10.00 au théâtre Palace, le lundi 28 février.

M. l'abbé Fernand Ducharme, de Fife Lake, était de passage au presbytère, dernièrement.

M. l'abbé F. Blanchard est actuellement à Willow-Bunch pour quelque temps pour voir à ses affaires, étant en charge de la Ferme coopérative. En même temps, il s'occupera des Métis dont il a la charge depuis quelques années. Nous lui souhaitons bonne chance et un fructueux apostolat.

La Légion d'honneur a de hauts prélats

CITE DU VATICAN — L'ambassadeur de France près le St-Siège, Son Exc. le comte Wladimir d'Ormesson, a remis, au nom du président de la République française, la plaque de Grand Officier de la Légion d'honneur à LL. EE. NN. SS. Antoine Samoré, secrétaire de la Congrégation pour les Affaires ecclésiastiques extraordinaires; Frédéric Callori di Vignale, maître de chambre de Sa Sainteté; Charles Grano et Ange dell'Acqua, substituts de la secrétairerie d'Etat.

Chronique du Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

DIRECTEUR: Maurice Dupasquier
Rédacteurs: Ghislain Gaudet et Louis Lepage
Chroniqueurs: Jacques Fafard et Maurice Denis

Jours de récollection

Les 28 février et 1er mars, S. Exc. Mgr Aimé Decosse prêchait une retraite d'orientation aux étudiants du cours des arts. Les sermons traitaient de la vocation et, d'une manière spéciale, des vocations religieuses et sacerdotales. Le soir, les retraitants se réunissaient en forum, sous la présidence de Son Excellence, pour discuter les problèmes qu'un étudiant peut rencontrer dans le choix de sa vocation.

Ces jours de récollection nous ont été très profitables; ils nous ont ouvert de nouveaux horizons. Nous assurons Monseigneur que nous n'oublierons pas ses sages recommandations et nous le remercions grandement de son dévouement à notre égard. Espérons que les vocations sacerdotales fleuriront dans le diocèse.

• • •

Nouveau supérieur

Le 6 mars, agréable surprise! On nous apprend que le R. P. Irénée Tourigny, notre bien-aimé recteur, vient d'être nommé supérieur du collège pour un autre terme de trois ans. Cette nouvelle réjouit le coeur de tous les collégiens. Nous sommes reconnaissants aux autorités de nous avoir laissé notre dévoué et compréhensif Père recteur. A celui-ci, nous offrons nos hommages de soumission et de filiale affection.

• • •

Nouvelles

On frappe à la porte de la Maison Blanche. Quelle surprise! Trois visiteurs distingués: MM. les abbés Roger Ducharme, visiteur des écoles du sud de la province; Richard Larivière, curé d'Eastend; T.-B. Roy, vicaire à la cathédrale. Merci, chers anciens, de votre charmante visite. Toujours bienvenus dans notre cénacle!

• • •

Guy Doll et André Gervais, secrétaires de leurs conventum respectifs, jubilent de ce temps-ci: ils ont reçu de leurs confrères qui ont quitté le collège la lettre annuelle solennellement promise.

• • •

Conventum 1955-67

Chaque année, au collège de Gravelbourg, c'est la coutume que la classe de Rhétorique forme un conventum, mot qui signifie projet de réunion future, union entre les confrères. Cette tradition remonte aux premières pages des annales du collège.

Voilà qu'en l'année 1954-55, les Rhétoriciens, c'est nous! C'est avec émotion que chacun de nous revient par la pensée à ses premiers jours de collège; qu'il se rappelle, qu'admirant ses condisciples, membres de ce cercle privilégié, il s'exclamait: "Ah! si jamais je puis me rendre jusque-là!..."

Ce rêve est devenu une réalité. Au début de l'année, notre classe se réunissait pour choisir son comité. Voici les noms des élus. Président, Alphée Poulin; vice-président, Alphonse Martine; secrétaire, Aurèle Dufault; 1er conseiller, Edouard Parent; 2ème conseiller, Paul Juneau.

Une fois le comité organisé, il faut se mettre à l'oeuvre car il y a le livre de la classe à préparer, les discours à rédiger et maintes autres tâches à accomplir, sans oublier le fameux branle-bas de la prise des portraits. Mais avec le Père Lacerte comme professeur titulaire, nous sommes assurés que tout ira bien.

Chers confrères, montrons-nous dignes de notre collège et, comme l'indique notre devise "Floret flores", faisons fructifier nos connaissances dans le parterre de la vie.

Alphonse MARTINE,
Arts II.

• • •

"Donne-moi un jeton!"

Le collège de Gravelbourg est un collège catholique, mais aussi un collège français. Ceux qui le fréquentent, qu'ils soient d'origine française ou non, y viennent pour apprendre le français. Il est bon de rappeler ces faits.

Dans le but d'encourager les élèves à parler correctement et avec plus de fierté leur langue maternelle et d'aider ceux de langue étrangère à apprendre le français, une campagne de bon parler français fut lancée dernièrement. Pour y mettre de l'entrain et de l'émulation, on a fait choix du système de jetons, avec prix pour ceux qui en ramasseraient le plus. Chaque élève reçoit un certain nombre de jetons. Chaque fois qu'il fait une faute, il doit en remettre un à celui qui le reprend et réclame l'amende en disant: "Donne-moi un jeton!" Comme personne ne tient à se dépouiller pour enrichir son voisin, chacun surveille son langage. La méthode produit de bons résultats.

Il y a quelques jours, le R. P. Recteur distribua quelques-uns de ces prix. Les gagnants furent, chez les grands: Roger Fournier; chez les moyens: Omer Archambault; chez les petits: Roméo Morin; chez ceux de langue anglaise: Félix Leman. Un prix spécial fut décerné à la classe de Rhétorique qui avait atteint la plus haute moyenne. Après la distribution, le R. P. Recteur nous entretint de la campagne. Ensuite il nous donna quelques précisions sur le bilinguisme. A ce propos il nous suggéra, comme moyen de bien profiter des deux langues, de parler uniquement français ou anglais durant certaines récréations, et nous recommanda de ne pas oublier que nous sommes dans un collège français et non anglais.

Pour nous — au moins pour le plus grand nombre — c'est la seule chance que nous ayons de recevoir une formation française et classique: profitons-en.

Maurice DENIS,
Arts I.

Soirée, à Debden, organisée par la chorale et les Chevaliers de Colomb

DEBDEN — Le dimanche 6 mars eut lieu une autre partie de cartes et de bingo de la série, organisée par les membres du choeur de chant et les Chevaliers de Colomb. Elle fut encore un réel succès. Les prix d'entrée allèrent à Mme Victor Demers, M. Guy Tremblay, Mlle Pauline Demers et M. Henri Bisson. Un traîneau fut gagné par M. Denis Pouliot. Les petites banques, qui ne contenaient que des sous, furent gagnées par Gilles Blais, Armand Pouliot et M. E. Labbé.

Le 3 avril, nous aurons une autre partie de cartes et de bingo, organisée par les grades supérieurs de l'école du village. Vous y êtes tous invités.

Baptême

Victor-Gérard, fils de M. et Mme Arthur Dumais, né le 13 février et baptisé le 27. Parrain, M. Jos. Dumais; marraine, Mme Théodore Croteau.

Va-et-vient

M. et Mme Eugène Delisle sont allés faire un voyage en Colombie Britannique. Ils ont assisté aux funérailles de la soeur de M. Delisle, Mme Jos. Tremblay. M. Delisle se rendra aux Etats-Unis pour sa santé.

M. et Mme Lionel Courchêne sont allés à Saskatoon, dernièrement, au chevet de leur tante, Mme O. Loiselle.

Nos malades

Aline Couture et Marcel Lajeunesse sont à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert.

Furent hospitalisés dernièrement: Mmes Ovila Leclerc, Raymond Lajeunesse, Casimir Charpentier et Lionel Fréchette, ainsi que MM. Jules Tisserand et Eugène Durette.

• • •

Dimanche dernier, nous apprenions avec plaisir que nous avions un nouvel orgue électrique.

Depuis le mois de mars, nous avons l'avantage d'avoir la messe à l'église et plusieurs y assistent.

Jackfish

Décès

M. D. Héon vient d'apprendre la triste nouvelle que sa soeur, Mme R. C. Piper, est décédée à North Battleford le dimanche 6 mars. Il partit immédiatement assister la famille.

Va-et-vient

Mlle Beulah L'Heureux est partie pour Meadow Lake passer quelques jours chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Pete Lavoie.

Depuis deux semaines, Mme E. Girard est chez sa fille, Mme W. Beaudoin, celle-ci étant malade.

Mme René Bru, M. Wilfrid L'Heureux, Mariette et Emile Baillargeon, enfants de M. Albert Baillargeon, sont tous revenus de l'hôpital après y avoir passé plusieurs jours.

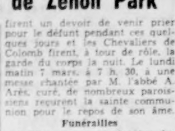
M. Clarence Delaney et son fils, Pat, et M. Trottier ont eu la rare expérience de tuer un ours dans le nord, étant dans un camp. Ils ont abattu l'animal avec une hache; il pesait 470 livres et mesurait plus de 6 pieds.

AVIS
aux amis du sanctuaire de la Petite Fleur,
Wakaw, Saskatchewan

Comme la solennité de la Fête-Dieu tombe cette année le 2ème dimanche de juin, le pèlerinage annuel au sanctuaire de la Petite Fleur, à Wakaw, aura lieu le premier dimanche de juin, soit le 5 juin 1955.

A. P. LESLIE, ptre, directeur.

Le R. P. Georges Lemaire, P.S.M., est décédé à l'hôpital de Zenon Park



ZENON PARK — Le vendredi matin 4 mars s'éteignait pieusement à l'hôpital Notre-Dame de l'Assomption de Zenon Park, le R. P. Georges Lemaire, P.S.M., originaire de St-Quentin, France. Ami d'enfance de feu M. l'abbé Gaston Carpentier pour qui il avait un attachement fraternel, il vint au Canada rejoindre son confrère deux ans après la venue de ce dernier en Alberta d'abord, où il fut curé à Ste-Lina. Il le suivit ensuite en Saskatchewan où il exerça son ministère à Meacham, Rosthern, Fairholme, Wakaw et finalement à Mildred, où il fut curé pendant une quinzaine d'années.

Retraite

C'est à l'été de 1953 que la maladie qui le minait l'obligea à se retirer. Il vint donc ici afin de se rapprocher de son vieil ami alors patient à l'hôpital Notre-Dame et y demeura jusqu'à sa mort. Il s'intéressait beaucoup aux malades à qui il apportait consolations et encouragements moral et spirituel, visitant M. l'abbé Carpentier tous les jours; il l'assista aussi à ses derniers moments. Au cours des quelques 18 mois qu'il passa dans la paroisse, tous ont été à même d'apprécier ses grandes qualités. Craignant de nuire ou d'être à charge, il s'oubliait toujours pour les autres, et sa vie n'a été que dévouement et abnégation.

En chapelle ardente

Il fut exposé dans l'église, dans le choeur, en chapelle ardente, du vendredi au lundi matin 7 mars, jour des funérailles. Un grand nombre de personnes se firent un devoir de venir prier pour le défunt pendant ces quelques jours et les Chevaliers de Colomb firent, à tour de rôle, la garde du corps la nuit. Le lundi matin 7 mars, à 7 h. 30, à une messe chantée par M. l'abbé A. Arès, curé, de nombreux paroissiens reçurent la sainte communion pour le repos de son âme.

Funérailles

A 10 h., le service funèbre fut chanté par S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, assisté au trône des RR. PP. A. Robert, O.P., et G. Van Vynckt, P.S.M., curé de Tisdale. M. l'abbé Arthur Marchildon était diacre d'office et M. l'abbé M. Van den Akker, curé d'Arborfield, sous-diacre. M. l'abbé Armand Arès, curé de la paroisse, agissait comme prêtre assistant de Son Excellence et le R. F. Ange, O.P., était cérémoniaire.

Clergé présent

Assistaient dans le choeur: Mgr J. Cybart, V.G., les RR. PP. A.-E. Robveille, J.-A. Rivard, B. Sharkey, J.-E. Desmond, A. Claffy, V. Dubois et G.-M. Massé, tous P.S.M., M. l'abbé J.-A. Coursol, curé d'Albertville, le R. F. Pierre, O.P., et les Rev. Frères du Sacré-Coeur.

Le choeur de chant était dirigé par MM. Aimé Arès et Henri Poulin. La Rév. Sr Marie-Alphonse touchait l'orgue. MM. Damase Chabot et Emile Moyen firent la quête pendant le service et MM. Marcel Hudon et Gérard April étaient placiers.

Autres assistants

En plus de la majorité des paroissiens, l'on remarquait dans l'assistance: les religieuses de l'hôpital et du couvent, les religieuses de l'hôpital de Tisdale, compatriotes du R. P. Lemaire, des anciens paroissiens de Mildred et des amis de Périgord, Arborfield, Aylsham et autres paroisses dont les noms nous échappent.

Le deuil était conduit par le maire du village, M. Armand Lalonde, et les Chevaliers de Colomb en groupe escortèrent la dépouille mortelle au cimetière où elle fut déposée dans la voûte. Le R. P. Lemaire repose aux côtés de son confrère, compatriote et ami d'enfance, M. l'abbé Carpentier.

Les porteurs étaient MM. Henri Rodier, Henri Mercier, Charles Roy, Armand Lalonde, Maurice Courteau et L.-Philippe Hudon.

La maison Shaw, de Tisdale, était en charge des funérailles.

Après le service, les dames patronnesses servirent le diner à la salle paroissiale. Y prirent part: S. Exc. Mgr L. Blais, M. l'abbé A. Arès, les membres du clergé et les Rév. Frères, présents aux funérailles, et quelques autres invités.

Sympathies

Nous désirons offrir, par la voix du journal, nos plus sincères sympathies à notre dévoué médecin et à son épouse, M. le Dr et Mme J.-A. Mandin, qui ont eu dernièrement la douleur de perdre leur premier enfant, un garçon, mort-né le 10 mars.

Meyronne

Concours oratoire Bryant

A l'occasion du "concours oratoire Bryant", les élèves de notre école séparée présentèrent à M. le curé et aux familles invitées un programme intéressant et varié. Des choeurs français et anglais furent chantés avec entrain. Les élus de chaque groupe qui devront concourir avec les écoles voisines sont les suivants: Helen Majeski, Eileen Vervalcke, Louis Oomen, Lorraine Therens, Claudette Monette, Priscille Marcotte et François Monette. Cet après-midi se termina agréablement par une causerie de M. le curé sur les bienfaits de l'éducation et par de bons conseils adressés à notre jeunesse étudiante ainsi qu'aux parents.

Baptême

Le 13 mars: Normand-Joseph-Marcel, fils de M. et Mme Louis Fournier (Thérèse Monette). Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Monette.

Va-et-vient

M. Arthur Thuot est revenu d'un séjour à St-Norbert et à St-Boniface, chez MM. et Mmes Arcadius Perron et M. Hébert.

M. l'abbé L. Poulin, curé de Frenchville, était de passage au presbytère, la semaine dernière.

M. Honoré Bouvier passait une semaine chez ses parents et amis de Gravelbourg.

M. et Mme Gérard Monette visitaient M. et Mme Ulric Monette, de Meyronne.

Les familles Henri et Adrien Brisebois, d'Assiniboia et Ferland, étaient de passage chez M. et Mme Trefflé Brisebois.

Wolseley

Partie de cartes

Le dimanche 13 mars, la mauvaise température nous empêcha d'avoir notre partie de cartes. Il n'y eut que quelques parties de bingo. Les gagnants furent M. l'abbé L. Savoie, MM. A. Duquette (2), Claude Dureau (2), Alphonse Pitre, Mme Jack Thomas et Mlle Adeline Pitre.

La rafle de divers objets eut lieu et les chanceux furent M. Arnold Bender (nappe en Richelieu), Mlle Lorraine Coueslan, d'Ormiston (sac de sucre), et M. Steve Petrychw (boîte de conserves).

M. le curé donna le résultat des six parties de cartes de l'hiver qui fut de $1,000.61.

• • •

Mme Ray Pollock et son fils, de Fort Qu'Appelle, sont en visite chez M. et Mme A. Bonneville.

Mlle Laurina Noëls, de Régina, vint en fin de semaine chez ses parents.

M. Fortunat Tourigny a vendu son garage à Val Schlamp Ltd., de Grenfell.



Bénéfices distribués à 51,400 travailleurs

ROCHESTER, N.-Y. — La compagnie Eastman Kodak a distribué environ $28,300,000 à ses 51,400 employés aux Etats-Unis, comme participation aux bénéfices de l'entreprise. La compagnie a déclaré que cette somme est la plus considérable à être distribuée depuis qu'il existe des plans de participation aux bénéfices, soit depuis 43 ans.



Le prix pour excellence pour les cadets de la Division universitaire de l'Instruction navale fut gagné par **M. Ernest Boychuk** (à droite), de Saskatoon, étudiant en troisième année au Collège St. Thomas More. Ci-dessus, **M. Woods**, officier de Marine à sa retraite, félicite le gagnant. La présentation eut lieu au H.M.C.S. "Unicorn".

Ferland

M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Vanguard, était de passage chez ses parents, M. et Mme Avila Chabot.

M. et Mme Sylvio Clermont sont revenus enchantés de leur voyage à Calgary, Alta, où ils visitèrent des parents.

Mme Pierre Larose est allée visiter sa fille, Pauline, qui est au collège St. Thomas More, à Saskatoon.

Mlle Lauraine Fournier, de Régina, a visité ses parents ces jours derniers.

M. et Mme Joseph Couture sont allés rendre visite à Mme St-Laurent, qui est hospitalisée à Gravelbourg.

M. Denis Fauchon, de Gravelbourg, était en visite chez son frère, René, ces jours derniers.

M. Alfred Dion, qui passe l'hiver à Ponteix, est revenu chez M. et Mme Joseph Chabot.

Mlles Lauriette Chabot, de Shaunavon, et Jeannine Chabot, de Laflèche, sont venues passer la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Joseph Chabot.

Sont allés à Gravelbourg: M. Aristide Fournier et Lucienne, ainsi que Robert, Claude et Edmond Chabot, Mlle Marie Morin, M. et Mme Fernand Fortin, etc.

M. Jos. Morin, M. et Mme Alex. Laberge sont allés à une convention des Caisses populaires, à Régina.

M. Aristide Fournier a assisté à la convention des commissaires, à Saskatoon.

Nos malades

Mme A. St-Laurent est à Gravelbourg; Mme Adrien Brisebois, à l'hôpital de Mankota, ainsi que Mme Henri Laberge et M. Arthur Carrier.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

La voix du Cap

Nos auditeurs sont priés d'écouter, le dimanche, à compter du 20 mars, une nouvelle émission religieuse qui prend sa place à côté de "Radio Sacré-Coeur", le "Quart d'heure de Ste-Anne" et les neuvaines. Il s'agit ici de "La voix du Cap", une émission réalisée au Cap de la Madeleine par le R. P. Nazaire Morissette, O.M.I., directeur de Radio-Marie. Ce programme est composé à peu près comme suit: bulletin de nouvelles religieuses et surtout mariales, disposées sur le plan international, national et local (i.e. le Sanctuaire). La rédaction et la lecture de ce bulletin sont confiées à un laïc professionnel.

L'émission "La voix du Cap" sera entendue sur nos ondes de 11 h. à 11 h. 15 du matin (dimanche), immédiatement avant le Radio-Journal de Radio-Canada.

Changements à l'horaire

En consultant l'horaire, vous remarquerez quelques légers changements. Veuillez en prendre note et découper l'horaire, pour l'épingler près de votre appareil de radio. En soulignant vos émissions favorites, au cours de la journée, vous ne les manquerez jamais.

Secours — André Gervais

Depuis vendredi de la semaine dernière, nous comptons sur les services dévoués de M. A. Gervais, étudiant en 2ème année de philosophie au Collège de Gravelbourg. André, malgré son onéreux travail d'étudiant, et ses examens intermittents, a accepté avec beaucoup de grâce de nous donner un coup de main dans l'après-midi. Il prendra donc le micro de 2 h. 45 à 4 h. 45, pour "Au hasard" et "Assiniboia", puis prêtera main-forte à la rédaction commerciale et à la préparation des programmes.

Nos auditeurs reconnaitront sa voix claire, chaude, et . . . un tantinet nasale . . . et apprécieront sûrement avec nous son dévouement sans pareil.

Pendant ce temps, Jean Fauchon, opérateur modèle, s'exerce à la dactylo, en recopiant des "vieux" programmes.

Horaire-essai aux curés

Nous avons fait parvenir à tous les curés des paroisses canadiennes-françaises du sud copie d'un horaire nouveau-genre, que nous mettons à l'essai. C'est le même que celui de **La Liberté et le Patriote**, avec cette seule différence que le nouveau peut être changé plus facilement, étant donné qu'il peut être imprimé à n'importe quel jour de la semaine, avec changements les plus récents.

Si nos auditeurs aimaient recevoir un tel horaire, qu'ils nous en fassent la demande, en ajoutant à leur lettre une enveloppe affranchie, portant leur adresse, et nous serons heureux de leur en faire parvenir.

Samedi soir en Saskatchewan

A tous nos artistes du "bon vieux temps" des paroisses environnant Gravelbourg, nous lançons l'appel suivant: Si vous désirez participer à notre émission "Samedi soir en Saskatchewan", écrivez-nous sans tarder, et organisez-vous, dans chaque paroisse, pour que nous puissions vous enregistrer, chez vous, à un jour spécial. Si nos amateurs sont de 10 ou plus, dans une paroisse, à vouloir s'enregistrer, nous irons faire les enregistrements sur les lieux. Si le nombre est de moins de 10, il nous sera malheureusement impossible de nous y rendre, car le nombre de nos annonceurs-opérateurs est trop restreint.

"Samedi soir en Saskatchewan" sera d'autant plus intéressant que les artistes qui y prendront part seront des talents "locaux" de nos paroisses. A vous donc, violoneux et zigonneux, d'y voir! Nous vous attendons, ou nous attendons de vos nouvelles.

Programmes à venir

Enfin, mentionnons quelques programmes de musique classique qui seront entendus prochainement, sur nos ondes.

Le 3 avril — A la mémoire de Johannes Brahms (à 30 minutes à Willow-Bunch).

Le 8 avril — A la mémoire de Gaetano Donizetti (à Gravelbourg sur nos ondes).

Le 14 avril — A la mémoire de Georges Frederic Haendel (à En parcourant Assiniboia).

Enfin, le 18 avril — Anniversaire de Leopold Stokowski (à Gravelbourg sur nos ondes - 2).

Mariage Carrier-Guillet béni à Prince-Albert le 21 février

PRINCE-ALBERT — Le lundi 21 février, M. Eugène Carrier, fils de M. et Mme Gustave Carrier, de Prince-Albert, unissait sa destinée à celle de Mlle Yvonne Guillet, fille de Mme Aristide Guillet, également de Prince-Albert, et de feu M. Guillet. M. l'abbé Daniel Pagé bénit le mariage.

La mariée entra dans la cathédrale au bras de son oncle, M. Pierre Legault. Elle portait une robe de satin blanc recouverte de dentelle Chantilly et nylon. Son long voile de tulle était retenu par une couronne genre "Queen Ann". Son bouquet était composé de roses et de lys.

Les filles d'honneur étaient Mlles Blanche et Rose-Anna Carrier, soeurs du marié, et Mlle Aline Deault, de Bellevue, cousine de la mariée. Leurs toilettes étaient de taffetas bleu, rose et mauve avec double jupe en tulle. Elles portaient chacune un bouquet d'oeillets de même nuance.

La petite bouquetière, Lucille Dansereau, cousine du marié, portait une robe de satin rose, un voile de même couleur retenu par une couronne et un bouquet de fleurs mélangées.

Agissaient comme garçons d'honneur: MM. Omer Deault, Jos. Habetler et Arthur Dagenais et M. Edmond Guillet était placier.

Mme Rémi Bremner rendit avec âme plusieurs soli, assistée de Mlles Alberta Dupuis et L.-A. Sénécal et Mme W. Lapierre. Mme Joseph Ward touchait l'orgue.

A l'issue de la messe nuptiale, tous les invités se rendirent à la salle du Club Canadien, où le diner et le souper furent servis. Les serviettes de fine toile blanche de France avaient servi pour le mariage de Mme A. Guillet, don de sa mère. Servaient les tables: Mlles Lorraine, Camilla et Jeannette Deault et Céline Piché, assistées de Mmes M. Vachon, A. Lemieux et A.-L. Pagé.

Les toasts à la mariée furent proposés par MM. Gustave et Joseph Carrier. Des télégrammes de félicitations furent reçus de Toronto, Winnipeg et Sintaluta, Sask.

Pour leur voyage de noces à Saskatoon, la mariée portait un costume bleu marine avec accessoires rouges. A leur retour, les nouveaux époux éliront domicile au numéro 512, 21ème rue Est, Prince-Albert.

Parmi les invités on remarquait des personnes de l'Ontario, Vancouver, C.B., Saskatoon, Zenon Park, Maymont, Domrémy, Hoey, Bellevue, Duck Lake, Debden, Big River et Albertville.

Réunion de la section française de la L.F.C.

L'assemblée régulière de la section française de la Ligue des Femmes Catholiques fut tenue le mercredi 2 mars, en l'auditorium de la cathédrale. On ouvrit l'assemblée par les prières de la Ligue; les minutes furent lues et approuvées et on donna un rapport des dernières activités. 12 membres étaient présents.

La partie de cartes du 9 février remporta un beau succès.

Les membres reçurent la communion en groupe le premier dimanche du mois et firent leur heure d'adoration le premier vendredi.

Mme A. Guillet, présidente, assistée d'autres membres, a travaillé à la campagne de la Croix-Rouge.

Notre section a présenté trois bouquets spirituels à des membres malades.

Les membres s'occupent de la vente de billets pour le grand bingo diocésain organisé par la Société St-Vincent de Paul lequel aura lieu les 21 et 22 juin, au manège militaire, à Prince-Albert. Il fut aussi question de la convention diocésaine de la L.F.C., laquelle se tiendra à Prince-Albert, les 31 mai et 1er juin prochains.

On termina l'assemblée par la prière.

La prochaine réunion sera tenue le mardi 5 avril, alors que l'on procédera à l'élection de nouvelles officières pour l'année 1955-56.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Contrairement à ce que nous annoncions la semaine dernière, l'émission dédiée aux malades demeurera à l'horaire à la même heure que d'habitude, chaque jour de la semaine. Nous regrettons cette erreur; elle a été provoquée par le fait que nous devons rédiger la chronique le samedi, de sorte que des changements peuvent se produire entre le temps de la rédaction et celui de la mise en ondes.

Sécurité

Nous vous suggérons d'écouter régulièrement l'émission sur notre campagne de sécurité qui a commencé sur nos ondes le lundi 14 mars. Cette émission sera diffusée à 2 h. 45 et à 7 h. 05 chaque jour. Nous vous invitons aussi à écrire à nos commanditaires pour leur laisser savoir que vous avez entendu leur publicité. Encouragez ces marchands et dites-leur, lorsque vous allez au magasin, que vous êtes heureux de leur accorder votre clientèle parce qu'ils encouragent le poste qui vous appartient. Ce service que vous rendez à CFNS en est un que vous vous rendez à vous-mêmes, parce que le poste n'existe que pour vous. Plus sa situation financière sera bonne, plus il pourra vous donner des émissions qui vous plairont.

Le chapelet

Maintenant que la neuvaine à S. Joseph est terminée, nous reprendrons le chapelet chaque soir. Nous remercions les paroissiens de St-Louis qui nous ont envoyé leur contribution il y a quelques semaines. Nous espérons que ce geste sera bientôt imité par d'autres paroisses, car il y avait assez longtemps que nous diffusions auparavant le chapelet gratuitement. Il nous semble que si, dans chaque paroisse, on se donnait la main, ce serait assez facile. Qui va se décider le premier? Au plaisir de recevoir vos lettres.

Domremy

Anniversaire de naissance

Mme A. Boutin a célébré son 80ème anniversaire de naissance le 8 mars dernier. Un repas de famille fut servi chez son fils, Joseph, où elle réside maintenant. Là se réunit toute la famille: Jean-Marie et son épouse, Armand et famille, Philippe et famille, de Leask, sa fille unique, Régina (Mme Arthur Leblanc), et son mari, de Prince-Albert, et Eugène. Mme Eugène Boutin n'a pu assister à la réunion, étant à l'hôpital, à Prince-Albert, en bonne voie de guérison à la suite d'une opération grave.

Pendant la journée, les nombreux petits-enfants de la jubilaire, ainsi que bon nombre d'amis, vinrent lui offrir leurs voeux de fête. Mme Boutin est active et en bonne santé malgré son âge avancé.

Ça et là

Mme E.-C. Pourbaix est partie pour Estevan, au chevet de sa mère, Mme Rooney, dangereusement malade.

M. et Mme Alec Kennedy sont de retour d'un voyage à Miami, Floride. La route du retour fut belle mais ils sont arrivés juste avant la tempête de neige de dimanche qui boucha presque tous les chemins, causant des bancs de 8 à 10 pieds de neige en certains endroits.

M. A. Doucet a passé quelques jours à Saskatoon, la semaine dernière, chez son fils, Léo, et famille et chez sa fille, Rita (Mme André Baribeau), et famille. Mme Doucet s'y rendit le dimanche et tous deux sont revenus le même jour.

Mme Melvin Johnson est revenue de Saskatoon. Elle y était allée pour demeurer avec sa fille, Mme Léo Doucet, et famille, durant l'absence de M. Doucet qui se rendit à Minneapolis, Minn., comme représentant du Centre coopératif à la semaine de démonstration d'accessoires électriques. M. Doucet doit maintenant suivre un cours d'un mois (en gérance) à l'université de Saskatchewan.

Gouret

Le club de gouret Beaver s'est mesuré contre Hagen vendredi soir, ici, et le résultat fut de 4 à 1 pour Hagen. Samedi, nos joueurs se sont rendus à Wakaw pour jouer contre les "Wakaw Eagles". Ils ont gagné par 7 à 4. Nos Pee-Wees jouèrent contre les Pee-Wees de St-Louis; le résultat fut de 7 à 4 pour Domrémy. A Birch Hills, le même club, jouant contre les Pee-Wees de l'endroit, fit partie nulle — 6 à 6.



La **Rév. M. Kevin**, âgée de 80 ans, supérieure générale des Franciscaines Missionnaires d'Afrique et missionnaire en Afrique depuis 1903, a récemment démissionné de son poste. Irlandaise de naissance, elle sera remplacée dans ses fonctions par une autre Irlandaise, la Rév. M. Alcantara. La maison générale de cette congrégation est à Dabani, Ouganda. (NC)

Le premier ministre belge veut un terme à la guerre scolaire

BRUXELLES — M. Achille van Acker, premier ministre de Belgique, a lancé à la radio un pathétique appel, demandant de mettre fin à "la guerre scolaire" en Belgique.

Le premier ministre a tout d'abord rappelé les origines du conflit: un arrêté du ministre de l'instruction publique qui, alors qu'il n'était pas encore publié, déclencha des vagues de protestations de l'opposition catholique, accusant le gouvernement de vouloir étatiser l'enseignement et détruire l'école libre.

Mme A. St-Hilaire, de Courval, est décédée à l'âge de 56 ans

COURVAL — Le vendredi 4 mars est décédée, à l'hôpital des Soeurs Grises à Régina, Mme A. St-Hilaire (née Eliza Leblanc), à l'âge de 56 ans. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, 2 filles, Simone, de Winnipeg, Mme Gaston Perreault (Gilberte), de Montréal; 3 fils, MM. Jean-Paul, d'Edmonton, Gabriel, de Toronto, et Edouard, de Courval; aussi un petit-enfant, Daniel Perreault, ainsi que 4 frères, André, Avila, Valmon et Ben Leblanc; 3 soeurs, Mmes Marier, Desjardins et Bolduc, tous de la province de Quebec.

Le service fut chanté par le R. P. J. Molnar, C.Ss.R., en l'église St-Joseph à Moose Jaw.

Les porteurs furent: MM. I. Gaudreau, Henri et Joseph Arguin, de cette paroisse, et MM. B. Bence, Vance et M. Grajczyk, de Moose Jaw.

Un bon nombre de paroissiens assistaient aux funérailles.

Remerciements

La famille St-Hilaire remercie très sincèrement tous les amis qui lui ont témoigné leur sympathie de différentes manières, surtout ceux qui ont eu la bonté de faire un voyage de longue distance pour assister aux funérailles de Mme A. St-Hilaire.

Ça et là

Mlle Simone St-Hilaire, qui assistait à la mort de sa mère et qui était de passage dans la paroisse, retournait à son emploi à Winnipeg en même temps que son père, M. A. St-Hilaire, partait pour un voyage à Montréal, chez sa fille, Mme Gaston Perreault.

Mme A. Tremblay, de Moose Jaw, visitait ses fils et bru, M. et Mme Marcel Tremblay.

Pour peu que vous aimiez la vie, ne gaspillez pas le temps, car c'est l'étoffe dont la vie est faite. — FRANKLIN.

En Colombie Britannique

Vancouver

Notre Club des Mères a lancé tout récemment sa campagne en vue de recueillir le plus possible de vieux journaux, revues ou magazines qui seront revendus au profit de notre école. On demande à ceux qui voudront bien, d'ici la fin de mars, contribuer à cette cueillette, d'apporter le tout en paquets ficelés à notre couvent, 2975 Heather. Nos religieuses ont bien voulu mettre à la disposition du Club des Mères, pour cette cueillette, le vaste garage qui se trouve sur leur propriété. Les familles qui n'auraient pas de voiture n'ont qu'à communiquer avec Mme M. Teite: Express 1172.

Récollection pour l'A.J.C.

Nos jeunes annoncent pour le dimanche 20 mars, une journée de récollection qui aura lieu à notre salle paroissiale. Tous les membres de l'A.J.C. sont invités à assister à la messe de 9 h. et à participer au déjeuner-causerie qui suivra. Au programme, il y aura, en plus de la causerie par un conférencier laïc invité, un forum à 11 h. Dans l'après-midi, 2 instructions par l'un des aumôniers du C.Y.O., chapelet et chemin de la croix en commun et bénédiction du S. Sacrement vers 4 h.

Service bilingue de télégrammes

Nous n'avons plus de raison de ne pas exiger de service bilingue quand nous désirons envoyer des télégrammes en français à nos parents des Prairies ou de l'Est canadien, maintenant que nous avons l'un des nôtres, M. Robert Marchand, à l'emploi du bureau des télégrammes du Canadien National. Pour communiquer avec lui, appeler "Revenue Accounting Center", Marine 4511. On peut également obtenir à Vancouver ce service bilingue pour télégrammes à "Savoie Estates": Emerald 9525.

Baptêmes

Le 13 février: Joseph-Jean-Michel, fils de Jean-Marc Lévesque et de Rita Langlois. Parrain et marraine, M. Adrien Langlois et Mlle Michelle St-Hilaire.

Le 20 février: Marie-Lorraine-Diane, fille d'Albert-Marcel Ouimet et de Béatrice Comeau. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Lecavalier (Lorraine Comeau).

Le 6 mars: Marie-Yvonne-Théodora, fille de Gaston Dion et de Juliette Bilodeau. Parrain et marraine, M. et Mme Adélard Bilodeau (Murielle Nadon).

Programmes français à CKNW

Nos programmes français du dimanche soir, à 10 h. 10, se continuent toujours. Voici le rapport des quatre dernières émissions:

Le 28 février: une chorale de Notre-Dame de Lourdes de Maillardville nous fit entendre plusieurs chansons du bon vieux temps. Les solistes furent Marie-Ange Champigny, Jeanne Faucher, Claire Champigny et Lucien Bénard. Au piano: Mme Sylvio Chabot et Thérèse Schwab. Annonceur: M. Norman Finnigan.

Le 5 mars: programme de disques français fournis gracieusement par la librairie française de Victoria. Cette émission fut réalisée par Mme Françoise Marchand.

Le 12 mars: programme présenté par les élèves de l'école de St-Sacrement, sous la direction des religieuses du Bon-Pasteur. 1) Chant: "Légende canadienne"; 2) extraits de la saynète "Le petit chaperon", rendus par Eva-Marie McDougall et Marie-Thérèse Fedyk; 3) "Gavotte" (violon), O'Neil Lefrançois; 4) extraits de la saynète "Pinocchio", par Roland Boisvert, Patricia Clegg et quelques autres élèves des grades 6, 7 et 8; 5) morceau de piano, par Lucille St-Cyr.

Réalisation et narration anglaise, par Mme Françoise Marchand. Ce dernier programme était dédié à tous les enfants des écoles de Colombie.

Mardi dernier, 15 mars, ont commencé les exercices des treize mardis en l'honneur de S. Antoine de Padoue.

Dimanche soir prochain, 20 mars, aura lieu le souper annuel paroissial des Dames de Ste-Anne à l'auditorium, à 6 h. Il sera suivi d'une séance à 8 h.: "Madame Beaucordon a rêvé au chat". Cordiale bienvenue à tous.

Victoria

Noces d'argent

M. et Mme Ivan Morrison (née Berthe Binette), autrefois de Bonnyville, Alta, ont donné une réception, le samedi, 19 février, de 2 h. à 10 h., à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage.

Un souper-buffet fut servi. La table, décorée de fleurs de la saison, portait au centre un énorme gâteau.

Au nom des proches parents, leur fille, Eleonore, présenta aux jubilaires un cabaret en argent. De nombreux messages de bons souhaits sont venus de toutes parts.

A l'Alliance Française

Le mercredi 16 mars, il y eut une réunion chez Mme Steele, de la rue Central. M. Bernard, attaché culturel à l'ambassade française à Ottawa, donna une causerie sur "Le langage français dans le monde, aujourd'hui".

Va-et-vient

Mme Georges Parent, 1ère vice-présidente de la Fédération canadienne-française, présidait, le mardi 1er mars, à Maillardville, la réunion du bureau.

Mme Rose-Blanche McBride, propriétaire de la Librairie française, a passé la dernière fin de semaine à Vancouver.

M. et Mme Donat Bolduc, de 1547, route Foul Bay, seront un mois à Maillardville, dans leur famille, avant de rentrer à Henribourg, Sask.

Nos malades

Mme Suzanne Bessette-Bowen, de la rue Asquith, présidente d'honneur du Club canadien-français de la Colombie Britannique, est à l'hôpital St-Joseph.

Mme Adélard Bergeron, de Belmont Park, patiente depuis trois semaines à l'hôpital St-Joseph, est en bonne voie de guérison.

• • •

La vente de "bric-à-brac" du Club canadien-français est fixée au 25 mars, à 8 h., au Vieux Québec, 1076, Joan Crescent. Soyons généreux, c'est pour le fonds spécial de la future paroisse de langue française à Victoria.

Port Alberni

Souper au spaghetti

Le 12 février, à la salle de l'école, fut donné, par les Dames de l'Autel, un souper au spaghetti dont les revenus serviront à venir en aide à la construction de l'église française. Une boîte de chocolats fut raflée et gagnée par Mme M. Renaud. Cette boîte fut donnée par Mme Blanche Primeau, qui vit aussi à faire les billets. Le tout — souper et rafle — rapporta la jolie somme de $239.00.

Va-et-vient

M. Albert Cyr, accompagné de Mmes Alma, Marie-Anna et Marie-Louise Cyr, ainsi que de M. et Mme Wilfrid Boire, se sont rendus à Victoria pour assister aux obsèques de M. Armand Charpentier.

Se sont rendus à Victoria pour le service de Mme Joseph Tremblay: MM. et Mmes Lorenzo et Gaudias Tremblay.

Naissance

Le 18 février est née à M. et Mme R. Monette, une fille baptisée sous les noms de Marie-Diane. Parrain et marraine, M. et Mme C. Campbell, de Seattle.

Maillardville

Funérailles

Le vendredi 11 mars, le R. P. Curé présidait aux funérailles de Joseph-Louis Bourque, âgé de 23 jours seulement, enfant d'Ernest Bourque et de Claudia Finnigan, de 1200, rue Cartier. Il laisse aussi quatre petites soeurs: Nina, Liliane, Agnès et Marguerite.

Baptêmes

Le 13 mars: Joseph-Robert, fils de Georges Racine et de Denise Larocque. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Pépin.

Le 13 mars: Robin-André, fils de Bertrand Chabot et d'Irena Shewchack. Parrain et marraine, M. et Mme Sylvio Chabot.

Visiteurs

Dimanche après-midi, le R. P. Curé et les Rév. Mères Ursulines recevaient la visite de M. Guy de Radenac, consul de France à Vancouver, accompagné de M. Edmond Bernard, de l'ambassade de France à Ottawa, et du R. P. H. Leduc, O.M.I., curé de Fatima. La Rév. Mère Supérieure remercia M. le consul et son collègue des livres offerts à nos écoles, il y a quelque temps, comme prix de français de fin d'année.

C. S. B.

Le Coin du Collège

VOL. XXVIII — No 23

Palmarès
(mois de février)

Premiers de classe: Raymond Bourque 83%; Lucien Carbotte 84%; Gérard Leclaire et Paul Roy 81%; Florent Beaudette 85%; Germain Ouellette 83%; Georges Knysh 88%; Raymond Guimond 90%; Georges Druwé 86%; Paul-E. Villeneuve 86%; Léon Lapointe 93%; Roland Robert 88%; Arthur Aubin 87%; Georges Valcourt 84%.

Premiers en diligence: Lucien Morin, Noël Rodrigue, Gérard Leclaire, Georges Duguay, Germain Ouellette, Fernand Letain, André Gobin, Alfred Laurencelle, Maurice Jeanneau, André Ruest, Yves Bruyère, Laurent Détillieux, Paul Mousseau.

Honneurs de la classe: Robert Blain, Lucien Carbotte, Raymond Labossière, Jean Pennober, Clayton Purcell, Georges Knysh, Laurent Gélinas, Arthur Trudeau, Alphonse Tétrault, Marcel Forest, Gilbert Lemoine, Robert Painchaud, Paul-E. Villeneuve, Maurice Comeault, Roger Sicotte, Roland Robert, Paul Chaput, Arthur Aubin, Gilbert Teffaine, Georges Valcourt, Louis Bibeau.

N.B. — Les honneurs de la classe vont à l'élève qui s'est distingué pendant tout le mois par sa bonne conduite, sa piété, son travail et ses succès.

* * *

Oeuvre des Bourses

La perception à St-Boniface s'est faite par les collégiens, le dimanche 27 février. Le R. P. Louis Sanschagrin, S.J., fit la prédication à la basilique. Les paroissiens ont été généreux. Il nous reste à beaucoup prier pour eux et à bien travailler.

* * *

Nos écrivains

Voici le sommaire de **Mon Collège**, 3 mars 1955. Rien d'alarmant, par Bernard Aubry. Quand j'étais bûcheron, par Alphonse Tétrault. L'Art musical, par Ubald Laurencelle. Un risque, par Léon Fontaine. Une promenade dans le bois, par Rhéal Teffaine. Un de mes défauts, par Ronald Hince. Dans ce temps-là, par MM. Alexandre Desautels et Lucien Daoust. (Nous n'indiquons pas les articles signés par un pseudonyme.) **Le Naturaliste** en est à son troisième numéro. On y voit les noms suivants: Marcel Levacque — Comment j'ai commencé mon aquarium — et Pierre Boux qui termine un article captivant sur le **Hamster Doré.** Parmi les récentes publications du journal de classe de la Versification, un roman d'anticipation: **Ville Atomique** continue à se gagner plusieurs lecteurs. Son auteur, Ernest Dupont, publie aussi des vers qu'il prépare pour son prochain recueil de poésie: **Pouvoir de Pourvoir** (!). Nous vous faisons l'honneur de pouvoir déjà jeter les yeux sur cette féerie.

* * *

Le petit jour rose

Autrefois
Le petit jour rose
Du temps de nos grands-mères
Se levait là-bas
A l'horizon pur
Derrière la hutte du misérable.
Il souriait aux lis d'argent,
Il éveillait les martagons écarlates.

Mais à présent,
Le petit jour rose
Ne trouve plus à caresser
Que nos gratte-ciel de pierre!
Il est triste . . .
Il est tout morose
Derrière nos gratte-ciel
Et sous nos forêts
D'antennes à télévision.
Il ne fait plus briller les roses
Et il ne caresse plus toute chose
Le petit jour rose.

Ernest DUPONT

* * *

Les psaumes

Un père jésuite, le R. P. J. Gélineau, a mis en musique soixante-dix-sept psaumes du psautier de la Bible de Jérusalem. C'est une très grande réussite. Une bonne vingtaine de ces psaumes ont été enregistrés sur trois longs-fils (long-play) qui ont mérité le grand prix du disque en 1954. Ces nouveaux cantiques suscitent, paraît-il, un véritable enthousiasme dans les collèges. Déjà notre chorale en a exécuté quelques-uns. A l'Institut Collégial St-Joseph, un très beau succès a été remporté dans le puissant psaume 153 où les timbales, les cuivres et les orgues viennent accentuer l'enthousiasme des voix. Notre trompettiste, Marcien Ferland, s'était uni au choeur de l'Institut pour acclamer le Seigneur.

* * *

Photos

Le Père Cimon a la passion des archives. Sous sa compétente direction, les dirigeants de nos organisations religieuses, littéraires, artistiques, sportives ont posé devant l'objectif: chorale, officiers de l'armée canadienne, scouts, ciné-club, conseil de la récréation, routiers, J.E.C., Mon Collège, J.F.M., Congrégation de la Ste Vierge, L.M.E., Congrégation St-Jean-Berchmans (servants de messe), J.C.A., Cercle des Jeunes Naturalistes Taché, Caisse Populaire. Tous les jeunes remercient Mme Henry Lane pour sa bienveillante collaboration.

* * *

De passage

Le père spirituel du collège Notre-Dame de Prince-Albert, M. l'abbé Gilles Contant, a eu l'amabilité de venir saluer les pères, lors de son passage à St-Boniface. Aux anciens professeurs de Gilles Joannis, un sage élémentaire de Notre-Dame, M. l'abbé a donné de bonnes nouvelles.

* * *

Nos externes

Ce sont des garçons généreux. Ceux qui ne vont pas à la messe le matin sacrifient généreusement la plus belle partie de leur récréation de 4 h. au saint sacrifice de la messe. On répond avec foi aux répons de la messe et on s'empresse nombreux à la sainte table. Chez les pensionnaires, les visites au S. Sacrement se font plus nombreuses et aussi les chemins de croix en particulier. Il paraît que les congréganistes sont de plus en plus fidèles à leur méditation quotidienne et à leur examen particulier.

* * *

Chapeau bas!

Vive les Versificateurs! Messieurs, chapeau bas devant les étoiles de la semaine au collège, les Versificateurs qui sont les champions de la ligue V.M.S. Lundi après-midi, 28 février, le seul représentant de St-Adolphe dans notre classe a cassé la glace pour briser une égalité de 0 à 0 et donner une précieuse victoire de 1 à 0 aux Versificateurs. André "Ptolémée" Lagassé a compté un beau but sur une passe de votre chroniqueur. Toujours poursuivi par Gérard Lambert, Ptolémée lance et réussit à prendre en défaut Paul Baudry. Les étoiles de la partie furent André Lagassé, Marcel Lacroix, Maurice Potvin, Eugène Hogue et Florent Arnaud.

Des étoiles

Le mercredi après-midi 2 mars, les Versificateurs, fiers de leur trophée (on ne l'a pas encore) sautent sur la glace et font face à un club composé des meilleurs joueurs de Méthode et de Syntaxe. La partie est chaudement disputée et ce n'est que quelques dix minutes avant la fin que Henri Gauthier compte et assure la victoire aux Etoiles. Il faut dire que Jean Suszko était au pénitencier. La partie se termine par un compte de 1 à 0. Attendons la revanche avec l'aide de nos bons amis du Juniorat: Richard Roy, Albert Fraser et Arthur!

Pauvres Humanistes

Le samedi après-midi 5 mars, les étoiles du Cours de Grammaire ont défait les Humanistes au compte de 2 à 1. Bernard Painchaud a compté les deux buts des Etoiles. Florent Arnaud dirigeait la partie. Voici l'alignement des Etoiles. Gardien des buts: Georges Druwé; défenses: Gérard Lambert, Gérald Freynet, Paul Baudry et Henri Gauthier; avants: Bernard Painchaud, Hubert Mangin, Guy Mousseau, Florent Arnaud, André Lagassé et Maurice Potvin.

Annuaire du Collège

Voici des titres de gloire qui n'apparaîtront pas dans l'annuaire du collège. Classe de Versification: le joueur de hockey qui a compté le plus de buts: André Lagassé. Le joueur qui a le plus contribué à faire compter (assist): Florent Arnaud. Le joueur le plus puni: Jean Suszko. Les joueurs qui ont joué le plus grand nombre de parties: Marcel Lacroix, André Lagassé, Richard Mageau, Maurice Potvin.

Maurice POTVIN

Vient de paraître

CHEMIN DE CROIX AVEC MARIE (1)

(8e station)

La Victime console des Spectatrices

Pendant que jappent les chiens et que bourdonnent les mouches bleues, que Simon reste la bouche ouverte et que les soldats maugréent, que les plaies de Dieu coulent et puent au soleil, Jésus, source de toute consolation, s'arrête à conforter quelques filles émues.

La tête étourdie par nos vanités, la langue (du Verbe) collée au palais sec par nos gourmandises, les lèvres enflées par nos mensonges diversifiés, les jambes flageolantes par nos tenaces langueurs, le Fils unique de Marie prononce son dernier sermon . . .

"Ne pleurez pas sur moi . . ."

O bénie entre toutes les FEMMES. Vous savez, vous, sur qui il fallait s'apitoyer . . . ("enfants d'Eve, malheureux exilés, nous soupirons . . .") . . . car si l'on réserve un tel traitement au bois vert, qui portait tant de fruits, que fera-t-on du bois sec?

Votre Fils, doux et humble, ne doit-Il pas lancer dans un feu inextinguible les branches desséchées?

Qu'es-tu donc, ô mon Ame somnolente, pour qu'un Dieu persiste à te payer, comptant, à un tel prix?

Et qu'es-tu, ô enfer absent des journaux, pour que la Deuxième Personne endure l'imminente crucifixion afin que je ne te déguste jamais?

Il ne se trouvera pas ensuite de station intitulée: "Jésus console Marie après les filles de Jérusalem".

Ce Fils souhaite que moi je la "console" par mes sanglots . . .

Quel est l'homme qui s'empêcherait de pleurer voyant la Mère du Christ en ce supplice, "quis est homo qui non fleret?"

(1) extrait de "Chemin de Croix avec Marie", par l'abbé A. Croteau, qui paraît aux Editions du Richelieu, St-Jean, P.Q.

L'homme vertueux sait souffrir; il sait que la souffrance est dans le monde et qu'il en doit porter sa part sans la rejeter ni la maudire. — LACORDAIRE.

Concours JFM

Réponses et gagnantes du concours no 16

1. La ceinture de ma robe neuve est perdue.
2. J'ai une échelle dans les bas de nylon que j'ai achetés en vente.
3. Mes souliers ne sont pas cirés!
4. J'ai échoué trois examens parce que je n'avais pas étudié pendant la fin de semaine.
5. J'ai acheté un chandail bleu et il m'a coûté deux dollars (et) quatre-vingt-dix-huit sous.
6. Je t'ai téléphoné hier mais la ligne était engagée.
7. Mets-tu des jambières par-dessus tes bas de nylon?
8. Marie est allée au cinéma avec son ami et ils sont revenus plutôt tard.
9. As-tu vu les farces sur le tableau à affiches?
10. Il y en a qui ont critiqué, alors on doit faire les concours maintenant.

LES TROIS GAGNANTES

1. **Joanne L'Heureux, grade X, Institut Collégial St-Joseph, St-Boniface.**
2. **Danielle Rubigny, grade XI, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.**
3. **Suzanne Boucher, grade XII, couvent Notre-Dame du Sacré-Coeur, St-Charles.**

Concours JFM

Grand concours de langue française

Concours no 19

Nous présentons aujourd'hui le dix-neuvième d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les Jeunes Franco-Manitobains du Collège de St-Boniface et est ouvert à tous les étudiants qui lisent **La Liberté et le Patriote**; seuls les élèves des collèges classiques sont hors concours.

Des prix intéressants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions indiquées plus bas.

Premier prix offert par le Secrétariat de la province de Québec.

Deuxième prix offert par le Secrétariat de la province de Québec.

Troisième prix offert par un bienfaiteur anonyme.

Conditions du concours

1. **Traduire en bon français le texte suivant.**
2. **Faire parvenir sa copie avant le 26 mars à:**
   Les Jeunes Franco-Manitobains
   Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.
3. **Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, grade.**

N.B.—Les noms des gagnants ainsi qu'une bonne version française seront publiés dans "La Liberté et le Patriote" du 9 avril.

1. Les boys jouaient sur la rue devant la barber shop.
2. J'ai un appointement au Beauty Parlor à Mame Citrouillard.
3. Je suis sur le comité de l'hôpital civique de Saint Cyprien.
4. Elles écoutent le sound recorder dans le living-room.
5. La téléphoniste enfonce une fiche dans le jack.
6. Nous venons d'acheter un automatic record changer.
7. Au dîner nous avons mangé de la poutine avec de la castonade dessus, pis la mère nous a donné des pepermanne.
8. Qui est à la roue de ce truck?
9. Mets des couverts sur tes livres pour ne pas les maganer.
10. Je vais vous order ces deux livres.

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... GRADE ....

La place du congrès eucharistique international de Rio de Janeiro, qui aura lieu du 17 au 24 juillet, aura pour fond de scène le Corcovado, pic de quelque 2,800 pieds d'altitude, dominé par une gigantesque statue du Christ-Roi dont les bras ouverts accueillent le visiteur. La place du congrès, d'une capacité de 2 millions de personnes, est présentement aménagée à même une baie que l'on a partiellement comblée après avoir construit une longue muraille sous-marine. (CCC)

Au Juniorat de la Ste-Famille

Le R. P. L. Aubin

Le jeudi soir 10 mars, dans le but de souhaiter bon voyage au R. P. Louis Aubin, qui quitte les fonctions d'économe au Juniorat pour remplir celles de curé et supérieur à Fort Frances, Ont., et aussi dans l'intention de souhaiter la bienvenue au R. P. Garcia Adam, qui remplace ce dernier au Juniorat, un banquet avait été préparé au réfectoire des élèves. Les Pères, les Frères et les élèves de la maison, ainsi que quelques invités, y assistaient. Les élèves voulurent témoigner leur appréciation au Père Aubin en lui présentant leurs voeux et un cadeau.

* * *

Le R. P. G. Adam

Le R. P. G. Adam connaît bien le Juniorat pour y avoir passé déjà plusieurs années comme professeur, économe et directeur de "L'Ami du Foyer". Depuis cinq ans, le Père Adam remplissait les fonctions d'économe au Scolasticat de Lebret, Sask. Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à notre nouvel économe.

* * *

Quarante Heures

Les 12, 13 et 14 mars avaient lieu les Quarante Heures au Juniorat. Dans la nuit du samedi au dimanche, tous les élèves voulurent bien sacrifier quelques heures de leur sommeil pour l'adoration nocturne.

* * *

Echos du Basutoland

Le R. P. L.-Gonzague Magnan, O.M.I., un ancien du Juniorat, actuellement missionnaire au Basutoland, en Afrique, veut bien se souvenir de son Alma Mater à l'occasion du cinquantenaire, et il nous écrit cette intéressante lettre:

Séminaire Ste-Thérèse,
Roma, Basutoland, S.A.,
le 6 novembre 1954.

Bien chers parents,
bienfaiteurs et amis,

Il y a trois ans aujourd'hui, j'arrivais au Basutoland. Le premier poste qui m'était assigné, vous vous en souvenez, était celui du Noviciat de Villa Maria où je devais rester un an. De là, je fus envoyé comme vicaire à la mission de Béthanie; puis, quelques mois plus tard, je fus nommé temporairement curé de la mission de Nazareth, cure précoce qui me coûta bien des fatigues et des inquiétudes. C'est de cette dernière mission que je vous envoyais mes voeux du Jour de l'An en décembre l'an dernier.

Un mois plus tard, soit le 13 janvier de cette année, je quittais cette florissante mission pour le séminaire de Roma. Je me rapprochais ainsi de mon frère, Edouard, qui se dévoue depuis deux ans et demi sur la ferme de cette même mission.

Au séminaire, l'année scolaire s'ouvrit le 26 janvier. Je fus nommé professeur de latin et assistant préfet de discipline. "On vous ménage, me dit-on, car vous êtes un peu fatigué, mais ça viendra . . ." Deux semaines plus tard, notre premier préfet de discipline était nommé supérieur. Je fus immédiatement désigné pour le remplacer à la discipline, responsabilité un peu inquiétante pour un nouveau venu. "Les élèves sont plus sages qu'au Canada, me dit le supérieur pour m'encourager; ils ne vous donneront pas de misère, vous verrez". Espérons-le . . . Je m'installe donc au bureau du premier préfet.

Mon premier cauchemar est celui d'apprendre les noms de toute cette marmaille. Ils sont 80; et quels noms: Ramashamolé, Lehloenya, Gabaathlolé, etc. "Et toi, comment t'appelles-tu?" — "Je m'appelle John Hlongwané, et je viens de Shongwéni". Bien des fois, je parcours des yeux la liste des élèves pour me fixer des noms dans la mémoire. Mais il reste ensuite à placer ces noms sur les 80 visages! C'est tout un problème; ils se ressemblent tellement.

En plus du problème des noms, il y avait celui plus sérieux de mon ignorance des us et coutumes de la maison. Je m'initiai graduellement aux règlements, de sorte que, vers la fin du semestre, je commençais à être un peu plus à l'aise dans mes fonctions de préfet. Je dois reconnaître que les élèves se montrèrent tels que le Père supérieur me les avait décrits: sages et obéissants, sauf évidemment quelques escapades occasionnelles.

Quatre mois s'écoulent. Au début de juin commencent les vacances d'hiver qui durent sept semaines. La plupart de nos élèves partent en vacances dans leur famille. C'est pour moi l'occasion d'une aventureuse randonnée de 250 milles à cheval pour visiter nos vaillants missionnaires de la montagne. Il fait toujours soleil en hiver; pas de pluie, les rivières sont basses. C'est le meilleur temps pour voyager.

A la fin de juillet, nous nous attelons pour quatre autres mois. La fin de l'année scolaire coïncidera avec la clôture de l'année mariale. La fête de l'Immaculée Conception sera célébrée avec grande solennité et sera marquée par l'ordination d'un prêtre indigène. Ce sera le 27ème ancien de notre séminaire à monter au saint autel. Les débuts furent héroïques. Aujourd'hui, c'est l'heure de la moisson qui s'annonce toujours plus abondante avec les années.

Nous comptons présentement 76 élèves répartis en cinq classes. Douze sont finissants et se préparent à entrer soit au grand séminaire, soit au noviciat en janvier prochain. Les demandes d'admission pour 1955 sont déjà nombreuses. Nous prévoyons avoir de 90 à 100 élèves à la prochaine entrée. Pour les loger tous convenablement, il nous faudrait agrandir sans tarder. Dès lors un problème se pose, celui de l'argent . . . Je vous mentionne la chose discrètement avec l'assurance que vous saurez nous venir en aide selon la mesure de vos moyens.

Vous remerciant à l'avance de votre dévouement à la cause des missions, je demande à Dieu de vous rendre au centuple votre geste de charité missionnaire envers nos futurs prêtres indigènes.

Je vous bénis avec profonde reconnaissance.

Votre missionnaire,
L.-G. MAGNAN, O.M.I.

P.-S. Toute offrande peut être envoyée par chèque ou mandat de poste.

* * *

Nos anciens

1913-1914: Wilbert Bourque, Winceslaus De Gagné, Bernard Dillon, Patrick Donavan, Stanislaus Dziedzic, Daniel Ehmann, Michael Ehmann, Peter Ehmann, Léon Filiatreault, Arthur Jolivet, Frank Hobiruss, Antonius Kuzniesczack, Vital Letain, Paul Marcoux, Merritt McKenty, Alfred Michalwaki, Antoni Michaliik, Lawrence Murtaugh, John Obirek, Joseph Papineau, Félix Paradis, Hector Parent, Albert Savoie, Antonin Savoie, Louis Schlosser, Léon Vermette.

1914-1915: John Bednarz, William Boucher, Georges Desrochers, Albert Girard, Adrien LaFlèche, Camille LaFlèche, Frédéric Lavoie, Aimé Nadeau, Ambroise Parent, Elie Savoie, Georges Savoie, Adolphe St-Onge, George Sweeney, Willie Rybak.

ÉCHO NORMALIEN

"Une leçon critiquée"

Ne vous méprenez pas du titre de cet article; il s'agit bien d'une "critic lesson" — le cauchemar de nos deux semaines d'enseignement pratique.

Pourquoi tant d'anxiété et même d'angoisse quand arrive le moment de donner notre leçon critiquée? J'attends encore une solution. Elle n'en vaut pas la peine, non?

Avez-vous pensé que beaucoup dépend de cette leçon critiquée? Peut-être est-ce la raison pour laquelle le trac nous prend à ce moment où nous avons besoin de tant d'assurance pour faire face à une classe et montrer son savoir-faire devant un inspecteur, qui est là expressément pour critiquer nos méthodes. Sera-t-il sévère? Sera-t-il aimable, encourageant? Ma leçon sera-t-elle de son goût? Me rendrai-je jusqu'au bout du supplice? Autant de points d'interrogation, autant de questions sans réponses nous trottent dans l'esprit alors que nous nous tournons vers la classe.

Mais vite, par un élan d'enthousiasme, nous nous apercevons seulement que la leçon s'est terminée sans encombre. Ce n'était pas si pire! Pourquoi nous faisions-nous des frousses? "Tout est bien qui finit bien!"

Olive DURAND.

* * *

La St-Valentin

A l'Ecole Normale, on ne laisse pas passer cette fête sans célébrer: loin de là, nous fêtons à l'avance. C'est bien le 11 février qu'avait lieu à la salle de récréation une soirée de la St-Valentin.

Classe "H" a su mettre sa touche artistique pour la décoration.

Nulle inquiétude pour trouver un orchestre car nous en avons un parmi nous.

Une assistance nombreuse a répondu à l'invitation; entre autres, il y avait des représentants de l'Université du Manitoba et du Collège St-Paul.

Pour compléter cette agréable soirée, un succulent goûter fut servi.

C.-E. HOGUE.

* * *

Visiteurs

Le vendredi 11 février, l'Ecole Normale a eu le plaisir de recevoir deux distingués visiteurs dans les personnes de Mlle McCulles et de M. Gillis, tous deux attachés à l'oeuvre des aveugles. M. Gillis a presque complètement perdu la vue, mais cela ne l'empêche pas de travailler comme secrétaire de liaison à l'Institut National des Aveugles dans l'Ouest du Canada, territoire qui comprend la Saskatchewan et le Manitoba.

M. Gillis et Mlle McCulles ont parlé de la conquête de la cécité. Il est à espérer que les étudiants ont saisi la morale de leurs discours. Les aveugles ne demandent pas d'aide ou de pitié, mais ils veulent, comme tous autres humains, vivre une vie normale si possible.

S. BASSET.

* * *

Enseignement pratique

De nouveau, la même crainte, la même appréhension nous étreignent à la veille de la quinzaine d'enseignement pratique. Il ne suffisait pas des dix jours précédant les vacances de Noël, il a fallu que les autorités décident de nous renvoyer dans les classes de ville ou de campagne pour nous aider à déployer nos talents et nos aptitudes si nécessaires dans le champ de l'enseignement.

Déjà, la moitié des braves affrontent les ennuis et les soucis que présentent dix jours d'enseignement. Néanmoins, si chaque soir ils reviennent brisés de fatigue, il y a tout de même, empreints sur les visages las, une satisfaction, un plaisir discret d'avoir accompli une excellente journée de besogne sous la vigilante garde de maîtres expérimentés.

Nous pouvons les remercier, ces maîtres et institutrices zélés et charitables, qui ont bien daigné nous accepter pour deux semaines. Leur condescendance est louable, car il faut bien avouer que nous causons du dérangement à ces "vétérans". Avoir dans sa classe des jeunes avec des idées parfois "jeunes" aussi, c'est encombrant, gênant. Mais nos aînés comprennent la situation et ils sont disposés à nous prodiguer secours et encouragements.

Courage, normaliens! Il ne nous reste que trois mois et demi de classe et une couple de semaines d'enseignement pratique. Le jour de la "délivrance" approche à pas de loups. Dans quelques mois nous guiderons nous-mêmes notre petite barque. Parfois, des écueils, des récifs obstrueront la route. Avec la main bienveillante de Dieu, nous saurons rentrer à bon port. Ce sera une autre page du livre de notre vie à tourner. Faites qu'elle soit belle et digne d'un Canadien français!

D.-M. LeGOURRIEREC.

Vol. 6, no 18 19-3-55

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole Supérieure
dirigés par les Clercs de St-Viateur

COURS GENERAL (High School)
Grades 9 à 12 inclusivement

Agapes fraternelles

Trois corps de cadets vinrent se joindre au nôtre pour une belle journée de famille, le samedi 5 mars. Arrivés à 11 h., les "Selkirk Cadets", "Winnipeg Cadets" et "St. Paul Crusaders" firent connaissance avec le corps "La Vérendrye" et en peu de temps une première partie de gouret fut organisée, mettant aux prises "St. Paul Crusaders" et "La Vérendrye".

Ce fut une très belle partie, et comme il doit y avoir un vainqueur, le sort favorisa les cadets d'Otterburne par un pointage de 6 à 1. Après cette première joute, nous nous rendîmes tous au réfectoire des élèves où un copieux repas, bien apprêté par nos Petites Missionnaires de St-Joseph, nous attendait. Le dîner terminé, les cadets de Winnipeg rencontrèrent ceux de Selkirk. On peut dire que les deux équipes étaient bien balancées et que la lutte fut chaude et la partie enthousiaste. Winnipeg remporta la palme par un pointage de 2 à 1.

Après quelque temps de repos, la partie éliminatoire mit l'un contre l'autre Winnipeg et La Vérendrye. Habitués à la glace de notre patinoire, stimulés par les cris de la foule et peut-être aussi jouissant d'un long moment de répit entre la partie de l'avant-midi et celle-ci, nos joueurs comptèrent 6 points tandis que les "Winnipeg" en enregistraient 1.

Nous devons à nos visiteurs un hommage d'admiration pour la bonne entente et le bel esprit sportif qu'ils manifestèrent à cette occasion. La glace étant rompue, rien ne s'oppose maintenant à ce que ces bonnes relations continuent dans l'avenir.

La remise d'un trophée et l'élévation du drapeau de la marine royale canadienne précédèrent un léger goûter suivi de quelques paroles d'espérance et d'encouragement. Par la bouche de notre officier-commandant, nous fîmes de chaleureux adieux à nos compagnons, leur souhaitant bon voyage et joyeux retour.

Laurent GODIN,
grade X.

* * *

Cercle français

Rapport de la quatrième séance du cercle littéraire français tenue dans la salle d'étude le 6 mars 1955.

M. le président, dans un bref discours, nous annonce les numéros de la présente session présentée par le dixième grade.

Trois fables de La Fontaine: "La mort du bûcheron", "L'huître et les plaideurs", "Le singe et le chat" sont récitées respectivement par Gilles Marion, Edmond Jenault et Roland Lachance. L'on vit que le premier y avait mis beaucoup de préparation. Sa présentation fut excellente: les gestes, l'expression et le ton, tout était très bien. Quant à Edmond, sa récitation aurait été mieux goûtée s'il avait fait plus de gestes et de moins amples. Roland nous aurait donné un aussi beau numéro que Gilles s'il n'avait pas manqué quelques mots par-ci par-là. Disons que des trois, il fut le plus naturel.

Les élèves de dixième nous entonnent maintenant une chanson populaire: "Marie-Anne s'en va-t-au moulin". Si nous avions pu les entendre chanter durant une heure en faisant tant de progrès nous aurions certainement eu affaire à des "Bobby Breen".

Norbert Brick nous donne ensuite le résumé de "Black Beauty" en y adjoignant des commentaires personnels. Ce numéro comportait la difficulté de traduire en bon français des idées tirées d'un texte anglais.

Nous voici maintenant à la diction proprement dite. Marcel Rochon, Gabriel Bazin et Armand Ayotte s'appliquèrent, non sans difficultés, à répéter plusieurs fois de suite des phrases propres à révéler rapidement l'habileté du lecteur.

Pour clore cette réunion, Roger Pantel nous fit lecture d'un extrait de la vie de Pie XII. Ceci soulignait en même temps l'anniversaire de Sa Sainteté et nous invitait à prier pour lui.

Emile PELOQUIN,
grade XI.

* * *

M. l'abbé Bulteau tient sa promesse

Tel que promis au début de l'année scolaire, M. l'abbé Bulteau, professeur au Grand Séminaire de St-Boniface, vint nous rendre visite et nous entretenir sur la vocation sacerdotale.

Après quelques énoncés sur certaines professions qui semblent fasciner davantage la jeunesse d'aujourd'hui, professions utiles à la société d'ailleurs, M. l'abbé en vient à faire miroiter à nos yeux le sacerdoce.

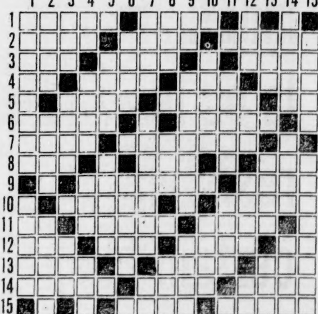
L'image vaut mille mots, dit-on souvent; M. Bulteau nous l'a amplement prouvé par ses gestes qui retenaient merveilleusement l'attention de son auditoire. M. l'abbé ne manque pas de dynamisme et plus d'un aurait voulu se voir déjà au stage de M. le professeur du Grand Séminaire . . .

"Ce qui prépare un homme à l'avenir, nous dit le conférencier, c'est une volonté énergique à la recherche d'un idéal à atteindre. L'idéal sacerdotal vise la gloire de Dieu et le salut du prochain. Le prêtre est heureux lorsqu'il fait des heureux et non lorsqu'il court les honneurs ou le confort. Le plus bel exemple pourrait être celui de M. l'abbé Quirion qui ne possédait rien en propre mais ne laissait pas d'être l'homme le plus heureux parce qu'il répandait le bien autour de lui.

"Jeunes gens, conclut notre distingué visiteur, toutes les carrières sont nobles et dignes de respect; vous devez prier pour connaître la vôtre, vous devez consulter aussi, et, si Dieu vous appelle, n'hésitez pas, répondez joyeusement, c'est là qu'est votre bonheur."

Nous remercions M. l'abbé Bulteau de son intéressante conférence qui a semé dans nos coeurs des germes capables de faire fleurir les vocations sacerdotales et religieuses.

Nos Mots Croisés



HORIZONTAL

1—De peu de longueur — Lieu où s'établit une armée.
2—Rivière de Normandie — Saillie d'engrenage — Homme de robe.
3—Attaché avec un lien — Grave, sérieux — Instruit, savant (Fg).
4—Préposition — Lieu où l'on demeure ordinairement — Condiment — Trois fois.
5—Coup de la main — Qui s'achète à prix d'argent — Pronom personnel.
6—Divinité de la Fable — Chaîne de rochers à fleur d'eau.
7—Rivière de France — Chambre meublée qu'on loue.
8—Pronom personnel — Partie de la charrue — Terme du jeu d'échecs.
9—Pourvoir de vêtements — Petite hutte.
10—Funeste, malheureux — Tracer.
11—Préposition latine — Mollusque — Cargaison.
12—Côté du navire frappé par le vent — Propre — Fourrure blanche et grise — Note de la gamme.
13—Fait de vive voix — Petit espace de terrain — Cabriolet.
14—Anneau muni d'une queue à vis — Couverture d'un bâtiment — Couleur, en parlant des animaux.
15—Détester — Baril à goudron.

VERTICAL

1—Premier jour du mois chez les Romains — Allure du cheval.
2—Qui concerne les moutons — Cor poussé au sommet de la tête du cerf — Mollusque.
3—Bison d'Europe — Gamin de Paris. — Plat personnage.
4—Note de la gamme — Détériore — Coupé jusqu'à la peau — Règle obligatoire.
5—Astronome athénien (Ve siècle av. J.-C.).
6—Rivage de la mer — Homme attaché au service d'un maître.
7—Compartiment d'un meuble — Nom commercial de la fourrure de l'hermine — Adj. possessif.
8—Principe de la vie — Adj. démonstratif — Calme, paisible.
9—Pronom personnel — Dieu égyptien — Rendre visite.
10—Cheval d'Espagne — Action, chose faite.
11—Réseau de fils entrelacés — Divisé en trois.
12—Jeu de cartes — Liliacée — Epaissir — L'Eridan des anciens.
13—Selle grossière — Action de porter — Préfixe.
14—Partie déliée de l'étamine d'une fleur (Bot.) — Côté d'un feuillet de papier — Qui n'est point gâté.
15—Dieu marin époux de Doris — Violent, très fort.

Evêque ruthène des E.-U. sacré à Rome, le 6 mars

ROME — S. E. le cardinal Eugène Tisserant, secrétaire de la S. Congrégation pour l'Eglise orientale, a conféré le dimanche 6 mars, en la basilique St-Pierre de Rome, la consécration épiscopale à S. Exc. Mgr Nicolas Elko.

Mgr Elko, administrateur apostolique de Pittsburgh, aux Etats-Unis, pour les fidèles ruthènes de rite byzantin des Sub-Karpates, est devenu évêque titulaire d'Apollonias.

L'exarchat apostolique de Pittsburgh pour les ruthènes de rite byzantin compte plus de 300,000 fidèles.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LES VOIES DE L'AMOUR

par Claude JAUNIÈRE

NUMERO 3

Arlette comprit l'inutilité d'une insistance plus grande. Elle se leva et demanda machinalement:

— Que va-t-il se produire?

— La vente est fixée à lundi prochain. Les affiches seront placardées dès ce soir au portail de votre villa et dans le pays. Il faudra laisser visiter la propriété par les acheteurs éventuels...

La jeune fille baissa la tête, faisant un effort surhumain pour ne pas éclater en sanglots.

— Ne vous désolez pas, mademoiselle, dit doucement Me Charvié, en l'accompagnant jusqu'à la porte. La leçon sera dure pour votre père, mais je crois qu'il en avait besoin. Et puis ce ne sont pas des affaires pour vous... A votre âge, on n'a pas de ces soucis.

Elle retint la réplique qui lui venait aux lèvres pour défendre ce père qu'on accablait et qu'elle se refusait à croire coupable. Elle avait hâte maintenant de fuir cette pièce sinistre, ce bonhomme dont la compassion mêlée de sévérité lui était odieuse. Elle balbutia un remerciement, ne vit pas la main qu'il lui tendait, fonça en aveugle dans la salle où les clercs levèrent le nez de dessus leurs papiers, se trompa de porte et fut enfin dehors, dans le soleil de midi qui inondait la rue.

Elle resta un moment plantée immobile, si étourdie par ce qu'elle venait d'apprendre que la perception du réel lui échappait, puis elle descendit machinalement les degrés de pierre de la rue, sans savoir où elle allait, quand quelque chose d'insolite se dressa entre elle et la marche suivante.

Relevant la tête, elle vit, arrêté à deux pas, un homme qui la regardait venir. Instantanément, elle le reconnut, malgré le costume différent, le chapeau de feutre qui ombrageait les yeux.

A l'expression que prit le visage de la jeune fille, il sut que l'hostilité de la veille persistait. Le sourire s'effaça sur sa bouche. Il souleva son chapeau, s'inclina profondément devant elle et n'essaya pas de lui parler.

Suffoquée de colère de le retrouver en cette minute de désarroi, elle le toisa insolemment sans répondre à son salut et, comme prise de panique, elle se mit à courir, dégringolant les marches inégales, tordant ses talons sur les pavés pointus, fuyant comme si le diable était à ses trousses.

Lorsqu'elle arriva, haletante, au bas de la rue, machinalement elle se retourna. L'inconnu était resté au même endroit, son chapeau à la main. Elle ne pouvait voir ses traits, mais elle était sûre qu'en ce moment, comme hier, il se moquait d'elle.

A sa déception, à son angoisse causées par l'inutilité des deux visites qu'elle venait de faire, cette rencontre ajoutait une sensation plus pénible encore. Pourquoi se trouvait-il sur sa route? Son insistance à s'imposer à elle était insupportable. Elle s'étonnait qu'il ne l'eût pas suivie, comme la veille.

En remettant en marche sa voiture qu'elle avait retrouvée sur la place Rosetti, elle se sentit accablée d'une immense détresse. Entre les menaces qui pesaient sur la villa Rose et la curiosité de cet homme, entre l'absence de son père et l'inconscience de sa mère, elle se sentait seule, impuissante, menacée.

Aucune aide, aucun appui efficace ne pouvait la soutenir, la réconforter. Ce qu'elle venait d'apprendre ou de deviner à travers les phrases à peine réticentes de Me Charvié lui semblait terriblement inquiétant.

Jusqu'ici, elle avait vécu comme une petite fille gâtée par le sort, sans soucis, protégée contre les difficultés, ignorante des tracas, entourée d'affection et de respect.

Depuis la veille, depuis la lecture du fameux papier bleu, tout cela avait disparu et elle se sentait livrée à elle-même, accablée de responsabilités, qu'elle était impuissante à assumer. Pourquoi fallait-il que cet homme vint, par sa présence, souligner que tout ce qu'elle tentait était intempestif? Il semblait être là pour lui dire:

"Qu'avez-vous la prétention de faire? Vous n'êtes qu'une gamine. Allez jouer plutôt que de vous donner de l'importance. Malgré votre robe de dame et votre visage sévère, vous ne faites pas illusion."

C'était un peu ce que lui avait dit le notaire avec une bonhomie agaçante. Pourtant, en quelques heures, elle avait subitement vieilli. La robe de Mme Favron l'avait sortie de l'enfance, sans transition, et, à dix-neuf ans, elle découvrait que la vie n'est pas que plaisirs et distractions, comme elle avait pu le supposer jusqu'à ce jour.

Seule de cette famille insouciante, dans laquelle elle avait été si choyée, elle voyait l'avenir sous un aspect sombre. Elle pressentait que la vente de la villa Rose serait la première pierre enlevée à l'édifice et qu'ensuite, lentement, tout s'écroulerait.

Elle eut peur terriblement et dans sa petite voiture, où elle réfléchissait, suivant le chemin habituel qui la ramenait à Villefranche, elle trembla, envahie, en dépit du soleil qui brûlait la route, par un froid subit.

Ce malaise n'était pas passé quand elle pénétra dans le jardin. Elle rangea l'auto sous les palmiers de la grande allée, descendit vers la maison, qu'on devinait, petite et charmante, entre les arbres, avec ses murs roses, ses toits verts en tuiles vernissées que son père avait fait venir, naguère, à grands frais du Maroc.

Dans quelques jours, il faudrait quitter cet aimable refuge que ses parents avaient voulu pimpant et gai sous le soleil méridional, "pour nous consoler, disait Pierre Favron, de la froide et solennelle maison d'Athis".

En fait, plus que leur demeure champenoise, la villa Rose avait été leur foyer, et Arlette était prête à incriminer la nature trop belle de cette baie de Villefranche, qui avait exercé sur eux une séduction telle qu'elle leur avait rendu insupportable la province natale de l'industriel, avec ses brumes et son austérité, et où, pourtant, aurait dû s'écouler la plus grande partie de leur vie.

Elle descendit jusqu'à la terrasse qui, surplombant à pic la petite crique solitaire, était comme un balcon fleuri avancé sur l'eau.

Sur une chaise longue, un divan plutôt, de toile vert cru, Hélène Favron, en un maillot qui dénudait généreusement ses jambes et ses bras, se dorait au soleil, les yeux protégés par des lunettes fumées.

A voir ce corps si jeune, aux formes délicates, à la nonchalance de créole, qui était la grâce de sa mère, Arlette renonça au désir qu'elle avait eu de lui faire partager ses tourments. Somnolente dans la chaleur, Mme Favron n'avait pas entendu venir la jeune fille et, en face de cet être adorable qui, à trente-huit ans, n'avait connu que joies et plaisirs, celle-ci se sentit devenir tout à coup l'aînée.

Sous son pied quelques graviers ayant roulé, Mme Favron se souleva.

— C'est toi, chérie? Où étais-tu? Personne ne t'a vue depuis hier.

— Je suis allée à Nice, dit-elle en s'approchant, sans préciser qu'elle y était allée deux fois.

Elle se pencha, mais Hélène Favron recula avec un petit cri effarouché:

— Ne m'embrasse pas, j'ai de l'huile sur la figure. Quelle heure est-il?

— Une heure et demie.

— Déjà! As-tu commandé le déjeuner?

La question n'était qu'une formule, car Rina, la cuisinière, une mulâtresse de la Martinique, qui avait été la nourrice d'Hélène Favron et qui, lors de son mariage, l'avait suivie en France, n'avait pas besoin de recevoir d'ordres. Elle régentait fort adroitement toute la maison et sa maîtresse n'avait à s'occuper de rien.

A regret, la jeune femme se levait. Elle était de taille moyenne, mais de proportions si élancées qu'elle paraissait presque grande. Ses épais cheveux noirs encadraient un ovale très pur et d'immenses yeux bruns mangeaient le visage.

En la voyant aussi belle, Arlette comprenait que, depuis plus de vingt ans, le ménage de ses parents fût cette idylle perpétuelle sans un nuage. Les soucis que son père avait toujours écartés de son front, était-ce à elle de les faire naître? Pourtant, ce soir, les affiches seraient placardées sur les piliers du portail; tout aussitôt, des visiteurs, des curieux pénétreraient chez eux, pèseraient, évalueraient leur bien. Ne valait-il pas mieux l'avertir? Bah! après le déjeuner, il serait encore temps.

— Qu'as-tu, chérie? demanda Mme Favron, surprise par la gravité de sa fille. Malade?

— J'ai seulement mal dormi.

— Dis à Rina de servir le déjeuner dans un quart d'heure, je vais m'habiller.

Durant tout le repas qu'elles prirent dans la salle à manger fraîche, Hélène Favron, énumérant ses projets pour l'après-midi (quand elle aurait fait sa sieste), parla d'essayages chez la couturière et la lingère, d'une visite au bijoutier où elle voulait choisir le cadeau que son mari lui ferait pour son anniversaire proche, d'un rendez-vous avec une amie chez le pâtissier.

— Je rentrerai juste pour le dîner, dit-elle en se levant de table. Viendras-tu avec moi?

— Je resterai ici, petite maman, si tu n'as pas besoin de moi.

— Tu attends des amies?

— Aucune.

— Tu vas rester toute seule, sauvage! Que feras-tu?

Elle aurait voulu dire qu'elle souhaitait profiter de ce dernier jour, où la villa était encore en leur possession, pour la revoir mieux, pour en fixer dans sa mémoire jusqu'au moindre recoin, et qu'il n'était pas trop, pour ce faire, de tout l'après-midi; mais elle avait renoncé à l'avertir du danger qui les menaçait. Mieux valait qu'elle ne l'inquiétât pas à l'avance.

Ce soir, à son retour, quand les affiches seraient là, elle tenterait de lui expliquer, en l'atténuant, leur signification.

Avec quelle impatience elle attendit le départ de sa mère! Le notaire avait dit "ce soir". Qu'est-ce que cela signifiait? Trois heures ou huit?

Enfin, Mme Favron, ravissante dans une robe de toile ocre, qui fardait son teint ambré, monta en voiture. Avant de refermer la portière, elle demanda encore à sa fille qui l'avait suivie jusqu'en haut du jardin:

— Vraiment, tu ne viens pas?

— Pas aujourd'hui. Amuse-toi bien!

— Tu ne vas pas t'ennuyer?

— J'ai décidé de faire quelques rangements, dit-elle, mentant à peine, et puis, si je trouve le temps long, j'irai te rejoindre.

— C'est cela! Viens à cinq heures à la Potinière. C'est vraiment devenu l'endroit le plus amusant de Nice, on y rencontre un monde fou. A tout à l'heure, chérie. Ne fais pas cette figure morose. Ma parole! on croirait que tu as des soucis!

Elle riait de son affectueuse taquinerie. Arlette l'imitait pour ne pas l'inquiéter, mais le sourire avec lequel elle accompagnait son départ était plein d'une tendresse protectrice

* * *

CHAPITRE III

Arlette revenait à pas lents vers la maison, par l'allée des orangers. Sur le seuil de la cuisine, elle aperçut Rina qui la guettait.

La grosse métisse, qui se déplaçait avec difficulté, vint à sa rencontre, devinant que sa jeune maîtresse aurait préféré l'éviter.

Sur sa bonne face, une expression de tristesse faisait tomber les bajoues. De son accent zézayant dont elle ne s'était jamais défaite, elle demanda, familière:

— Qu'est-ce qu'il y a, mon Bijou?

— Rien, Rina.

— Tu n'as pas mangé à midi. Pourtant, il y avait la crème glacée que tu aimes.

— Je n'avais pas faim.

— Où est allée mon Bijou, avec la robe de sa maman?

— Tu sais?... fit-elle, surprise.

La large figure de la métisse s'épanouit.

— Rina ne dort que d'un oeil... et puis, j'ai trouvé la robe et le sac dans ta chambre... et puis, j'ai entendu la voiture rentrer à deux heures et demie... Ce matin, encore...

La jeune fille ne semblait manifester aucune confusion. Elle déchiquetait machinalement les feuilles d'un arbuste qui pendaient à portée de sa main. Rina insista:

— Tu ne veux rien me dire, à moi?

— A quoi bon, Rina... J'ai du chagrin.

— "Jésis-Maïa!" Je le vois bien! Qu'est-ce que tu as?

— Tu ne pourrais pas comprendre.

La femme plissa ses petits yeux et chuchota, complice:

— Un amoureux?

— Oh! Rina!

— Quel mal il y aurait? Mon Bijou a bien l'âge et bien la beauté. Quand ma Perle Rose avait seize ans, elle me racontait tous ses amoureux, mais elle n'en voulait qu'un et c'était ton diable de papa! Toi, tu ne me dis jamais rien!

Elle en aurait presque pleuré de dépit et Arlette dit, en la prenant par le cou:

— Je n'ai pas d'amoureux, Rina, je te le jure.

La figure de la métisse se fit sévère:

— Alors, où es-tu allée hier?... et ce matin?

— Je ne peux pas te le dire maintenant, c'est trop grave.

— Tu l'as dit à maman?

— Elle a bien le temps de savoir!

(A suivre)



La décoration "Rerum Novarum", attribuée annuellement aux Etats-Unis à un catholique qui s'est particulièrement distingué dans le domaine des relations entre ouvriers et patrons, sera remise cette année à **M. J. Paul Mitchell**, secrétaire au ministère du Travail. (NC)

Aux Editions Fides

Jules Fournier, journaliste de combat

par Adrien THERIO

Adrien Thério n'est pas inconnu. En 1935, il publiait son premier roman: "Les brèves années" que la critique accueillait avec enthousiasme à cause de la promesse que son auteur donnait d'une brillante carrière d'écrivain. C'était le roman de l'adolescence, plein de charme et de souvenirs d'enfance racontés dans le plus simple appareil de la vérité quotidienne.

Après avoir obtenu une maîtrise en art et un doctorat en philosophie de l'Université Laval, Adrien Thério fit un stage d'études à l'Université Nationale de Mexico. Nous le retrouvons ensuite à l'Université Harvard de Cambridge, aux Etats-Unis, où il est boursier de la Rockefeller Foundation. Ces années d'études terminées, il devient professeur de français au Collège Bellarmine de Louisville, dans le Kentucky, et c'est alors qu'il nous livre son importante étude sur "Jules Fournier, journaliste de combat".

Son analyse de la vie et de l'oeuvre de Jules Fournier mérite de retenir l'attention à plus d'un titre. C'est pour mieux faire connaître à la génération d'aujourd'hui celui qui fut avec Olivar Asselin, un des deux grands piliers du mouvement nationaliste dont Bourassa était le chef, que l'auteur s'est appliqué à mettre en relief la figure de cet homme qui mit tous ses dons d'écrivain au service de nos causes politiques. D'abord successeur d'Asselin au journal **Le Nationaliste,** Jules Fournier fonda en 1911 **l'Action** qu'on n'hésite pas à classer comme le journal le plus français qui se soit publié au pays. Si Jules Fournier mérite de survivre à plus d'un égard, il le mérite surtout à cause de son talent d'écrivain et de sa valeur exceptionnelle de journaliste. Par l'évocation de cette grande figure, Adrien Thério nous ramène au coeur même de cette période de notre histoire qui gravite autour des années 1900, période si fertile en débats passionnés.

"Jules Fournier, journaliste de combat", un volume de 245 pages. Format: 8½ x 5¾. Aux Editions Fides, 414, rue Taché, St-Boniface. En vente partout au prix de $2.00.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe du Collège
9.55—Nouvelles
10.00—Concert du dim
10.30—Pour nos malades
11.30—Jardins planturеux
11.45—Nos missions
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouvelles locales
12.30—L'art et la vie
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—L'avenir de la cité
4.30—Le ciel par-dessus les toits
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.10—Carnet social
6.15—Maison des Ret. - causerie
6.25—Nouvelles
6.30—Témoignage de notre poésie
7.00—Nos futures étoiles
7.30—Nouveautés dramatiques
8.00—Conférence du Père Desmarais
8.30—Match intercités
9.00—Radio journal
9.15—L'écrivain et son style
9.30—Petites symphon
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.40—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Charades Gold S
9.30—Les beaux jours
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Allo Manitoba
11.15—Voix du Québec
11.35—Allo Manitoba
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—En vedette
12.25—Nouvelles
12.30—Réveil rural
12.50—Amérique latine
1.00—Nouvelles
1.10—Cond. des routes
1.20—Prev. du temps
1.30—Au clavier
1.40—Marché
1.45—Lettre à une can
2.00—Opéra
2.15—Les visages de l'amour
2.30—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.30—Annonces éclairs
3.35—Ranch 1250
4.00—Sur demande spéciale et variétés
4.30—Les enfants du capitaine Grant
5.00—Bulletin des jeunes
5.05—Club des jeunes
5.45—Un homme et son péché
6.00—La revue de l'actualité
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.30—En vedette
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Nouvelles
11.00—Nouvelles

LUNDI

4.45—Femina
7.30—Blague à part
8.00—CKSB présente...
8.15—Le coin du disque
8.30—Choc des idées
9.15—Les Pères Blancs
9.30—Nos nations au micro (Polonais)
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

11.20—Le courrier de radio-parents
P. M.
4.45—Sur nos ondes
7.30—Hommes illustres
8.00—Nos nations au micro (Ukrainiens)
8.30—Revue des arts et des lettres
9.15—A propos de livre
9.30—Naissance du poème
10.00—Concert symphon.

MERCREDI

10.30—A votre santé
P. M.
4.45—Femina
7.30—Sur toutes les scènes du monde (à toutes les deux semaines)
9.15—Université
9.30—Nos nations au micro (Italiens)
10.05—L'heure exquise

JEUDI

4.45—Sur nos ondes
7.30—Autour de nos clochers
8.00—Les jeunes artistes de CKSB
8.15—Collège d'accordéon Kent
8.30—Au bord de la rivière
9.15—Journal d'un père de famille
9.30—Connaissance de l'homme
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

4.45—Femina
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Ces gens qu'on dit sauvages
8.30—Les idées en marche
9.15—Les affaires de l'Etat
9.30—Le Rapide Lafayette
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Nos écoles françaises
P. M.
2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
5.15—La langue bien pendue
5.30—Gaieté du jour
5.45—L'heure de l'Immaculée
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
6.30—Les sports au Cercle Ouvrier
7.30—Mag des sports
8.00—L'album des as
8.30—Musique de l'Ukraine
9.00—Trio de Québec
9.30—Sérénade pour cordes
10.05—L'heure exquise

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Légende

L—Local
R—Radio-Canada (Réseau)
T—Transcription locale

DIMANCHE

10.55L-Ouverture
11.00R-Signal-horaire
11.01R-Perspectives internationales
11.15R-Radio-journal
11.20L-Intermède
11.30R-L'art et la vie
12.00R-Concert pop.
12.30R-Orchestre phil. de New-York
2.00R-Tableaux d'opéra
2.30R-Le ciel par-dessus les toits
3.00R-Avenir de la cité
3.30R-La porte d'espérance
4.00R-Radio-journal
4.05L-Intermède
4.15R-Fantaisie
4.30T-Le quart d'heure de Ste-Anne
4.45L-Commentaire du Sask Wheat Pool
5.00R-Match inter-cités
5.30R-Témoignage de notre poésie
6.00R-Nos futures étoiles
6.30R-Nouveautés dramatiques
7.00R-Concert de la NBC
8.00R-Radio-journal
8.15R-L'écrivain et son style
8.30R-Les petites symphonies
9.00L-La bonne chanson
9.30R-La fin du jour et nouvelles

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-journal
7.05R-Le comptoir du disque; (Radio-Parents — mar.)
7.30R-Comptoir du disque (2)
7.45L-Radio-Bigoudi
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Intermède
8.30L-Musique du vieux temps
8.45L-**Swift Current**
9.00L-**Laflèche**
9.15R-Vies de femmes
9.30L-30 minutes à **Willow-Bunch**
10.00L-Tour de valses
10.15R-Rue principale
10.30R-Entre nous, mesdames
10.45R-Je vous ai tant aimé
11.00R-Métropole
11.15R-Radio-journal
11.25L-Intermède
11.30R-Le réveil rural
11.50L-Intermède et Angélus
12.00R-Face à la vie
12.15R-Maman Jeanne
12.30R-Quelles nouvelles
12.45R-Lettre à une Canadienne
1.00R-M. Chapdelaine
1.15R-Les visages de l'amour (lun., mer., ven.); le quart d'heure de détente (mar. jeu.)
1.30R-Nouvelles
1.33L-Nos malades
1.45L-Carnet mondain
2.00L-Requêtes et refrains (**Ponteix**)
2.30R-Femina (lun., mer., ven.); L-Devinette S. Boy (mar.); R-Perrette ses Fredons (jeu.).
2.45L-Au hasard
3.15L-En parcourant **Assiniboia**
3.45T-Les beaux jours
4.00R-Radio-journal
4.10L-Coin des Petits
4.30R-Les enfants du capitaine Grant
4.45R-Un homme et son péché
5.00R-Revue de l'actualité
5.15R-Famille Plouffe
5.30R-Les voix du C.A.R.C. (lun. et mer.); Tambour battant (mar., jeu.); R-Hors-série (ven.).
5.45R-La boîte à chan
6.00L-Horaire
6.02L-**Gravelbourg** (1)
6.30L-Nouvelles
6.35L-**Gravelbourg** (2)
6.45L-Chapelet
7.00L-Musique semi-classique
7.15T-Radio S.-C.
8.00R-Radio-journal
10.00L-Nouvelles MHF

LUNDI

7.30R-Le choc des idées
8.15T-A votre santé
8.30R-Blague à part
9.00-R-Symphonie

MARDI

7.30R-Revue des arts et des lettres
8.15L-Musique fanfare
8.30R-Naissance du poème
9.00R-Concerts symp.

MERCREDI

7.30R-Petit concert
8.15R-Vie économique
8.30R-Sur toutes les scènes du monde

JEUDI

7.30R-Au bord de la rivière
8.15R-Journal d'un père de famille
8.30R-Connaissance de l'homme
9.00R-Le curé du village
9.30R-Hommes illustres

VENDREDI

7.30R-Les idées en marche
8.15R-Les affaires de l'Etat
8.30R-Ces gens qu'on dit sauvages
9.00R-Symph. Toronto

SAMEDI

6.55L-Ouverture
7.00R-Nouvelles
7.05R-Fantaisie
7.45L-Au son des castagnettes
8.00L-Prière du matin
8.15L-Req. et refrains **Ponteix**
8.45L-**Swift-Current**
9.00L-**Laflèche**
9.15L-Quart d'heure avec F. Carle
9.30L-30 minutes à **Willow-Bunch**
10.00R-L'heure des enfants
10.30L-Musique moderne
11.00R-Tante Lucile
11.15R-Radio-journal
11.25L-Intermède
11.30R-Réveil rural
11.55L-Intermède et Angélus
12.00R-L'opéra du Met.
3.00L-Musique tzigane
3.15L-En parcourant **Assiniboia**
3.45L-Passe-temps mus.
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-La langue bien pendue
4.30R-Album des as
5.00R-Disques classiques et populaires
5.30L-Coin des T.-Petits
6.00L-Horaire
6.02L-**Gravelbourg** (1)
6.30L-Nouvelles (commentaire)
6.35L-**Gravelbourg** (2)
6.45L-Chapelet en fam.
7.00R-Radio-journal
7.05L-Intermède
7.15T-Radio S.-C.
7.30R-Le magazine des sports
8.00R-Sérénade pour cordes
8.30R-3 de Québec
9.00L-Samedi soir en Saskatchewan
9.30L-Les dix succès de la semaine
10.00L-Radio-Journal

Lorsque l'opéra dure jusqu'à 4 h., l'horaire se lit comme suit:
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède mus
4.15R-La langue bien pendue
4.30L-En parcourant **Assiniboia**
5.00L-Mus. tzigane
5.15L-Passe-temps musical
etc. dito samedi

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

DIMANCHE

10.55—O Canada, ouv
11.00—Radio S.-C
11.15—Radio-journal
11.30—L'art et la vie
12.00—Concert pop.
12.30—Quelques valses
1.00—Refrains de France
1.30—Catéchisme des enfants
1.45—A la console
2.00—Doctrine catholique
2.30—L'heure polonaise
3.00—Avenir de la cité
3.30—Prog. ukrainien
4.00—Radio-journal
4.15—Fantaisie
4.30—Match intercités
5.00—Conférence du R. P. Desmarais
5.30—Poésie
6.00—Nos futures étoiles
6.30—Nouveautés dramatiques
7.00—Orchestre symphonique
8.00—Radio-journal
8.15—L'écrivain
8.30—Petites symphonies
9.00—Musique pour toi
9.30—Fin du jour et radio-journal
10.00—Prévisions et fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—O Canada
7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour
7.50—Prière du matin
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
8.45—Les beaux jours
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.30—Avenue Broadway
9.45—North Battleford
10.00—Mus. à 3 temps
10.15—Rue principale
10.30—Entre nous, mesdames
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Métropole
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—Face à la vie
12.15—Maman Jeanne
12.30—Nouvelles
12.45—Lettre à une Canadienne
1.00—M. Chapdelaine
1.15—Rendez-vous (lun., mer., ven.) Détente (mar., jeu.)
1.30—Information
1.33—Nouv. sportives
1.40—Communiqués
1.45—Rapsodie
2.00—Prince-Albert
2.30—Femina (lundi, mer., ven.) Chansonnette (mar., jeu.)
2.45—Campagne de sécurité
3.00—Aux malades
3.15—Bienvenue Sask
3.45—Sur nos ondes
4.00—Radio-journal
4.15—Carrefour
4.30—Contes J. Verne
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue actualité
5.15—Famille Plouffe
5.30—Voix du CARC (lun. et mer.); Tambour battant (mar. et jeudi); chapelet (ven.)
5.45—Sérénade (ven. - Les bambins)
6.00—Les bambins
6.15—Nouvelles
6.30—Chapelet (lun. au jeu.); Prog. allemand (ven.)
6.45—Artistes lyriques
7.00—Rapport routes
7.05—Campagne de sécurité

LUNDI

7.30—Choc des idées
8.00—Radio-journal
8.15—P'tit bal de l'ouest
8.30—Blague à part
9.00—Orchestre R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

MARDI

7.30—Revue des arts et lettres
8.00—Radio-journal
8.15—Cordes qui chantent
8.30—Naissance du poème
9.00—Concert symphon.
10.00—Nouvelles et fin

MERCREDI

7.30—Petit concert
8.00—Radio-journal
8.15—P'tit bal de l'ouest
8.30—Théâtre
10.00—Nouvelles et fin

JEUDI

7.30—Au bord de la rivière
8.00—Radio-journal
8.15—Père de famille
8.30—Connaissance de l'homme
9.00—Curé du village
9.30—Hommes illustres
10.00—Nouvelles et fin

VENDREDI

7.30—Les idées en marche
8.00—Radio-journal
8.15—Affaires de l'Etat
8.30—Ces gens qu'on dit sauvages
9.00—Concert pop.
10.00—Nouvelles et fin

SAMEDI

6.55—O Canada
7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour
7.50—Prière du matin
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.05—Discothèque
9.30—Ave Broadway
9.45—North Battleford
10.00—Ondes enfantines
10.30—Amérique latine
11.00—Tante Lucille
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—L'opéra
3.45—Conseil de la Vie française (1er sam. du mois)
4.00—Radio Journal
4.10—Communiqués
4.15—La langue bien pendue
4.30—Bienvenue, Sask.
5.30—Les 10 succès
6.00—Causerie agricole
6.15—Nouvelles
6.30—Chapelet
6.45—Rapport des routes
6.50—Nouv. sportives
7.00—Radio-journal
7.05—Chansonnettes et variété
7.30—Mag. des sports
8.00—Sérénade pour cordes
8.30—Trio de Québec
9.00—Tout le monde en place
9.30—Musique moderne
10.00—Nouvelles et fin

Petites Annonces

Tarif: 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boîte.

VOL. XLI—No 31

Pour telephoner une petite annonce signalez 74-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.60 franco. 132-T.F.

CHAMBRE A LOUER pour homme, avec ou sans pension. Près autobus. Usage du téléphone. **Téléphoner à 20-4689** 49-836-T.F.

A LOUER — Chambre meublée pour jeune homme. Près autobus. **S'adresser à 481, rue Ritchot, St-Boniface.** 50-865-T.F.

A LOUER — pour le 1er avril: 2 belles pièces meublées pour ménage; avec salle de bain, entrée privée, téléphone. A Norwood. **Téléphoner à 42-8100.** 50-861-51C.

A LOUER — Maison de 5 pièces, rue Jeanne d'Arc. Garage et jardin. Possibilité de sous-louer 2 chambres meublées. Libre le 1er avril. **Téléphoner à 20-9725.** 51-889-51C.

A LOUER — Suite de 2 pièces; cuisine très moderne, convenable pour 1 ou 2 personnes. **S'adresser à 441, rue des Meurons, St-Boniface. Tél. 93-4642** (entre midi et 1 h. ou après 6 h.). 49-879-51C.

Corsetière Spencer
Corsets, brassières aussi supports chirurgicaux faits sur mesure pour chaque personne. S'adresser à **Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-4559.** 125-T.F

Pas de cheveux gris . . .
si vous faites usage du merveilleux produit **JAMAIS GRIS.** Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
A.-J. Bruyère
Boîte 123, WINNIPEG, Manitoba

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m. au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille!
Notre spécialité LE POULET FRIT
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone 92-1076

Pour réparations de dactylographes, de machines à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion, adressez-vous à
Reliance Typewriter Co.
Henri de MOISSAC, prop.
Téléphones
Bur. 92-7052 — Rés. 20-9126
322, rue Donald, Winnipeg



Douleurs RHUMATISMALES
Pourquoi vous résigner à souffrir
sans avoir essayé ARHUMA? Des milliers de gens sont heureux de l'avoir connu. ARHUMA est une formule médicinale très efficace pour soulager les douleurs rhumatismales, sciatiques, arthritiques, névritique, la goutte, la névralgie, le lumbago, les douleurs musculaires.
ARHUMA PROCURE UN SOULAGEMENT PROLONGE. Faire usage d'ARHUMA ne coûte que 25 sous par jour.
Traitement de 24 jours d'Arhuma: $6.00 plus 43 sous pour malle
Arhuma Medicine Reg'd
Docteur J.-E. ST-PIERRE prop.
C. P. 115, AMOS Qué.

Le printemps s'en vient
Préparez-vous pour Pâques!
Faites-vous donner votre permanente dès maintenant au
Salon de Beauté Golden
Nouvelle ondulation à froid 1955 — la permanente naturelle durable — selon les modes les plus récentes de Paris, New-York et Hollywood
Prix régulier, $15 à $20 pour SEULEMENT $5.00
avec une bouteille de parfum exquis de France, GRATUITE
Pas de rendez-vous nécessaire
Amenez votre famille au
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Ouvert toute la journée le samedi
Nous parlons français

St-Boniface — On demande jeune fille pour partager suite de 2 pièces avec 2 autres. Prix raisonnable. **S'adresser à suite 1 - 150, ave Provencher. Tél. 23-1302.** 51-890-51P.

POUR PERSONNE TRANQUILLE — A louer — Grande chambre-vivoir meublée, toilette privée. Facilités pour faire cuisine. Maison moderne, tranquille. **Téléphoner à 20-5381.** 51-888-51C.

A LOUER — 2 grandes pièces non meublées. Plancher de salle de bain. Près autobus. **S'adresser à 386, rue Deschambault, St-Boniface.** 51-887-1C.

A LOUER — 2 chambres garnies. **S'adresser à 474, rue de la Morénie, St-Boniface.** 51-886-51C.

A LOUER — Suite de 2 pièces, armoire, poêle, évier et toilette privée. 2ème plancher. Possession au commencement d'avril. **S'adresser à 390, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 51-885-52C.

A LOUER — Suite de 2 pièces, préférablement à couple ou jeunes filles. **Téléphoner à 23-1908.** 51-884-51C.

A LOUER — 3 pièces et salle de bain. **A VENDRE** — Lot 28' x 122'. **S'adresser à 211, rue Notre-Dame, St-Boniface. Tél. 23-5034.** 51-883-T.F.

A LOUER — Suite de 3 pièces non meublées. Poêle et réfrigérateur. Possession immédiate. **S'adresser à 396, ave Provencher, St-Boniface.** 51-882-51C.

A LOUER — En face de l'église — 2 chambres meublées, avec poêle. Maison bien tranquille. **Téléphoner à 74-7539.** 51-881-51P.

CHAMBRE ET PENSION, aussi lessive. Pour renseignements, **téléphoner à 20-8488.** 51-880-51C.

A LOUER — Suite de 3 pièces dont 2 de possession immédiate. Cuisine brochée pour poêle; évier, armoires, salle de bain et entrée privées. **A 540, rue de la Morénie, St-Boniface. Tél. 23-1993.** 51-893-51C.

HOMME OU FEMME DEMANDE pour vendre nettoyeur liquide pour fenêtres de maisons, vitrines de magasins, vitres d'autos, etc. Généreuse commission permettant de faire commerce de gros et de détail. **Ecrire à W. Fortin, 524, rue Notre-Dame, Cap-de-la-Madeleine, P.Q.** 47-791-52P.

VENDEUR DEMANDE
Maison de commerce d'articles d'église requiert un vendeur pour l'Ouest canadien. Bonne aubaine pour catholique possédant quelque expérience dans la vente, des aptitudes pour ce genre de commerce et consentant de voyager. **Ecrire,** en mentionnant âge, éducation et état matrimonial, etc., **à Boîte 892, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 51-892-51C.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
T.F

A VENDRE
Arbres fruitiers greffés. Arbres et arbustes d'ornement. Fraisiers, Framboisiers certifiés. Fleurs vivaces et annuelles. Plants de légumes.
Catalogue bilingue gratis.
LA MAISON ST-JOSEPH
Otterburne, Man. Horticulture.
T.F.

PIANOS A VENDRE
Aussi appareils de radio et de télévision
Agents pour orgues Minshall
Adressez-vous à **M. Jean Carignan** représentant français chez
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
angle des rues Edmonton et Graham

THE LITTLE GALLERY
396, ave Notre-Dame, Winnipeg
Pour de plus beaux cadres à des prix plus raisonnables, adressez-vous à
M. Norman Charbonneau
prêt à vous servir en tout temps
TELEPHONE 92-4620

J.-A. TRUDEL
COMPTABLE PUBLIC
- Tenue de livres
- Préparation de Rapports Financiers et de Déclarations d'impôts sur le Revenu

Bur.: 515, ave Ellice — Tél.: 3-1010
Rés.: 713, ave Elgin — Tél.: 74-8102

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
CHAUFFAGE — VENTILATION PLOMBERIE
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
TELEPHONE 20-2505

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 3-7258

Louis Matile & Fils
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones:
Bur.: 20-8023 — Rés.: 42-3618

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg
643-T.F

PERSONNEL

HOMMES "VIEUX APRES 40". RAJEUNISSEZ. Les Tablettes toniques Ostrex fortifient les hommes, femmes privés de fer. Format d'introduction, 60c seulement. Toutes pharmacies. 155F.

A VENDRE — 275 acres, toutes en culture; ½ mille de l'église et école supérieure. Bonne maison et bâtiments. Eau courante. Hydro. **S'adresser à Boîte 7, Ste-Anne des Chênes, Man. Tél. Ste-Anne — 44.** 49-843-51P.

A VENDRE
Moitié est, section 23, et moitié ouest, section 24, toutes deux du township 36, rang 1, ouest du 3ème méridien, situées à 9½ milles au nord-est d'Elstow, Sask. 60 acres en guéret d'été. Bonne maison et hangar. Dépendances spacieuses. Terrain de qualité moyenne. Deux étangs artificiels pour eau. Soumettre offres à: **Hall, Maguire & Wedge, 412, édifice MacMillan, Saskatoon, Sask.** 31-875-52C.

A VENDRE
Grande maison actuellement en construction au centre de St-Boniface, dans nouveau district moderne. Salon de télévision 32' de longueur — même genre que maison "Cobalt" raflée l'automne dernier, même architecte: Nikola M. Zunic.
S'adresser à
J.-E. BEAULIEU
397, Place Gaboury, St-Boniface
(une rue au sud de Place Cabana)
Téléphone 23-4656
47-813-T.F.

ON DEMANDE A ACHETER un bungalow de 4 ou 5 pièces, à St-Boniface, St-Vital ou Norwood. **Ecrire à Boîte 651, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 651-T.F

Agents demandés partout au Canada pour vendre le célèbre rasoir électrique suisse "RIAM", le premier et le plus perfectionné au monde et le seul qui rase et tond à la perfection, grâce à ses deux têtes de coupe totalement différentes.
RIAM (Canada) LTEE
345, rue Craig est, Montréal 18, P.Q.
T.F

On demande des vendeurs, de préférence bilingues, pour bureau d'immeubles. **S'adresser à**
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
51-891-52C.

Pour achats et ventes de fermes et propriétés de tous genres, de ville ou de campagne, voir:
M. A. AYOTTE, représentant,
GEORGE P. GRAHAM REALTY
Tél.: bur. 92-4803; rés. 93-5331
51-877-52C.

Vous désirez acheter une maison?
Venez voir une vaste collection de PHOTOS EXHIBEES DE MAISONS A VENDRE
Le prix de chaque maison est indiqué
à 296, RUE SMITH SUD
un bloc à l'est d'Eaton
Téléphone: 93-3434
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main (2ème étage)
Téléphone 92-5266
Si vous désirez vendre rapidement une maison, informez-vous auprès de nous au sujet du nouveau plan coopératif pour ventes rapides. Vous bénéficierez des services experts de 75 agences de biens immobiliers travaillant pour vous. Rendez-vous promptement fixés par notre entremise.
Membre du Winnipeg Real Estate Board et du Winnipeg Co-op Listing Service
49-850-51C.

MAISONS A VENDRE

Rue Valade — Près hôpital, basilique, etc. Face au parc La Vérendrye. Bonne maison, 2 étages, 8 pièces; 4 à chaque étage; idéale pour duplexe: chauffage eau chaude et huile. Garage. Beau lot, verger, double (66x110), demi-lot valant $1,500 pour construire une autre maison. Occasion: $10,500.00, moitié comptant.

Duplexe - St-Boniface — 9 pièces (5 et 4) plus 2 et salle de bain au sous-sol; chauffage huile; garage. Bons revenus. $10,500.00.

Duplexe - St-Boniface — 2 étages; 12 pièces (6 et 6). Garage. Bons revenus. $9,500.00.

163, avenue Ferndale - Norwood — Paroisse-école du Précieux-Sang. Maison moderne; 6 grandes pièces et salle de bain. Garage. $8,500.00 avec $2,500.00 comptant. Possession 15 avril.

Si vous désirez acheter ou vendre des propriétés à St-Boniface ou Norwood, profitez de plus de 50 ans de service et expérience de notre bureau:
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
ou 130, ave Ferndale
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
51-876-51C.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497

A VENDRE

40 milles de Winnipeg — Ferme de 160 acres. Bons bâtiments. Bonne eau. Electricité. 6 vaches; 8 taures; 1 paire de chevaux. Instruments aratoires. Le tout complet pour seulement $6,500.00; $3,500.00 comptant.

Rue Kitson — Maison de 6 pièces. Chauffage avec stoker. Toutes commodités. Seulement $8,500.00, à termes.

St-Boniface — Restaurant avec logis moderne de 5 pièces. Très gros chiffre d'affaires. Bons aménagements. Très bonne aubaine. Seulement $25,000.00 pour le tout, édifice et aménagements, à termes.

St-Boniface — 2 maisons sur 4 lots, 1 de 6 pièces; l'autre de 4 pièces louée à $35.00 par mois. Les deux pour seulement $7,850.00; $3,000.00 comptant; balance, $15.00 par mois.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
51-873-51C.

En se consumant le
Papier d'Arménie
(PONSOT)
désodorise, désinfecte, empêche la contagion, et en tout temps laisse une odeur des plus agréable
En livret commode, .35c
chez votre pharmacien
ou écrivez à:
A. Beaudoin, B. Ph. L.,
2089 est, boulevard Gouin
Montréal, P.Q.

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphones: 93-1558—9

Au Sacré-Coeur

Visite de l'Ecole par les parents durant la Semaine d'Education

En cette Semaine d'Education, les parents des élèves de l'école bilingue du Sacré-Coeur ont été invités à visiter les classes. C'était une fête pour les parents comme pour les enfants. Un très grand nombre de personnes ont répondu à l'aimable invitation des religieuses. Vers 2 h., les classes s'ouvraient aux visiteurs.

Chez les tout petits

Le Jardin d'Enfance, d'abord, et ses 35 "tout petits", aux minois émerveillés, proprement vêtus, accueillaient les invités par un: "bonjour papa", "bonjour maman". Les parents étaient visiblement heureux. Un chant de ces "petiots" et la religieuse en charge leur pose quelques questions. Leurs yeux pétillant de plaisir et leurs réponses ingénues charmèrent les auditeurs. "Au revoir, chers petits". "Au revoir et merci".

Au grade I

Nous passons au grade I; ils sont 35 là aussi. Ah! mais ils savent lire ceux-là, ce sont de "petits savants" et ils savent chanter également, tout joyeux, eux aussi, d'avoir l'honneur de recevoir leurs parents.

Il ne faut pas s'arrêter trop longtemps; c'est qu'il y en a des classes. Pensez donc, 360 élèves! Nous continuons, partout du chant, de la lecture, passant alternativement du français à l'anglais avec aisance et sans hésitation. Aussi il fallait voir le sourire de satisfaction et de fierté de jeunes mamans de langue anglaise en constatant que leurs enfants possèdent déjà deux langues.

Au grade IV

Nous voici au grade IV. Au tableau le mot "bienvenue" est inscrit, avec le dessin d'une fillette portant la tunique écolière et d'un garçonnet souhaitant la bienvenue. Ces petits nous régalèrent d'un joli petit "sketch" bien rendu, en langue anglaise, sans timidité et sans hésitation. Nous examinons les cahiers, l'écriture est soignée, il y a aussi de jolis dessins.

Au grade VI

Ici c'est le grade VI. De la déclamation, lecture anglaise, chant français, récits historiques faits en indiquant sur la carte, les endroits signalés dans le récit, etc. Le tout exécuté avec grande assurance!

Aux grades VII et VIII

La classe des grades VII et VIII fait aussi honneur à son institutrice et les élèves nous réjouissent par du beau chant.

Chez les aînés

Puis, voici les derniers grades IX, X et XI. Ce sont les aînés; ils reçoivent les visiteurs avec dignité; au tableau le mot "bienvenue", très bien enjolivé de la main des élèves, entouré de fleurs joliment bien dessinées, talent d'une élève, attire notre attention. Des fleurs naturelles ornent la statue de Notre-Dame du Cap et sont aussi disposées là en l'honneur de la visite. Un chant à l'honneur des parents, composé par une élève et chanté par toute la classe, une adresse de bienvenue par une grande élève, et le maître de cérémonies interpelle ici et là chacun des élèves.

Questionnaire, chant, etc.

Questionnaire par une élève de phrases anglicisées à corriger. Les réponses sont précises, claires, nettes et ne se font pas attendre. Lecture de deux rédactions en français et une en anglais. Quelques mots de la religieuse institutrice de ces grades et chant de remerciement.

Il est à remarquer que le chant des élèves de chaque classe est bien choisi, bien exécuté. Félicitations aux élèves et aussi à leurs directrices. Bravo, chers enfants de l'école du Sacré-Coeur!

La Rév. Sr Supérieure accompagnait les parents dans les diverses classes.

Au revoir, à l'an prochain.

* * *

Dames de Ste-Anne

Les congréganistes de Ste-Anne auront leur déjeuner le dimanche 27 mars.

La communion pascale des dames se fera le dimanche des Rameaux, 3 avril. Prière de porter les insignes et de suivre la bannière.

* * *

Société St- Jean-Baptiste

La réunion mensuelle des membres de la société aura lieu dimanche après-midi, 20 mars, à 2 h. 30.

Les membres sont priés de noter que cette assemblée sera la dernière de la saison, vu un amendement à la constitution accepté à la réunion plénière de février.

Comme il sera peut-être question d'une grande organisation pour prélever des fonds pour la société, les membres qui ont à coeur le bien-être de notre société nationale feraient bien de se rendre nombreux à cette assemblée afin de prendre part aux discussions qui ne manqueront pas d'intérêt.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de 10 quilles

Equipe	G.	P.
Guertin Frères	11	4
Air Liquide	10	5
Canadian Publishers	6	9
Bijouterie Bourbonnais	3	12

Records de la semaine:

H 1 P — D. Bourbonnais	205
H 3 P — Victor Mercier	525
H 1 P — Air Liquide	821
H 3 P — Air Liquide	2370

PETITE NOTE

M. le Dr et Mme E.-T. Etsell sont de retour d'un voyage de deux mois aux Etats-Unis et au Mexique. Ayant quitté Winnipeg à la mi-janvier, ils revinrent le samedi 12 mars après avoir visité Fort Worth, Texas, Mexico, Tucson et Phoenix, Ariz., les cavernes Carlsbad et le Grand Canyon.

Décès

M. HONORE WERY

A sa résidence, 234, rue Colony, le vendredi 4 mars, est décédé M. Honoré Wéry, à l'âge de 54 ans. Il résidait à Winnipeg depuis 15 ans et était à l'emploi de la Century Motors depuis 1950.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, née Marie-Louise Laferrière, un fils, René, et sa mère, Mme Adèle Wéry.

Le service funèbre fut chanté en la cathédrale Ste-Marie le mardi 8 mars, à 10 h., et l'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface, rue Archibald.

Les funérailles étaient dirigées par le salon Desjardins.

Remerciements

La famille Wéry, touchée des nombreux témoignages de sympathie reçus de la part de ses parents et amis, soit par messages, bouquets spirituels, fleurs ou assistance aux funérailles, remercie de tout coeur tous ceux qui se sont associés à son deuil récent.

* * *

M. WILFRID LEMAY

M. Wilfrid Lemay, autrefois de Richard, Man., est décédé à l'hôpital Deer Lodge, le mardi 8 mars, à l'âge de 87 ans. Né à Pembina, D.-N., il vint au Canada il y a 85 ans.

Lui survivent, outre son épouse, Marie, 2 fils et 4 filles.

M. Lemay était un vétéran de la première grande guerre.

Les funérailles eurent lieu en l'église du Sacré-Coeur le vendredi 11 mars, à 10 h.

Le bilinguisme dans les publications est respecté au fédéral

SHERBROOKE — Le travail effectué à l'imprimerie nationale, à Ottawa, représente un effort considérable de bilinguisme qui n'est pas assez connu, a déclaré ici M. C.-A. St-Arnaud, surintendant des publications de l'Etat à l'imprimerie nationale, à Ottawa.

Il arrive parfois, dit M. St-Arnaud, que l'édition française de certaines publications fédérales paraisse beaucoup plus tard que l'édition anglaise pour des raisons incontrôlables. Les autorités fédérales font tout ce qu'elles peuvent pour éviter un tel retard qui n'est pas causé par un manque de bonne volonté mais plutôt par une pénurie de traducteurs spécialisés.

M. N. BERNIER
Tél.: Rés. 93-9984; bur. 92-6170

A VENDRE

Près Holy Cross — Bungalow de 5 pièces avec soubassement. Chauffage à huile. Planchers de chêne. Très bien décoré. $7,900.00, à termes.

Rue Eugénie, Norwood — Bungalow de 5 pièces, 3 chambres à coucher. Comptant requis, $3,500.00, balance facile.

Rue Kitson — Maison de 6 pièces, entièrement moderne. $7,300.00, à termes.

Rue Marion — Bungalow de stuc, 7 pièces — 4 au 1er plancher, 3 au soubassement louées à $45.00 par mois. Très moderne. $10,400.00. Comptant requis, $4,000.00.

Rue St-Jean-Baptiste — Maison de revenus, 6 pièces; 2 étages; faisant face au parc Provencher. Très moderne. Idéale pour couple retiré. Accepterait meilleure offre.

St-Boniface — Magasin épiceries et viandes; service personnel. Bon chiffre d'affaires. Aménagements modernes. Logis 4 pièces. Chauffage air chaud, stoker. Garage. Emplacement idéal. Près écoles et autobus. Prix, édifice et commerce: $23,000; comptant requis, $15,000.00.

FRANK SIMONITE LIMITED
202, édifice Norlyn
309, rue Hargrave, Winnipeg, Man.
Le soir — M. BERNIER, tél. 93-9984
51-878-51C.

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow moderne de 6 pièces. Chauffage à air forcé à l'huile. Prix, $11,900.00.

St-Boniface — Cottage semi-moderne de 4 pièces. Prix, $4,800.00; comptant requis, $1,200.00.

St-Boniface — Maison non-moderne de 5 pièces. Prix, $3,200.00; comptant requis, $700.00 ou meilleure offre.

St-Boniface — Maison moderne de 6 pièces. Prix, $8,500.00.

Norwood — Maison moderne, semi-duplexe, 6 pièces. Près écoles et église. Prix, $7,800.00.

Norwood — Cottage semi-moderne de 4 pièces. Prix, $4,800.00.

Norwood — Maison moderne de 7 pièces. Chauffage à l'huile. Prix, $10,000.00.

St-Vital — Cottage de 4 pièces. Prix, $4,000.00.

St-Vital — Maison de 4 pièces et 5 acres de terrain. Prix, $3,800.00.

St-Norbert — Cottage moderne de 4 pièces. Bel emplacement. Prix, $4,700.00.

Près de Winnipeg — Dans village canadien-français — Magasin général et logis moderne de 5 pièces. Chiffre d'affaires: $28,000. Loyer, seulement $50.00 par mois. Prix, $8,500.00.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
51-874-51C.

PHARMACIE Préfontaine PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
à l'angle de la rue Traverse, à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone 203-533
dépositaire du fameux encens Papier d'Arménie à 35c le livret
Nous livrons à domicile

Montres au prix du gros
Achetées en Suisse, livrées directement chez vous. Pas d'intermédiaire. Catalogue gratuit sur demande. Envoyez-nous vos réparations de montres; elles seront remises à neuf par maître horloger. Délai huit jours. Garantie d'un an. Ecrivez à:
SWISS CANADA WATCH IMPORTING
1454, Fleury est, Montréal

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Les Frères qui assistaient à notre première assemblée régulière de mars ont été en mesure de constater qu'un grand mouvement semble avoir été lancé dans un certain coin de la province. Les réinstallations nous arrivent de ce sous-conseil, aussi nombreuses que les flocons de neige. Ce n'est pas peu dire car il y en a eu de la neige depuis quelques semaines! Et l'on nous dit que ce n'est là qu'un commencement. Qu'est ce qui se trame au juste dans ce coin? Il paraîtrait que l'exemple est contagieux. Si tel ou tel village a réussi, pourquoi pas nous?

Le Frère X

C'est évidemment ce qu'a pensé l'âme de ce mouvement, le Frère X. Il n'est peut-être pas encore temps de le nommer ouvertement. Quelles que soient ses ambitions, il travaille pour le plus grand bien de l'Ordre et de son village. Il a donc droit à nos chaleureuses félicitations et à votre entier appui. Vous entendrez parler de ce Frère actif et intelligent, et cela avant bien longtemps.

Coquille

Malgré son petit sermon bien tourné au sujet du carême, nous sommes portés à croire que notre bon Grand Chevalier aimerait à se voir encore en février. Nous vous référons simplement au premier paragraphe de sa lettre mensuelle pour le mois de mars.

Information catholique

L'on entend parfois la remarque suivante: "Enfin, qu'est ce qu'ils font à leurs assemblées?". Lorsque ces Chevaliers parlent de "ils", il est entendu qu'eux-mêmes n'assistent pas à nos assemblées bien régulièrement; les habitués vous diront qu'à presque toutes nos réunions il est question du fameux programme d'information catholique, de ses buts et de ses résultats éclatants, bénis par le Saint-Père. Cette seule raison — et il y en a bien d'autres — devrait suffire pour inciter tout Chevalier à respecter et à voir à l'accomplissement de ses engagements, pris lors de son initiation.

Campagnes locales

A part la campagne majeure menée si bien par le Conseil Suprême, notre Député d'Etat nous déclarait à la dernière assemblée l'importance de mener à bonne fin des campagnes locales, afin de parfaire ce programme. Il en coûte du temps et de l'argent, soit. Rien ne s'accomplit de nos jours sans ces deux conditions. Ainsi, le "News" du 7 mars dernier nous dit que le Conseil d'Etat du Missouri entreprenait cette campagne locale en 1944 et il reconnaît ce projet comme étant son plus important. En dix ans ce Conseil d'Etat a perçu en contributions volontaires et en dons de ses Conseils à cette fin la somme de $300,000. Ses annonces paraissent en 90 publications du Missouri.

Appel aux Conseils

Notre Député d'Etat n'en demande pas autant et prévoit même qu'à l'avenir les demandes seront encore moins fortes. Nous croyons que tous les Conseils, Provencher en tête, feront le nécessaire.

Encore du "News": "A la suite de la lecture dans un journal local d'une annonce de l'Information Religieuse Colombienne, un homme de l'Ohio se fit instruire et devint catholique. Il disait: 'Je dois ma conversion aux Chevaliers de Colomb. Je leur dois une dette de reconnaissance éternelle. Mon plus grand désir maintenant serait d'être accepté par cette glorieuse légion chrétienne, afin de participer à cette oeuvre rédemptrice'."

Vous le comprenez, Frères, c'est nécessaire.

BISTOURI

Les Rédemptoristes acquièrent une propriété à Okaya, Japon

OKAYA — Les Rédemptoristes de la province canadienne de Ste-Anne de Beaupré ont acheté dans le centre de la ville d'Okaya, Japon, une propriété où ils établiront une mission. Cette ville compte 30,000 habitants.

Les Rédemptoristes canadiens-français ont déjà des missions dans les villes de Tokyo, Kamakura et Ofuna, au Japon.

A Kamakura, les Rédemptoristes ouvriront sous peu une maison de retraites pour les laïcs.

NOTICE TO CREDITORS

In the matter of the estate of DAVID MARION, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, Retired Real Estate Agent, Deceased.

All claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at their office, 4-431, Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 20th day of April, A.D. 1955.

Dated at the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, this 16th day of March, A.D. 1955.

MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN,
Solicitors for the Executor.

THE REAL PROPERTY ACT

Notice is hereby given that on or after the Fourth day of April A.D. 1955, a provisional Certificate of Title will be issued to Hector Valcourt of the Village of St. Jean Baptiste, in Manitoba, Merchant, under the provisions of above Act for the following land, namely:

Lots Four, Five and Six in Block "A", which lots are shewn on a plan of survey of part of Lot Two Hundred and forty-one of the Parish of Sainte Agathe in Manitoba, registered in the Manchester Registry Office as No. 57

subject to all subsisting registered charges, to replace Certificate of Title No. 546626 issued from the Land Titles Office at Winnipeg to the said Hector Valcourt which certificate it is alleged has been lost or destroyed.

Dated at the Land Titles Office at Winnipeg this Tenth day of March A.D. 1955.

B. J. O'DAY,
Deputy District-Registrar.
(S E A L)



M. Aneurin Bevan désavoué par le parti travailliste anglais

LONDRES — Aneurin Bevan a été désavoué cette semaine par le parti travailliste britannique pour s'être insurgé contre ses règlements.

Une compilation non officielle révèle que 141 députés travaillistes ont voté en faveur de la recommandation d'expulsion de Bevan de l'organisation parlementaire. Par ailleurs, Bevan a recruté 112 partisans.

La décision constitue le point culminant d'une querelle qui se poursuit depuis quatre ans entre le Gallois rebelle, un gauchiste, et Clement Attlee, un modéré, chef du parti travailliste. Bevan avait déjà démissionné du cabinet Attlee en 1951.

A V I S

Avis est par les présentes donné que demande sera faite au Parlement du Canada à la présente session, ou à la prochaine session, ou à celles qui suivront, pour qu'un bill permettant l'incorporation d'une compagnie sous le nom de Stanmount Pipe Line Company, soit accordé, de même que l'autorisation d'un capital d'un million d'actions sans valeur nominale ou valeur au pair dans le but de construire, de maintenir et d'exploiter sur une base internationale et dans les provinces de Saskatchewan, du Manitoba et d'Ontario, un ou des pipe-lines pour le transport de l'huile brute ou de tout produit ou sous-produit liquide.

Daté à Toronto, Ontario, ce 21ème jour de février 1955.

PLAXTON & COMPANY,
Procureurs.
320, rue Bay
Toronto, Ontario.

A V I S

Avis est par les présentes donné que demande sera faite au Parlement du Canada à la présente session, ou à la prochaine session, ou à celles qui suivront, pour qu'un bill permettant l'incorporation d'une compagnie sous le nom de Petroleum Transmission Company, soit accordé, de même que l'autorisation d'un capital de dix millions de dollars ($10,000,000) divisés en actions de cinq millions (5,000,000) d'une valeur au pair de deux dollars ($2.00) chacune, dans le but de construire, de maintenir et d'exploiter sur une base internationale et dans les provinces de la Colombie Britannique, de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest un ou des pipe-lines pour le transport de l'huile brute, du gaz naturel ou de tout produit ou sous-produit liquide.

Daté à Ottawa, ce 24ème jour de février 1955.

GOWLING, MacTAVISH, OSBORNE & HENDERSON,
88, rue Metcalfe, Ottawa, Ont.,
Procureurs pour la requérante.

AVIS RE REQUETE AUPRES DU PARLEMENT DU CANADA POUR L'OBTENTION D'UN BILL PRIVE

Avis est par les présentes donné que demande sera faite au Parlement du Canada à la présente session, ou à la prochaine session ou à celles qui suivront, pour que soit accordé un bill permettant l'incorporation d'une compagnie, sous le nom de Consolidated Pipe Lines Company ou sous tout autre nom qu'il plaira au Parlement d'accorder, dont les objets seront d'acquérir, de construire, de posséder et d'exploiter des pipe-lines pour le transport d'huile, de gaz, ou de tout autre produit ou sous-produit liquide, à l'intérieur comme à l'extérieur du Canada, et d'exercer tous autres pouvoirs nécessaires à la poursuite desdits objets, sujet aux dispositions de la Loi Concernant les Pipe-Lines et autres statuts pertinents.

Daté à Montréal, P.Q., ce 18ème jour de février 1955.

MAGEE, O'DONNELL & BYERS,
1900, édifice Aldred, Montréal, P.Q.
Procureurs de la Requérante.

Essais silencieux de la bombe à hydrogène

LONDRES — Le secrétaire aux Affaires étrangères, M. Anthony Eden, a révélé que des savants américains et britanniques se livrent à des recherches sur la radioactivité de la bombe à hydrogène et que ces recherches ne comportent pas d'explosions.

TRANS-PRAIRIE PIPELINES, LTD.

Avis est par les présentes donné que demande sera faite au Parlement du Canada à la présente session, ou à la prochaine, pour qu'un bill privé autorise les Trans-Prairie Pipelines, Ltd. à construire, à posséder et à exploiter un ou des pipe-lines extra-provinciaux, tel que stipulé dans la Loi concernant les Pipe-Lines, chapitre 211 des Statuts Revisés du Canada 1952, et de rendre applicable à la Compagnie ladite Loi concernant les Pipe-Lines et autre législation générale ayant trait aux Pipe-lines, décrétée par le Parlement au sujet du transport de l'huile et du gaz et autres hydrocarbures liquides ou gazeux.

Daté à Winnipeg, Manitoba, ce 11e jour de février 1955.

R. G. B. DICKSON, C.R.,
Procureur pour les requérants.
941, édifice Somerset
Winnipeg, Manitoba.

AVIS DE DEMANDE AU PARLEMENT

Avis est donné, par les présentes, qu'une demande sera adressée au Parlement du Canada, à sa présente ou prochaine session, en vue d'un bill privé constituant une compagnie sous le nom de "S & M Pipeline Limited" pour la construction et l'exploitation de pipe-lines interprovinciaux et extra-provinciaux destinés au transport de gaz naturel et artificiel et d'autres hydrocarbures gazeux ou liquides, ainsi que du pétrole et des produits dérivés de ce dernier, à l'intérieur du Canada dans les provinces de Colombie Britannique, d'Alberta, de Saskatchewan et de Manitoba et dans les territoires du Nord-Ouest, de même qu'en dehors du Canada, sous réserve des dispositions de la Loi sur les pipe-lines, chapitre 211 des Statuts révisés du Canada (1952), et de toute autre législation générale du Parlement du Canada relative aux pipe-lines.

Les requérants demanderont les autres pouvoirs et les autres dispositions corporatives qui peuvent être jugés nécessaires à la réalisation des buts de la compagnie.

Daté, à Ottawa, du 10 février 1955.

Le Procureur des requérants,
DUNCAN A. McILRAITH, C.R.,
56, rue Sparks, Ottawa (Canada).

OCCASIONS D'EMPLOI
(Service civil du Canada)

Agent inspecteur (obus), Ottawa, $4,650-$5,400.
Avocats de ministère, Ottawa, $3,720-$4,620.
Dessinateur-surveillant, Ottawa, $3,810-$4,560.
Techniciens de laboratoire — épreuve des sols, Ottawa, $3,240-$3,780 et $4,100-$4,500.
Sténographe (bilingue) de cour, Ottawa, jusqu'à $4,200.
Météorologistes, $280 par mois, divers centres.
Auxiliaires médico-sociaux, divers centres, jusqu'à $3,660.
Artisans de la monnaie, Ottawa, $2,400-$3,000.
Dessinateurs stagiaires, Ottawa et divers centres, $1,980-$2,700.
Compilateurs et calculateurs de données cartographiques, Ottawa, $1,920-$2,640.

Précisions et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.
HQ-273.

Défense civile
OCCASIONS D'EMPLOI
ONZE POSTES (Toronto et Ottawa)
Traitement allant jusqu'à $7,900
Télécommunications — Médecine — Administration
Formation et organisation — Transport
Ecrivez à la Commission du service civil, à Ottawa, pour obtenir des formules de demande ainsi que des renseignements complets sur toutes les vacances.
HQ-274.